

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1983-1984**

10 JUIN 1984

Projet de loi portant suppression ou restructuration de certains organismes d'intérêt public**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA REVISION DE LA CONSTITUTION
ET DES REFORMES INSTITUTIONNELLES
PAR M. **GIJS**

SOMMAIRE

	Pages
1. Exposé introductif du Ministre des Affaires sociales et des Réformes institutionnelles	2
2. Discussion générale	4
3. Discussion des articles	8

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Leemans, président; André, Bascour, Boel, Chabert, De Bondt, Mme Delruelle-Ghobert, MM. Egelmeeers, Goossens, Mme Herman-Michielsens, MM. Hoyaux, Lallemand, Mme Pétry, MM. Pouillet, Reynders, Uyttendaele, Van der Elst, Van In, Wathélet, Weckx et Gijs, rapporteur.

Membres suppléants : Mme De Pauw-Deveen, MM. De Seranno, de Wasseige, du Monceau de Bergendal, E. Peetermans, Mmes Remy-Oger, Staels-Dompas et M. Van Herreweghe.

R. A 12924*Voir :*

Document du Sénat :

629 (1983-1984) : N° 1 : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1983-1984**

10 JULI 1984

Ontwerp van wet tot afschaffing of herstructurering van sommige instellingen van openbaar nut**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
HERZIENING VAN DE GRONDWET EN
HERVORMING DER INSTELLINGEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **GIJS**

INHOUD

	Bladz.
1. Inleiding van de Minister van Sociale Zaken en Institutionele Hervormingen	2
2. Algemene bespreking	4
3. Bespreking van de artikelen	8

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Leemans, voorzitter; André, Bascour, Boel, Chabert, De Bondt, Mevr. Delruelle-Ghobert, de heren Egelmeeers, Goossens, Mevr. Herman-Michielsens, de heren Hoyaux, Lallemand, Mevr. Pétry, de heren Pouillet, Reynders, Uyttendaele, Van der Elst, Van In, Wathélet, Weckx en Gijs, verslaggever.

Plaatsvervangers : Mevr. De Pauw-Deveen, de heren De Seranno, de Wasseige, du Monceau de Bergendal, E. Peetermans, Mevr. Remy-Oger, Staels-Dompas en de heer Van Herreweghe.

R. A 12924*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

629 (1983-1984) : N° 1 : Ontwerp van wet.

Le présent projet de loi, dont la Commission a entamé l'examen le 19 janvier dernier, a été voté par la Chambre des représentants et transmis au Sénat. Il a pour objet de supprimer ou de restructurer des organismes d'intérêt public dont les attributions relèvent entièrement ou partiellement de la compétence des Communautés ou des Régions. Cette mesure leur donne la possibilité de mettre elles-mêmes en place les instruments qui doivent leur permettre de mener une politique autonome dans les matières qui ressortent à leur compétence en vertu des lois de réformes institutionnelles de 1980. Comme les modalités de la suppression ou de la restructuration des organismes d'intérêt public concernés dépendent également des Communautés et des Régions, qui organiseront l'exercice des compétences ainsi transférées, une concertation entre le Gouvernement national et les Exécutifs s'impose. C'est aussi pour cette raison que le projet à l'examen a le caractère d'une loi-cadre. Nombre de questions et remarques des membres de la Commission trouvent d'ailleurs leur origine dans ce caractère assez général des dispositions du projet.

1. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DES REFORMES INSTITUTIONNELLES

Le Ministre met l'accent sur l'importance du projet dans le processus d'achèvement de la réforme de l'Etat. La restructuration de l'administration, qui est en cours, en fait partie.

Le projet de loi se situe dans le prolongement de cette restructuration. Certaines tâches, qui résultent de l'attribution depuis 1980 de certaines compétences aux Communautés ou aux Régions, ont été assumées jusqu'à présent par des organismes publics nationaux. Les Régions et les Communautés ne seront pleinement à même de mener une politique autonome dans le cadre de ces compétences que lorsqu'elles disposeront d'organes propres créés à cet effet.

Il va de soi que le projet restreint son champ d'application aux matières qui, eu égard à la répartition des compétences, ne peuvent être réglementées que sur le plan national. Il se borne donc à supprimer ou à restructurer des organismes publics relevant de l'autorité nationale.

Les modalités de l'entrée en vigueur, telles que la date de celle-ci, seront arrêtées par le Roi, car elles dépendent de la création d'organes appropriés par les Communautés et les Régions. Les caractéristiques de ces nouveaux organes ne peuvent être déterminées que par les Communautés et les Régions elles-mêmes.

Les organismes publics concernés par le présent projet déploient toutes leurs activités ou une partie de celles-ci seulement dans un domaine qui ne relève plus des compétences de l'autorité nationale.

Het ontwerp, dat op 19 januari jl. door de Commissie in behandeling werd genomen, werd goedgekeurd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en overgemaakt aan de Senaat. Het ontwerp strekt ertoe instellingen van openbaar nut, waarvan de opdracht geheel of gedeeltelijk tot het bevoegdheidsdomein van de Gemeenschappen of de Gewesten behoort, af te schaffen of te herstructureren. Deze maatregel laat aan de Gemeenschappen en de Gewesten in ons land toe, zelf de instrumenten uit te bouwen die hen moeten toelaten een autonoom beleid te voeren in de materies die krachtens de bijzondere inrichtingswetten van 1980 tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen en de Gewesten behoren. Omdat de modaliteiten van de afschaffing of herstructurering van de bedoelde instellingen van openbaar nut mede afhangen van de Gemeenschappen en de Gewesten, die de uitoefening van de aldus overgedragen functies zullen organiseren, is overleg tussen de nationale Regering en de Executieven noodzakelijk. Ook daarom heeft het behandelde ontwerp het karakter van een kaderwet. Tal van vragen en opmerkingen die door de leden van de Commissie werden geformuleerd, vinden trouwens hun oorsprong in dit vrij algemeen karakter van de bepalingen van het ontwerp.

1. INLEIDING VAN DE MINISTER VAN SOCIALE ZAKEN EN INSTITUTIONELE HERVORMINGEN

De Minister legt de nadruk op het belang van het ontwerp in het proces dat tot de afronding van de Staatshervorming moet leiden. Tot ditzelfde proces behoort de herstructurering van de administratie, die momenteel aan de gang is.

Het ontwerp ligt in het verlengde van die herstructurering, omdat werkzaamheden in uitvoering van bevoegdheden die sedert 1980 tot de Gewesten of de Gemeenschappen behoren, tot nu toe nog door nationale openbare instellingen worden waargenomen. De Gemeenschappen en de Gewesten zullen slechts ten volle in staat zijn een autonoom beleid binnen het kader van deze bevoegdheden te voeren, wanneer ze over eigen daartoe opgerichte organen beschikken.

Het spreekt vanzelf dat het ontwerp zich beperkt tot het deel van de regeling die, rekening houdend met de bevoegdheidsverdeling, alleen op het nationale vlak kan worden getroffen. Deze regeling beperkt zich dus tot de afschaffing van de herstructurering van openbare instellingen die van de nationale overheid afhangen.

De modaliteiten van inwerkingtreding, zoals de datum van de inwerkingtreding, zullen door de Koning worden bepaald, daar ze afhangen van de oprichting van geëigende organen door de Gewesten en de Gemeenschappen. De kenmerken van deze opvangorganen kunnen slechts door de Gewesten en de Gemeenschappen zelf worden bepaald.

De in het ontwerp bedoelde openbare instellingen zijn uitsluitend of gedeeltelijk werkzaam op een terrein dat niet meer behoort tot de bevoegdheden van de nationale overheid.

En effet, les activités de la Société nationale terrienne et de la Société nationale de distribution d'eau font intégralement partie de la sphère de compétence des Régions. Les activités de l'Œuvre nationale de l'enfance et du Fonds national de reclassement social des handicapés relèvent de la sphère de compétence des Communautés.

Le projet à l'examen prévoit la dissolution de ces parastataux, puisque ceux-ci n'ont plus d'attributions sur le plan national, ainsi que le transfert de leurs missions, de leur personnel, de leurs biens et de leurs droits et obligations aux Régions ou aux Communautés.

En ce qui concerne l'Institut national du logement et le Fonds national de reclassement social des handicapés, un certain nombre de tâches résultant de compétences restées nationales n'ont pas été transférées. Leur ampleur n'est toutefois pas telle qu'elle justifie le maintien d'organismes nationaux autonomes. Aussi ces tâches ont-elles été transférées à d'autres organismes nationaux.

De nombreux problèmes techniques surgiront lors de la dissolution et de la liquidation de ces parastataux; c'est pourquoi le Gouvernement a opté pour une loi-cadre qui accorde au Roi de larges compétences en la matière.

En ce qui concerne le territoire de la Région bruxelloise, il appartient au législateur lui-même de prendre option. Etant donné que ni la Société nationale terrienne ni la Société nationale de distribution d'eau ne développent des activités à Bruxelles, la question ne se pose que pour l'Institut national du logement et la Société nationale du logement.

Le projet prévoit la création pour Bruxelles d'un organisme parastatal doté de la personnalité juridique, qui assumera les missions de l'I.N.L. et de la S.N.L.

Quant au Fonds de construction d'institutions hospitalières et médico-sociales et à l'Office national de l'emploi, une partie seulement de leurs tâches peut être transférée aux Communautés, de sorte qu'il faut préférer leur restructuration à leur dissolution.

Le deuxième chapitre du projet de loi règle la restructuration du Fonds de construction d'institutions hospitalières et médico-sociales. Une grande partie des attributions de cet organisme relève de la compétence des Communautés. Une partie des attributions continue cependant à relever de la compétence nationale. C'est la raison pour laquelle il ne peut être procédé dès à présent à la suppression de ce parastatal bien que cette éventualité demeure néanmoins ouverte à terme.

Le troisième chapitre du projet de loi prévoit la restructuration de l'Office national de l'emploi.

Une partie des missions de l'O.N.Em relève de la compétence des Régions, notamment le placement des travailleurs et, en exécution des mesures arrêtées par l'autorité natio-

De activiteiten van de Nationale Landmaatschappij en de Nationale Maatschappij voor de Waterleidingen behoren inderdaad integraal tot de bevoegdheidssfeer van de Gewesten. De activiteiten van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn en van de Rijksdienst voor sociale reclas-sering van de minder-validen behoren tot de bevoegdheids-sfeer van de Gemeenschappen.

Het behandelde ontwerp voorziet in de ontbinding van deze parastatalen, omdat ze op nationaal niveau geen opdracht meer hebben, en in de overdracht van hun taken, hun personeel, hun goederen, hun rechten en verplichtingen naar de Gewesten en de Gemeenschappen.

Wat het Nationaal Instituut voor de Huisvesting en het Rijksfonds voor de sociale reclas-sering van de minder-validen betreft, worden een aantal taken die verband houden met nationaal gebleven bevoegdheden, niet overgeheveld. De omvang van die taken is evenwel niet van die aard dat er zelfstandige nationale instellingen moeten worden voor in stand gehouden. Die taken werden dan ook overgedragen naar andere nationale organen.

Daar bij de ontbinding en de liquidatie van deze parastatalen heel wat technische problemen zullen rijzen, heeft de Regering geopteerd voor een kaderwet die ter zake ruime bevoegdheden geeft aan de Koning.

Voor het grondgebied van het Brusselse Gewest is het de wetgever zelf die een optie moet nemen. Daar de Nationale Landmaatschappij, noch de Nationale Maatschappij der Waterleidingen activiteiten ontwikkelen te Brussel, rijst de vraag enkel voor het Nationaal Instituut voor de Huisvesting en de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting.

Het ontwerp voorziet in de oprichting voor Brussel van een parastatale instelling met rechtspersoonlijkheid die de opdrachten van de N.M.H. en het N.I.H. zal overnemen.

Van twee instellingen kan slechts een deel van de taken worden overgedragen naar de Gemeenschappen waarbij een herstructurering van de betrokken instellingen wenselijker is dan een ontbinding. Het gaat om het Fonds voor de bouw van ziekenhuizen en medisch-sociale inrichtingen en de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

Het tweede hoofdstuk van het ontwerp van wet regelt de herstructurering van het Fonds voor de bouw van ziekenhuizen en medisch-sociale inrichtingen. Een groot gedeelte van de bevoegdheden van dat orgaan behoort tot de Gemeenschappen. Een gedeelte van de bevoegdheden blijft evenwel berusten bij de nationale overheid en om die reden kan thans niet worden overgegaan tot de opheffing ervan, hoewel die mogelijkheid toch open blijft op termijn.

Het derde hoofdstuk van het ontwerp van wet voorziet in de herstructurering van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

Een gedeelte van de taken van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening behoort tot de bevoegdheid van de Gewesten, namelijk de tewerkstelling van de werknemers en,

ment au Conseil flamand. L'intervenant souhaite l'adoption rapide du projet à l'examen car les activités de l'O.N.E. ont été considérablement freinées pendant la période transitoire qui s'est écoulée entre le vote de la loi de 1980 et aujourd'hui.

Un membre déclare que, même si son groupe a présenté des amendements auxquels il demande à la Commission d'être attentive, il se réjouit également du projet et espère que les modalités d'exécution de cette loi-cadre interviendront rapidement, de telle sorte que les objectifs du projet puissent être atteints rapidement.

En ce qui concerne précisément ces modalités d'exécution, divers membres s'interrogent et certains font état de leur inquiétude à ce sujet. C'est ainsi qu'un membre manifeste sa préoccupation en ce qui concerne le processus du reclassement social des handicapés, qui était jusqu'ici parfaitement cohérent parce que le Fonds national de reclassement social des handicapés pouvait s'occuper de tous les aspects du processus de reclassement. Il constate que le projet abroge également les lois relatives aux organismes supprimés, à l'exception toutefois de la loi du 16 avril 1963 relative au reclassement social des handicapés. Cette matière continuera donc d'être régie par ladite loi. Notre politique en faveur des handicapés constituait un ensemble à ce point cohérent qu'elle était considérée comme un modèle du genre par la Commission européenne. L'exécution du projet, tel qu'il est proposé actuellement, va mettre en péril la cohérence de cet ensemble.

Etant donné que l'individu doit être au centre du processus de reclassement, celui-ci s'opérait donc jusqu'ici individuellement, tant en ce qui concerne la formation professionnelle et l'emploi que l'octroi de moyens supplémentaires sous la forme d'une aide sociale ou de prestations individuelles.

Les prestations individuelles devront être transférées à l'I.N.A.M.I., tandis que l'emploi sera réglé par les Communautés. A l'avenir, non seulement deux instances différentes s'occuperont des divers aspects d'un processus qui doit être cohérent, mais en outre ces deux instances relèveront de niveaux de décision différents. L'intervenant préconise donc de transférer aux Communautés la totalité du reclassement social, en vue précisément de pouvoir continuer à garantir une approche individuelle cohérente.

Se référant à l'article 5 du projet et pour illustrer l'incertitude qui pèsera à l'avenir sur la politique de reclassement social des handicapés, l'intervenant fait remarquer que cet article renvoie à l'article 24 de la loi du 16 avril 1963 qui prévoit huit sources de financement qu'on ne retrouve que partiellement à l'article 5.

Enfin, l'intervenant souligne qu'il n'est pas possible de reprendre toutes les prestations individuelles dans la nomenclature de l'I.N.A.M.I., par exemple lorsqu'il s'agit de l'exécution de la convention collective n° 26 concernant les sub-

Raad bestaat de politieke wil om een dergelijk decreet goed te keuren. Het lid wenst een snelle goedkeuring van het behandelde ontwerp, omdat de werking van het N.W.K. tijdens de overgangperiode tussen het goedkeuren van de wet van augustus 1980 en vandaag aanzienlijk werd afgeremd.

Een ander lid verklaart dat, hoewel zijn fractie amendementen heeft ingediend waarvoor hij de aandacht van de Commissie vraagt, hij zich eveneens verheugt over het ontwerp en hoopt dat de uitvoeringsmodaliteiten van deze kaderwet snel zouden worden bepaald, zodat de doelstellingen van het ontwerp snel zouden kunnen worden bereikt.

Wat deze uitvoeringsmodaliteiten betreft, stellen verschillende leden zich vragen en sommigen spreken hun ongerustheid desontrent uit. Zo maakt een lid zich zorgen over het proces van de sociale herklassering van minder-validen, dat tot nu toe een coherent proces was omdat de Rijksdienst voor sociale reclassering van minder-validen zich met alle aspecten van het reclasseringsproces kon bezighouden. Hij stelt vast dat in het ontwerp de betreffende wetten over de ontbonden instellingen eveneens worden opgeheven, maar dat de wet van 16 april 1963 over de sociale reclassering van de minder-validen hierop een uitzondering vormt. Dit heeft tot gevolg dat deze aangelegenheid verder zal worden geregeld krachtens deze wet. Het gehandicaptenbeleid in België vormde inderdaad een zodanig coherent geheel dat het door de Europese Commissie als een model werd beschouwd. De uitvoering van het ontwerp, zoals het nu voorligt, zal de coherentie van dit geheel in gevaar brengen.

Omdat in een herklasseringsproces het individu centraal moet staan, gebeurt dit tot nu toe ook individueel, zowel voor de beroepsopleiding en de tewerkstelling, als voor het verschaffen van bijkomende middelen onder de vorm van sociale hulp of individuele prestaties.

De individuele prestaties zullen worden overgeheveld naar het R.I.Z.I.V., terwijl de tewerkstelling door de Gemeenschappen zal worden geregeld. Niet alleen zullen in het vervolg twee verschillende instanties zich bezig houden met verschillende aspecten van een proces dat coherent moet zijn, maar bovendien zullen deze twee instanties tot verschillende beleidsniveaus behoren. Het lid pleit er dan ook voor dat de totaliteit van de sociale reclassering naar de Gemeenschappen zou worden overgeheveld, precies om een coherente individuele benadering te kunnen blijven waarborgen.

Verwijzend naar artikel 5 van het ontwerp, ter illustratie van de onzekerheid omtrent het verdere beleid inzake sociale herklassering van minder-validen, merkt het lid op dat in dit artikel wordt verwezen naar artikel 24 van de wet van 16 april 1963, dat in acht middelen van financiering voorziet, waarvan slechts een deel in artikel 5 wordt weerhouden.

Tenslotte merkt het lid op dat het niet mogelijk is in de nomenclatuur van het R.I.Z.I.V. elke individuele prestatie op te nemen, bijvoorbeeld wanneer het gaat om de uitvoering van de collectieve arbeidsovereenkomst nummer 26, betref-

ventions accordées à l'employeur pour l'occupation de handicapés.

Un autre membre s'interroge également sur les implications des articles 1^{er} et 5 à l'égard du reclassement social des handicapés. Si les prestations étaient soumises aux normes de l'I.N.A.M.I., des centres pourraient se trouver menacés et l'on risque de ne plus pouvoir réaliser comme par le passé les objectifs du reclassement social.

Un membre constate que les prestations individuelles demeurent effectivement nationales et se demande si cela est bien conforme à l'esprit de la loi d'août 1980.

Le Ministre confirme une nouvelle fois que le Gouvernement n'attend que l'adoption du projet pour entamer la restructuration des organismes dont une partie des tâches est transférée aux Communautés. Les arrêtés d'exécution seront élaborés en concertation avec les Exécutifs. Des organes de concertation ont été constitués à cet effet. Il est indéniable que la préparation s'avère plus difficile pour certains secteurs que pour d'autres. Le Fonds de reclassement des handicapés ainsi que la restructuration de l'Office national de l'emploi sont de ceux-là.

Le Ministre reconnaît que la solution prévue pour le Fonds national de reclassement social des handicapés n'est pas idéale, mais il ajoute qu'aucune autre solution n'est possible dans le cadre du régime institutionnel actuel.

Du point de vue de la Constitution, la notion de « matière personnalisable » s'applique aux organismes et non pas aux personnes. Il s'ensuit que les transferts aux organismes relèvent de la compétence des Communautés, tandis que les interventions en faveur des personnes demeurent de la compétence du pouvoir national. Un avis du Conseil d'Etat l'a d'ailleurs confirmé. Les modifications à apporter aux modalités de fonctionnement actuelles risquent effectivement de susciter un certain nombre de problèmes. Néanmoins, la solution la plus cohérente sera assurée si les interventions individuelles sont transférées à l'I.N.A.M.I., puisque cet organisme est d'ores et déjà compétent pour toute une série d'interventions individuelles. De toute manière, un effort sera fait en vue de résoudre les problèmes inévitables de la manière la plus harmonieuse, en particulier en vue de prévenir les effets négatifs d'une absence de cohérence.

Le Ministre ajoute qu'il est parfaitement possible de faire figurer dans la nomenclature de l'I.N.A.M.I. toutes les prestations individuelles requises dans le cadre d'une politique cohérente de reclassement des handicapés, y compris l'octroi de subventions aux employeurs pour l'occupation de handicapés.

Ainsi, arrêtera-t-on des normes *ad hoc* à l'intention de l'I.N.A.M.I. pour les missions du Fonds national qui lui seront transférées.

fende de betoelaging aan de werkgever voor het tewerkstellen van minder-validen.

Een ander lid stelt zich eveneens vragen over de implicaties van de artikelen 1 en 5 voor de sociale herklassering van de minder-validen. Als de prestaties zouden worden onderworpen aan de normen van het R.I.Z.I.V., komen centra in het gedrang en loopt men het gevaar de doelstellingen van de sociale herklassering niet meer te kunnen bereiken zoals in het verleden.

Een lid stelt vast dat de individuele prestaties inderdaad nationaal blijven, maar vraagt zich af of dit in overeenstemming is met de geest van de wet van augustus 1980.

De Minister bevestigt nogmaals dat de Regering slechts op de goedkeuring van het ontwerp wacht om een begin te maken met de herstructurering van de instellingen waarvan een deel van de taken naar de Gemeenschappen worden overgeheveld. De uitvoeringsbesluiten zullen in overleg met de Exécutieven worden voorbereid. Daartoe zijn overlegorganen opgericht. Het is duidelijk dat de voorbereiding voor bepaalde sectoren moeilijker is dan voor andere. Het Fonds voor de herklassering voor minder-validen, evenals de herstructurering van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening behoort tot de moeilijkste opgaven.

De Minister is het ermee eens dat de oplossing waarin wordt voorzien voor het Rijksfonds voor sociale reclassement van minder-validen niet de ideale is, maar dat geen andere oplossing mogelijk is binnen het kader van het huidige institutioneel stelsel.

Krachtens de Grondwet geldt de notie « persoonsgebonden materie » voor instellingen, maar niet voor personen. Het gevolg daarvan is dat de overdrachten naar instellingen tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen behoren, terwijl tussenkomsten ten gunste van individuele personen blijven behoren tot de bevoegdheid van de nationale overheid. Dit werd trouwens bevestigd in een advies van de Raad van State. De noodzakelijke wijzigingen aan de huidige manier van werken kunnen inderdaad aanleiding geven tot een aantal problemen. Niettemin zal de meest coherente oplossing verzekerd blijven, wanneer de individuele tussenkomsten worden overgeheveld naar het R.I.Z.I.V., daar deze instelling nu reeds bevoegd is voor een reeks individuele tussenkomsten. In ieder geval zal een inspanning worden gedaan om de onvermijdelijke problemen op de meest harmonieuze wijze op te lossen, vooral om de nadelige gevolgen van een gebrek aan coherentie te voorkomen.

De Minister merkt bovendien op dat het wel mogelijk is in de nomenclatuur van het R.I.Z.I.V. elke individuele prestatie op te nemen in het kader van een coherent herklasseringsbeleid voor minder-validen, ook wat de betoelaging betreft aan de werkgever voor het tewerkstellen van minder-validen.

Zo zullen voor het R.I.Z.I.V. normen *ad hoc* worden opgesteld voor de opdrachten die vanuit het Rijksfonds zullen worden overgeheveld.

Le Ministre ajoute qu'il est, en outre, évident que la loi nationale restera en vigueur aussi longtemps que les Communautés n'auront pas adopté de décret en la matière.

En réponse à la question d'un membre à propos de la tutelle future des ateliers protégés à Bruxelles, le Ministre précise que ceux-ci se trouvent sous la tutelle des deux Ministres de l'Education nationale.

Des questions sont également posées au sujet d'organismes non repris dans le projet. C'est ainsi qu'un membre aimerait savoir si l'énumération contenue à l'alinéa premier est limitative ou si d'autres organismes seront également supprimés ou restructurés ultérieurement, comme par exemple, l'Institut économique et social des classes moyennes et le Commissariat général au tourisme.

Dans le même ordre d'idées, un membre annonce qu'il déposera un amendement en vue de modifier la structure du Conseil économique du Brabant, afin de l'adapter à notre système institutionnel. Le Conseil en question couvre en effet les trois régions de la province mais n'est plus financé par suite de divers litiges.

Le Ministre rappelle aux intervenants qu'à l'occasion de la discussion de la loi de 1980, un effort avait déjà été fait pour dresser l'inventaire de tous les organismes concernés. A l'exception de l'Institut économique et social des classes moyennes, tous les organismes cités à l'époque ont été repris dans le projet. L'exception faite pour ledit Institut résulte du souhait exprimé par le Gouvernement de pouvoir encore réfléchir à ce sujet et d'organiser une concertation.

En ce qui concerne le Conseil économique du Brabant, le Ministre rappelle qu'un amendement de contenu analogue à celui présenté par l'intervenant a déjà été déposé à la Chambre mais retiré par ses auteurs. En tant qu'organisme, le Conseil économique a un autre caractère que les organismes cités dans le projet et, de surcroît, le fait d'apporter une modification dans ce domaine mettrait en péril le statu quo convenu pour la Région bruxelloise.

Enfin, le Commissariat général au tourisme n'est pas un organisme parastatal mais une administration fonctionnant dans le cadre du département des Communications. En ce qui concerne la restructuration de certaines administrations, il y a encore des contestations et des discussions entre le Gouvernement national et les Exécutifs. C'est le cas également pour la protection de la jeunesse. En conséquence, il n'est pas encore possible pour l'instant d'inclure cette matière au projet en discussion. En dehors de ces éléments, le projet aborde tous les aspects du problème de l'octroi des moyens nécessaires aux Communautés et aux Régions pour mener une politique dans les secteurs relevant de leurs attributions.

Pour ce qui est de la problématique spécifique de Bruxelles, un membre conteste que le statu quo est respecté par le Gouvernement ou par un certain nombre d'autres organismes. A titre d'exemple, il cite la classification des

Het is bovendien duidelijk, aldus de Minister, dat de nationale wet van kracht blijft, zolang de Gemeenschappen geen decreet ter zake hebben goedgekeurd.

Op een vraag van een lid over de toekomstige voogdij van de beschermde werkplaatsen in Brussel, antwoordt de Minister dat deze onder de voogdij vallen van beide Ministers van Onderwijs.

Ook over de niet in het ontwerp opgenomen instellingen worden enkele vragen gesteld. Zo vraagt een lid of de opsomming vervat in artikel 1 limitatief is, ofwel of er nog andere instellingen zijn die later zullen worden opgeheven of geherstructureerd, bijvoorbeeld het Economisch en Sociaal Instituut van de Middenstand en het Commissariaat-Generaal voor Toerisme.

In ditzelfde kader kondigt een lid aan dat hij een amendement zal indienen voor de wijziging van de structuur van de Economische Raad voor Brabant, met het oog op de aanpassing van de structuur van deze instelling aan onze institutionele inrichting. De betrokken Raad bestrijkt inderdaad de drie regio's van de provincie, maar wordt als gevolg van diverse betwistingen niet meer gefinancierd.

De Minister herinnert de intervenanten eraan dat, ter gelegenheid van de bespreking van de wet van 1980, reeds een poging werd ondernomen om een inventaris op te stellen van alle betrokken instellingen. Met uitzondering van het Economisch en Sociaal Instituut van de Middenstand werden al de toen genoemde instellingen in het ontwerp opgenomen. Dat voor het Economisch en Sociaal Instituut van de Middenstand een uitzondering werd gemaakt, is een gevolg van de wens van de Regering om daarover nog ten gronde na te denken en te overleggen.

Wat de Economische Raad voor Brabant betreft, herinnert de Minister eraan dat een amendement met de strekking door het lid aangegeven reeds in de Kamer was ingediend, doch door de indieners werd ingetrokken. De Economische Raad is als instelling van een andere aard dan de in het ontwerp opgenomen instellingen en bovendien zou een wijziging op dit vlak het overeengekomen statu quo van het Brussels Gewest aan het wankelen brengen.

Het Commissariaat-Generaal voor Toerisme, tenslotte, is geen parastatale instelling, maar wel een administratie binnen het Departement van Verkeerswezen. Wat de herstructurering van administraties betreft, zijn er nog betwistingen en besprekingen aan de gang tussen de nationale Regering en de Executieven. Dit geldt eveneens voor de jeugdbescherming. Bijgevolg is het op dit moment nog niet mogelijk dit onderwerp in het behandelde ontwerp op te nemen. Buiten deze aspecten omvat het ontwerp alle aspecten van het probleem van het toekennen van de mogelijkheden van de Gemeenschappen en de Gewesten om een beleid te voeren in de sectoren die tot hun bevoegdheid behoren.

In verband met de specifieke problematiek van Brussel betwist een lid dat het statu quo zou worden nageleefd door de Regering of door een aantal andere instellingen. Bij wijze van voorbeeld noemt hij de klassificatie van de telefoon-

abonnés au téléphone, la diminution du nombre des liaisons ferroviaires vers la capitale et le réseau de distribution de l'eau.

Un autre membre estime qu'à l'article 7, le Gouvernement anticipe sur un règlement éventuel de la question bruxelloise. En effet, cet article institue un statut linguistique spécifique pour la Société du logement de la Région bruxelloise, qui déroge à la législation linguistique en matière administrative en vigueur.

Le Ministre confirme toutefois que le statu quo est rigoureusement respecté par le Gouvernement. Les dispositions du projet font partie d'un accord de gouvernement et sont considérées comme garantissant ce statu quo.

Un membre attire l'attention sur la situation du personnel des organismes concernés.

La période de transition est trop longue et a pour effet qu'à l'heure actuelle déjà, il s'opère des glissements destinés à assurer une position de départ favorable au moment de la reprise du personnel par les Communautés et les Régions. Ce problème est évidemment en rapport avec le contrôle que le pouvoir exécutif exerce encore sur ces organismes. L'autorité nationale ne peut utiliser cette période de transition pour placer l'autorité de tutelle qui lui succédera devant des faits accomplis.

Le Ministre fait observer qu'en ce qui concerne l'administration centrale, certains déplacements sont parfois inévitables mais reconnaît que certaines initiatives sont prises en vue de faciliter le transfert. Toutefois, pour les organismes parastataux, la question du membre présente un caractère moins urgent, étant donné qu'il ne s'agit pas en l'occurrence d'une période de transition au sens strict du terme.

Le membre qui a attiré l'attention de la Commission sur ce problème signale que le Conseil d'Etat a déjà été appelé à se prononcer sur des nominations contestées.

A son avis, la situation du personnel actuel doit être gelée jusqu'à la mise en œuvre de la réforme.

Le Ministre attire toutefois l'attention sur le caractère inéquitable d'un tel gel. En attendant leur restructuration, les organismes ou administrations concernés suivront évidemment leur propre filière administrative. Dans l'attente d'une restructuration qui consisterait par exemple à geler les possibilités de promotion, les membres du personnel concernés subiraient un préjudice inéquitable. Toutefois, il faudra veiller à ne pas prendre d'initiatives ne cadrant pas avec les procédures administratives normales. D'ailleurs, toutes les fonctions supérieures seront déclarées vacantes lors de la restructuration et devront par conséquent être à nouveau pourvues. Il se réfère à cet égard à un arrêté royal qui traite de cette matière.

3. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article est adopté sans discussion par 9 voix et 4 abstentions.

abonnees, de vermindering van het spoorverkeer naar de hoofdstad en de waterdistributie.

Een ander lid is van oordeel dat de Regering met artikel 7 voorop loopt op een eventuele regeling voor Brussel. Inderdaad, dit artikel schept een specifiek taalstatuut voor de Huisvestingsmaatschappij te Brussel, waarbij van de taalwetgeving, geldend in bestuurszaken, wordt afgeweken.

De Minister bevestigt echter dat het status quo door de Regering strikt wordt geëerbiedigd. De bepalingen in het ontwerp maken deel uit van een regeerakkoord en worden beschouwd als conform met het status-quo.

Een lid vraagt aandacht voor de toestand van het personeel voor de betrokken instellingen.

De overgangperiode duurt te lang en leidt ertoe dat nu reeds verschuivingen plaatshebben met het oog op een gunstige uitgangspositie op het moment van de overname van het personeel door de Gemeenschappen en de Gewesten. Dit probleem houdt natuurlijk verband met de controle die de uitvoerende macht tot nu toe nog steeds over deze instellingen heeft. Van de overgangperiode mag geen gebruik worden gemaakt door de nationale overheid om de volgende voogdij-overheid voor voldongen feiten te plaatsen.

De Minister merkt op dat, wat de centrale administratie betreft, bepaalde verschuivingen soms niet te vermijden zijn en geeft toe dat bepaalde acties worden gevoerd met het oog op de overheveling. Voor de parastatale instellingen echter is de vraag van het lid volgens de Minister minder accuraat, daar hier geen overgangperiode in de strikte zin van dit woord bestaat.

Het lid dat de aandacht van de Commissie vestigde op dit probleem stipt aan dat de Raad van State reeds werd gevat over betwiste benoemingen.

Volgens dit lid moet de huidige personeelstoestand worden bevroren tot de hervorming is uitgevoerd.

De Minister vestigt echter de aandacht van de Commissie op het onrechtvaardig karakter van een dergelijke bevroering. In afwachting dat de betrokken instellingen of administraties geherstructureerd worden, gaan ze natuurlijk hun eigen administratieve weg. In afwachting van een herstructurering bijvoorbeeld de promotiemogelijkheden bevroeren, zou aan de betrokken personeelsleden een nadeel berokkenen dat niet rechtvaardig is. Wel moet erover worden gewaakt dat geen initiatieven worden ondernomen, die niet passen in de normale administratieve procedures. Alle hogere functies zullen trouwens vervallen worden verklaard bij de herstructurering en moeten bijgevolg opnieuw bevestigd worden. Hij verwijst naar een koninklijk besluit over dit onderwerp.

3. BESPREKING VAN DE ARTIKELLEN

Artikel 1

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 9 stemmen bij 4 onthoudingen.

Article 2

Un membre estime qu'étant donné l'absence, dans le texte du Gouvernement, d'une disposition concernant les délais dans lesquels le Roi doit fixer les modalités de dissolution, il y a un risque que certaines institutions ne soient jamais dissoutes ou qu'elles le soient sans que les modalités de liquidation n'aient été fixées ou encore que les opérations de liquidation s'éternisent.

En outre, il faut que la solution du problème des charges du passé soit inscrite dans la loi même et y fassent l'objet d'un paragraphe séparé.

Le même membre dépose, par conséquent, un amendement rédigé comme suit :

Le § 1^{er} est modifié comme suit :

— La première ligne est remplacée par le texte suivant :

« § 1^{er}. Le Roi règle par arrêtés délibérés en Conseil des ministres, dans un délai d'un an suivant l'entrée en vigueur du présent article. »

Le 3^e est remplacé par le texte suivant :

« 3^e Les modalités du maintien des avantages fiscaux dont bénéficient d'une part les organismes visés à l'article 1^{er} et d'autre part, leurs sociétés agréées, ainsi que le maintien des autres avantages. »

Le Ministre se réfère à un amendement analogue concernant la fixation des modalités, qui a été déposé en Commission de la Chambre. La fixation d'un délai obligatoire n'a aucun sens, selon lui, puisqu'aucune sanction n'est prévue. Par conséquent, il est permis de se demander s'il serait encore possible d'intervenir une fois dépassé le délai éventuellement inscrit dans la loi, et, dans l'affirmative, de quelle manière. Le Ministre ne laisse aucun doute sur la volonté qu'a le Gouvernement de prévoir des délais courts et il ajoute que celui-ci est déjà en train de préparer les arrêtés d'exécution. Pour ce qui est de la deuxième partie de l'amendement (le 3^e), ce dont il y est question est, à son avis, tellement évident qu'il est inutile de l'inscrire dans le texte.

Après que la Commission eut exprimé le souhait que les arrêtés d'exécution soient pris le plus rapidement possible, l'auteur de l'amendement retire celui-ci.

Le même membre dépose également un amendement visant à ajouter, à l'article 2, un § 4, rédigé comme suit :

Il est ajouté un paragraphe 4 libellé comme suit :

« § 4. Par dérogation au § 1^{er}, 1^o et 2^o, le transfert peut s'effectuer au bénéfice de tout organisme habilité par les Régions ou les Communautés à recevoir les biens, droits et obligations et le personnel transférés, pour autant que cet

Artikel 2

Volgens een lid brengt de afwezigheid van een bepaling in de tekst van de Regering over de termijnen binnen dewelke de Koning de ontbindingsmodaliteiten moet regelen, het gevaar met zich dat bepaalde instellingen nooit zullen worden ontbonden, ofwel dat ze zullen ontbonden worden zonder dat de liquidatiemodaliteiten bepaald zijn of nog, volgens de intervenant, dat de liquidatiewerkzaamheden blijven aanslepen.

Bovendien moet de oplossing van het probleem van de lasten van het verleden in de wet zelf worden aangegeven. Dit moet gebeuren aan de hand van een afzonderlijke paragraaf.

Het lid dient dan ook een amendement in dat luidt als volgt :

Paragraaf 1 wordt gewijzigd als volgt :

— De eerste regel wordt vervangen door de volgende tekst :

« § 1. De Koning regelt bij in Ministerraad overlegde besluiten, binnen een termijn van een jaar volgend op de inwerkingtreding van dit artikel. »

Het 3^e wordt vervangen als volgt :

« 3^e de modaliteiten van het behoud van de fiscale voordelen die enerzijds de instellingen bedoeld in artikel 1 en anderzijds hun erkende maatschappijen genieten, alsmede het behoud van de andere voordelen. »

De Minister verwijst naar een soortgelijk amendement, betreffende de bepaling van de modaliteiten, dat in de Kamercommissie werd neergelegd. Het opleggen van een termijn heeft geen betekenis, volgens de Minister, omdat er in geen sanctie is voorzien. Bijgevolg kan de vraag worden gesteld of men nog kan optreden en op welke manier, wanneer de eventueel in de wet bepaalde termijn verstreken is. De Minister laat er geen twijfel over bestaan dat de Regering korte termijnen wenst en thans reeds de uitvoeringsbesluiten voorbereidt. Wat het tweede deel van het amendement betreft (punt 3^e), gaat het volgens de Minister over een zodanige evidentie dat het overbodig zou zijn het in de tekst op te nemen.

Nadat de Commissie de wens inderdaad uitsprak dat de uitvoeringsbesluiten binnen de kortst mogelijke termijnen zouden worden getroffen, trekt de indiener zijn amendement in.

Hetzelfde lid diende eveneens een amendement in om een vierde paragraaf aan artikel 2 toe te voegen. Deze paragraaf luidt als volgt :

Dit artikel wordt aangevuld met een § 4, luidende :

« § 4. In afwijking van § 1, 1^o en 2^o, kan de overdracht geschieden ten voordele van enigerlei instelling die door de Gewesten of de Gemeenschappen is bevoegd verklaard om de overgedragen goederen, rechten en verplichtingen en over-

organisme soit constitué au moment où le transfert a lieu et que son habilitation soit régulière.

Dans ce cas, l'organisme habilité bénéficie également des avantages visés au § 1^{er}, 3^o. »

L'auteur fait observer que le projet gouvernemental ne prévoit qu'une seule espèce de transfert : vers les Régions et Communautés. Or, celles-ci envisagent de confier certaines de ces missions à de nouveaux organismes qu'elle comptent créer.

Toujours selon l'auteur, ce double transfert — transfert vers la Région et la Communauté d'abord, en vertu de la loi et transfert vers la structure d'accueil ensuite, en vertu d'un décret — compliquerait les choses à ce point que le personnel et les fournisseurs seraient jetés dans l'insécurité.

Dans un but de simplification administrative, on devrait charger le Roi d'opérer le transfert directement vers la structure d'accueil, lorsque celle-ci existe. L'intervenant estime que cette hypothèse correspond au vœu du Gouvernement; malheureusement le texte déposé l'exclut.

Le Ministre répond que le Gouvernement a voulu éviter de donner l'impression qu'il veuille s'ingérer dans des affaires relevant de la compétence des Communautés et des Régions. C'est pour cette raison qu'il a dû se limiter au principe du transfert. Cela implique que les transferts eux-mêmes devront se faire d'une manière assez pragmatique. D'ailleurs, le problème n'est plus aussi compliqué, lorsqu'il existe déjà des structures et il n'est plus nécessaire, dans ce cas, de prévoir des étapes intermédiaires. Le projet repose sur la conception selon laquelle c'est aux Communautés et aux Régions de prendre des initiatives en la matière. Après que le Ministre ait répondu affirmativement à sa question de savoir si un décret ordinaire peut prévoir la reprise du personnel d'un parastatal dissous, l'auteur de l'amendement retire celui-ci.

Le même membre dépose un amendement visant à ajouter, à l'article 2, un § 5, rédigé comme suit:

« § 5. Le transfert des biens, des missions, des membres du personnel et des droits et obligations des organismes, s'effectue, par organisme dissous, simultanément pour l'ensemble du territoire belge. »

Cet amendement vise à prévenir toute possibilité de liquidation « asymétrique ». Selon l'auteur, cela répond d'ailleurs à la volonté du Gouvernement, que le Ministre de la Réforme des Institutions a exprimée au cours de la discussion en Commission de la Chambre. Le Ministre a déclaré à cette occasion que le transfert des biens, du personnel, des droits et des obligations d'un organisme public vers les trois Régions ou les deux Communautés devra s'effectuer simultanément (Doc. de la Chambre, n° 263/11, p. 4.)

gehevelde personeelsleden te ontvangen, voor zover die instelling is gevormd op het tijdstip van de overdracht en voor zover de bevoegdverklaring ervan regelmatig is.

In dat geval geniet de bevoegd verklaarde instelling eveneens de voordelen bedoeld in § 1, 3^o. »

De indiener merkt op dat in het regeringsontwerp slechts één type van overdracht wordt voorzien, namelijk de overdracht naar de Gewesten en de Gemeenschappen. Deze laatste nemen zich voor bepaalde van deze opdrachten toe te vertrouwen aan nieuwe instellingen die ze zullen in het leven roepen.

Volgens het lid zal deze dubbele overdracht, een eerste naar het Gewest en de Gemeenschap, krachtens deze wet, een tweede naar de nieuwe opvangstructuren, krachtens een decreet, zodanige complicaties met zich brengen, dat het personeel en de leveranciers in een aanzienlijke staat van onzekerheid zullen verkeren.

Met het oog op een administratieve vereenvoudiging zou men het aan de Koning moeten opdragen de overdracht rechtstreeks naar de opvangstructuur te kunnen uitvoeren, als deze laatste bestaat. Het lid meent dat deze oplossing overeenstemt met de wil van de Regering. De neergelegde tekst sluit dit echter jammer genoeg uit.

De Minister antwoordt dat de Regering heeft willen vermijden dat de indruk zou ontstaan dat ze zich wil mengen in de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen en de Gewesten behoren. Zij moest zich dus noodzakelijk beperken tot het principe van de overdracht. Dit houdt in dat de overdrachten zelf op een vrij pragmatische wijze zullen moeten gebeuren. Het probleem is trouwens niet meer zo moeilijk wanneer de onthaalstructuren bestaan en dan is het niet nodig tussenstappen te voorzien. Het ontwerp steunt op de opvatting dat het de Gemeenschappen en de Gewesten zijn die desontrent initiatieven moeten nemen. Nadat de Minister bevestigend heeft geantwoord op de vraag van het lid of een gewoon decreet kan bepalen dat het personeel van een ontbonden parastatale zal worden overgenomen, trekt het lid zijn amendement in.

Hetzelfde lid dient een amendement in dat ertoe strekt aan artikel 2 een § 5 toe te voegen, luidend als volgt :

« § 5. De overdracht van de goederen, de taken, de personeelsleden en de rechten en verplichtingen van de instellingen geschiedt per ontbonden instelling, tegelijkertijd over het gehele Belgisch grondgebied. »

De bedoeling van dit amendement bestaat erin elke mogelijkheid tot « asymmetrische » liquidatie uit te sluiten. Dit komt trouwens volgens de indiener overeen met de wil van de Regering, uitgedrukt door de Minister van Institutionele Hervormingen tijdens de bespreking in de Kamercommissie. De Minister verklaarde daar dat de overdracht van de goederen, van de personeelsleden en van de rechten en verplichtingen van een openbare instelling aan de drie Gewesten of de twee Gemeenschappen op hetzelfde moment moet geschieden (Gedr. St. Kamer, nr. 263/11, p. 4).

Selon l'auteur de l'amendement, ce principe est si important qu'il faut l'inscrire dans la loi.

Toujours au sujet de cet amendement, le Ministre précise la déclaration qu'il a faite en Commission de la Chambre en ajoutant qu'il faut faire une distinction entre deux aspects du problème. Tout d'abord, le transfert d'un organisme déterminé peut se faire dès qu'existent, dans les Régions ou Communautés, les structures d'accueil requises. Cela signifie que le moment du transfert peut varier d'un parastatal à l'autre. Tous les transferts ne doivent donc pas se faire en même temps. D'autre part, c'est au Roi qu'il appartient de fixer le moment du transfert et il veillera sans doute à ce qu'il n'y ait pas d'asymétrie, ce qui serait, par exemple, le cas si l'on ne disposait pas encore, dans l'une des Communautés ou dans l'une des Régions, de la structure adéquate. Il n'est évidemment pas nécessaire que ces structures soient les mêmes dans les deux Communautés ou dans les deux Régions, étant donné qu'elles sont entièrement autonomes en cette matière.

Au terme de cette déclaration, l'auteur de l'amendement retire celui-ci. Il dépose ensuite un autre amendement visant à ajouter, à l'article 2, un § 6 rédigé comme suit :

« § 6. Aussi longtemps que la liquidation d'un organisme dissous n'est pas achevée :

1° l'Etat prend en charge les frais de liquidation, ainsi que les éventuels déficits de fonctionnement de l'organisme;

2° l'Etat est responsable du respect de la continuité du service public assuré par l'organisme dissous;

3° les Communautés et Régions concernées et, lorsqu'il échet, l'Exécutif bruxellois, disposent chacun d'un commissaire auprès de l'organisme en liquidation. Le commissaire a accès à tous les documents internes de l'organisme et a droit à toute information sollicitée dans le cadre de sa mission;

4° en ce qui concerne les biens immeubles appartenant aux organismes dissous, aucune cession de propriété, d'usufruit ou de droit réel quelconque ne peut être accordée à quiconque pendant la liquidation, à moins que la cession s'effectue en vertu :

- du paragraphe premier du présent article;*
- d'engagements pris par l'organisme avant la dissolution;*
- de la législation sur l'expropriation d'utilité publique. »*

L'auteur de cet amendement estime que l'importance de ces modalités est telle que certaines règles de base doivent être prévues non pas dans un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, mais dans la loi-même.

L'amendement permet d'inscrire, dans la loi, les règles de bases en vue d'assurer le paiement des frais de liqui-

Volgens de indiener is dit beginsel zo belangrijk dat het in de wet moet worden opgenomen.

Naar aanleiding van dit amendement preciseerd de Minister de verklaring die hij in de Kamercommissie aflegde : er moet een onderscheid worden gemaakt tussen twee aspecten van het probleem. Ten eerste, kan de overdracht van een bepaalde instelling gebeuren van zodra de opvangstructuren in de Gewesten of de Gemeenschappen bestaan. Dit betekent dat het moment van overdracht voor iedere parastatale verschillend kan zijn. Het is niet nodig ze allemaal tegelijk over te dragen. Het tweede aspect is dat de Koning het moment van de overdracht bepaalt en er wellicht zal over waken dit niet asymmetrisch te doen, met name wanneer men in één van de Gemeenschappen of de Gewesten nog over geen gepaste opvangstructuur zou beschikken. Deze structuren zelf moeten natuurlijk niet dezelfde zijn in beide Gemeenschappen of Gewesten, daar deze volledig autonoom zijn op dit gebied.

Na deze verklaring trekt de indiener zijn amendement in. Hij dient een volgend amendement in om een bijkomende paragraaf toe te voegen aan artikel 2, met de volgende inhoud :

« § 6. Zolang de liquidatie van een ontbonden instelling niet is voltooid :

1° neemt de Staat de liquidatiekosten ten laste, evenals de mogelijke werkingstekorten van de instelling;

2° is de Staat verantwoordelijk voor de continuïteit van de openbare dienst die door de ontbonden instelling wordt verzorgd;

3° beschikken de betrokken Gemeenschappen en Gewesten en eventueel de Brusselse Executieve, elk over een commissaris bij de instelling in liquidatie. De commissaris heeft toegang tot alle invendige stukken van de instelling en heeft recht op alle informatie die hij in het raam van zijn opdracht vraagt;

4° kan, wat de onroerende goederen betreft die tot de ontbonden instellingen behoren, aan niemand gedurende de liquidatie enige eigendom, vruchtgebruik of zakelijk recht worden overgedragen tenzij de overdracht gebeurt :

- krachtens § 1 van dit artikel;*
- krachtens verbintenissen door de instelling aangegaan voor de ontbinding;*
- krachtens de wetgeving op de onteigening ten algemenen nutte. »*

De indiener meent dat de liquidatiemodaliteiten zo belangrijk zijn, dat de grondregels ervan niet mogen worden vastgesteld in een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, maar dat ze in de wet zelf moeten worden opgenomen.

Het amendement laat toe in de wet de grondregels op te nemen die de betaling van de liquidatiekosten moeten ver-

dation, de garantir la continuité du service public, de donner aux Communautés et aux Régions un droit de regard sur la liquidation. Ce droit de regard est nécessaire pour qu'aucune discrimination ne puisse être faite entre Communautés ou entre Régions.

Le Ministre fait observer que les dispositions figurant dans l'amendement sont en application depuis déjà deux ans. Pour ce qui est du 1^o et du 2^o, l'Etat a continué à assurer les missions en question, bien qu'il n'ait plus compétence depuis 1980 pour les matières auxquelles ils se rapportent. Il n'est plus compétent que pour les questions de personnel et les aspects matériels concernant lesdits parastataux. De cette manière, l'Etat a veillé à garantir la continuité du service public assuré par l'organisme à dissoudre.

Au sujet du 3^o, le Ministre déclare que le but visé a déjà été atteint par l'adjonction, aux commissaires gouvernementaux, de représentants des Communautés et des Régions. Ces commissaires et représentants siègent en collège et, par conséquent, le Gouvernement peut faire usage de son droit de veto à la simple demande d'un représentant d'une Région ou d'une Communauté. Tout cela résulte d'une convention entre l'Etat, les Communautés et les Régions.

Aux termes de cette déclaration du Ministre, l'auteur de l'amendement retire celui-ci. Il en dépose un nouveau visant à ajouter, à l'article 2, un § 7 rédigé comme suit :

« § 7. Lors de la liquidation, du partage et de toute transmission quelconque qui en résulte, les bénéfices et plus-values constatés ainsi que les transferts de biens et droits aux Communautés et Régions ou aux organismes désignés en application du § 4, sont exempts de tous impôts, taxes, droits et redevances. »

L'amendement tend à éviter que l'Etat ne retire un bénéfice fiscal de la suppression des organismes publics.

Ce danger existe, selon l'auteur, pour les organismes à dissoudre qui ont la forme d'une société commerciale. Les plus-values d'actifs enregistrées lors de leur liquidation pourraient être taxables au titre de l'impôt sur les sociétés (articles 118 et suivants du Code des impôts sur les revenus). En outre, les transmissions de biens et les apports à des organismes nouveaux créés par les Communautés et les Régions pourraient éventuellement être frappés de droits d'enregistrement.

Selon l'auteur, le § 1^{er} de l'article 2, qui vise le transfert de certains avantages fiscaux, ne permet pas de régler ce problème, car les divers textes accordant des avantages fiscaux aux organismes dissous se rapportent exclusivement à leur exploitation et non à leur liquidation.

zeker, de continuïteit van de openbare dienst waarborgen en aan de Gemeenschappen een controlerecht te verschaffen op de liquidatie. Deze controle is noodzakelijk om discriminatie te vermijden tussen de Gemeenschappen of de Gewesten.

De Minister merkt op dat de beschikkingen, voorzien in het amendement, reeds sedert twee jaar worden uitgevoerd. Wat 1^o en 2^o betreft heeft de Staat de bedoelde opdrachten verder uitgevoerd, hoewel de Staat sedert 1980 niet meer bevoegd is over de betrokken materies. Alleen voor de personeelsaangelegenheden en de materiële aspecten van de bedoelde parastatalen blijft de Staat nog bevoegd. Op die manier heeft de Staat er zorg voor gedragen dat de continuïteit van de openbare dienst die door de te ontbinden instelling wordt verzorgd, gewaarborgd is.

Over 3^o deelt de Minister mede dat dit reeds gerealiseerd werd door de toevoeging van afgevaardigden van de Gemeenschappen en de Gewesten bij de regeringscommissarissen. Samen zetelen deze commissarissen en afgevaardigden als college, waardoor de Regering gebruik kan maken van haar vetorecht, op eenvoudige vraag van een afgevaardigde van Gewest of Gemeenschap. Dit alles vloeit voort uit een conventie tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten.

Na deze verklaring van de Minister trekt de indiener zijn amendement in. Hij dient een nieuw amendement in om een andere bijkomende paragraaf aan artikel 2 toe te voegen, met de volgende tekst :

« § 7. Bij elke vereffening, verdeling of daaruit voortvloeiende overdracht, zijn de geconstateerde winst en meerwaarde evenals de overdracht van goederen en rechten aan de Gemeenschappen en de Gewesten of aan de bij toepassing van § 4 aangewezen instellingen, vrijgesteld van alle belastingen, taksen, rechten en retributies. »

De bedoeling van het amendement is te vermijden dat de staat een belastingvoordeel zou boeken uit de opheffing van de openbare instellingen.

Dit gevaar bestaat volgens de indiener voor de te ontbinden instellingen die de vorm van een handelsvennootschap hebben. Voor deze instellingen kunnen de meerwaarden van activa, geboekt bij liquidatie, worden belast in de vennootschapsbelasting (art. 118 e.v. van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen). Bovendien zullen in voorkomend geval registratierechten kunnen worden geheven op de overdracht van goederen aan en van de inbreng in nieuwe instellingen, opgericht door de Gemeenschappen en de Gewesten.

Volgens de indiener wordt dit probleem niet geregeld door de beschikkingen van § 1 van het behandelde artikel, waar het gaat over de overdracht van bepaalde fiscale voordelen. De verschillende teksten die belastingvoordelen toekennen aan de onthonden instellingen hebben immers uitsluitend betrekking op hun uitbatingsactiviteit en niet op hun liquidatie.

Le Ministre déclare qu'il s'agit ici d'une répartition de fait et non pas d'une question commerciale. Le transfert est une opération obligatoire résultant de la loi de réformes institutionnelles et n'est donc nullement une opération commerciale. Il n'est pas question en l'occurrence de transferts réels, mais de transferts administratifs et, pour ce qui est de ceux-ci, il n'est tenu compte ni de bénéfices ni de plus-values.

Aux termes de cette déclaration, l'auteur de l'amendement retire celui-ci.

Il dépose ensuite un nouvel amendement visant à ajouter, à l'article 2, un § 8 rédigé comme suit :

« § 8. Les dettes que les organismes dissous ont contractées avant leur dissolution sont mises à charge de l'Etat. »

Le présent alinéa vise toutes les obligations impliquant le paiement de sommes. »

Selon l'auteur de cet amendement, on peut résoudre aisément le problème des charges du passé des organismes dissous sans attendre un projet de loi particulier pour les charges du passé des Communautés et Régions.

Cette solution permet de préserver les droits des créanciers des organismes dissous.

Dans le cas de la Société nationale de distribution d'eau, cette solution se justifie d'autant plus que le projet de loi déposé par le Gouvernement tend à exproprier les pouvoirs publics locaux qui sont actionnaires de cette société. Cela revient, en effet, à transférer les actifs aux Régions. Il apparaît dès lors équitable que le Gouvernement reprenne à sa charge l'intégralité des dettes de l'organisme qui incombent actuellement à ces pouvoirs locaux.

Certains organismes dissous ont lancé des obligations qui sont détenues par de nombreux petits épargnants. Il importe de garantir que ces épargnants seront effectivement remboursés par l'Etat.

Le Ministre fait observer que cette question est réglée à l'article 2, § 1^{er}, 1^o et 4^o, où il est question des droits et obligations.

Les obligations et les dettes contractées jusqu'en 1981 sont également transférées aux Régions.

L'apurement des charges du passé, contractées avant 1981, est en effet réglé d'une autre manière. Depuis l'entrée en vigueur de la réforme de l'Etat en 1981, ce sont, en effet, les Exécutifs qui sont responsables des décisions ayant entraîné des dettes.

Le Ministre se réfère également au projet relatif aux charges du passé, en discussion à la Chambre des Représentants. Il ne serait pas normal que l'Etat reprenne des dettes résultant de décisions prises par les parastataux au cours d'une période pendant laquelle les Communautés et les Ré-

De Minister verklaart dat het hier gaat om een feitelijke verdeling en niet om een commerciële aangelegenheid. De overdracht is een verplichting die voortvloeit uit de wet op de staatshervorming en is geenszins een commerciële operatie. Het zijn geen zakelijke overdrachten, maar administratieve overdrachten, waarbij winsten en meerwaarden niet in rekening worden gebracht.

Na deze verklaring wordt het amendement ingetrokken.

Hetzelfde lid dient een nieuw amendement in, met de bedoeling aan artikel 2 een bijkomende paragraaf toe te voegen, luidend als volgt :

« § 8. De schulden die de ontbonden instellingen hebben aangegaan vóór hun ontbinding, komen ten laste van de Staat. »

Dit lid heeft betrekking op alle verbintenissen krachtens welke een geldsom moet worden betaald. »

Volgens de indiener kan het probleem van de schulden uit het verleden, aangegaan door de ontbonden instellingen, gemakkelijk worden opgelost zonder een bijzonder ontwerp van wet af te wachten voor de schulden uit het verleden van de Gemeenschappen en de Gewesten.

Op die manier kunnen de rechten van de schuldeisers van de ontbonden instellingen worden gevrijwaard.

De voorgestelde oplossing is bijzonder verantwoord voor de Nationale Maatschappij der Waterleidingen, omdat het wetsontwerp van de Regering de onteigening inhoudt van de plaatselijke openbare besturen die aandeelhouder zijn van die maatschappij. Het komt er immers op neer dat de activa aan de Gewesten worden overgedragen. Daarom is het billijk dat de Regering de totale schuldenlast, die nu door de plaatselijke besturen wordt gedragen, op zich neemt.

Sommige overgedragen instellingen hebben obligaties uitgegeven die in handen zijn van tal van kleine spaarders. Deze laatsten moeten de waarborg krijgen dat de Staat ze werkelijk zal terugbetalen.

De Minister stipt aan dat dit probleem wordt geregeld in artikel 2, § 1, 1^o en 4^o, waar sprake is van de rechten en de verplichtingen.

De verplichtingen en schulden aangegaan sedert 1981 worden mede overgedragen aan de Gewesten.

De regeling van de lasten van het verleden, aangegaan vóór 1981, worden op een andere wijze geregeld. Vanaf het in voege treden van de staatshervorming in 1981 zijn inderdaad de Executieven verantwoordelijk voor de beslissingen die tot schulden leiden.

De Minister verwijst ook naar het wetsontwerp over de lasten van het verleden, dat in de Kamer van Volksvertegenwoordigers ter behandeling ligt. Het zou niet normaal zijn dat de Staat schulden zou overnemen, voortvloeiend uit beslissingen die door de parastatalen werden genomen tijdens

gions étaient compétentes pour la matière dans le cadre de laquelle ces parastataux déployaient leurs activités et que l'obligation de transfert aux Communautés et aux Régions avait déjà été décidée.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1 et 3 abstentions.

A la suite de ce vote, un autre amendement déposé par le même membre et ayant le contenu suivant devient sans objet :

« § 9. Au cas où les Communautés et Région décident qu'un transfert de tout ou partie du patrimoine provenant des organismes d'intérêt public dissous visés par la présente loi, s'effectue, après la date de transfert fixée en vertu de l'article 2, § 1^{er}, des Régions et Communautés ou d'organismes visés au § 4, vers d'autres organismes, existants ou à créer, sont d'application à ces transferts :

a) les règles relatives au maintien des avantages, visées à l'article 2, § 1^{er}, 3^o;

b) les règles relatives aux exonérations fiscales, visées à l'article 2, § 7. »

L'auteur est d'avis qu'il est possible que les Communautés et les Régions profitent de la suppression d'un organisme dissous pour restructurer tout un secteur d'activité, par exemple, en cédant certaines parties de l'organisme dissous à des communes ou à des associations intercommunales. Si cette restructuration avait pour effet de faire perdre des avantages fiscaux antérieurs ou si le transfert du patrimoine était soumis à certains impôts, tels que les droits d'enregistrement, le résultat de cette restructuration serait négatif.

Comme cet amendement est devenu sans objet à la suite des votes précédents, il est procédé au vote sur l'article 2.

L'article est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Article 3

Certains membres se demandent pourquoi les tâches confiées pour l'instant à l'Institut national du logement ne peuvent pas toutes être transférées aux Régions. Un membre estime à cet égard que même en ce qui concerne l'exécution d'accords internationaux relatifs à des spécifications types et d'agrément dans le domaine technique du bâtiment, les instances régionales compétentes peuvent également intervenir au niveau international. De toute manière, les responsables régionaux de la politique de la construction devraient pouvoir participer à l'élaboration des normes techniques. L'article 3, dans sa rédaction actuelle, exclut toute participation de ces responsables.

Un autre membre craint qu'il n'y ait un vide à Bruxelles, aussi longtemps que l'organisme bruxellois prévu par le projet n'aura pas été créé. Il ajoute que s'il n'est pas donné exécution à l'article 7, c'est-à-dire si l'on ne constitue pas une « Société du logement de la Région bruxelloise », il y aura en effet un vide à Bruxelles.

een periode waarin de Gemeenschappen en Gewesten bevoegd waren voor de materie waarin deze parastatalen hun activiteit ontwikkelden en de verplichting tot overdracht naar de Gemeenschappen en Gewesten vastlag.

Het amendement wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 3 onthoudingen.

Door deze stemming vervalt een volgend amendement, ingediend door hetzelfde lid, met de volgende inhoud :

« § 9. Indien de Gemeenschappen en de Gewesten besluiten om het vermogen dat voortkomt van de bij deze wet bedoelde ontbonden instellingen van openbaar nut, geheel of gedeeltelijk, na de krachtens artikel 2, § 1, bepaalde datum van overdracht, van de Gewesten en de Gemeenschappen of van de in § 4 bedoelde instellingen over te dragen, zijn op die overdracht van toepassing :

a) de regels betreffende het behoud van de voordelen, bedoeld in artikel 2, § 1, 3^o;

b) de regels betreffende de belastingvrijstelling, bedoeld in artikel 2, § 7. »

Volgens de indiener is het mogelijk dat de Gemeenschappen en de Gewesten voordeel halen uit de opheffing van een ontbonden instelling om een gehele activiteitssector te herstructureren. Zij zouden bijvoorbeeld bepaalde delen van de ontbonden instelling kunnen overdragen aan gemeenten of verenigingen van gemeenten. Indien dit tot gevolg zou hebben dat vroegere belastingsvoordelen zouden verloren gaan of de overdracht van het patrimonium tot bepaalde belastingen zou leiden, zoals de registratierechten, dan zou het resultaat van die herstructurering nadelig uitvallen.

Daar dit amendement vervalt als gevolg van de vorige stemmingen, wordt gestemd over artikel 2.

Dit artikel wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 3

Enkele leden stellen zich de vraag waarom niet alle taken die momenteel aan het Nationaal Instituut voor de Huisvesting werden toevertrouwd, naar de Gewesten kunnen worden overgeheveld. Een lid meent daarbij dat zelfs in de uitvoering van internationale akkoorden inzake bouwtechnische typevoorschriften en goedkeuringen, de bevoegde regionale instanties eveneens op internationaal vlak kunnen optreden. De regionale verantwoordelijken voor het bouwbeleid zouden in ieder geval moeten kunnen participeren in het bepalen van de technische normen. Artikel 3, zoals het nu is opgesteld, laat aan de regionale verantwoordelijken voor het bouwbeleid geen enkele participatie toe.

Een ander lid vreest dat een vacuüm voor Brussel zal ontstaan, zolang de door het ontwerp voorziene oprichting van een Brusselse instelling niet werd uitgevoerd. Indien artikel 7, met name de oprichting van een « Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij », niet wordt uitgevoerd, zal inderdaad volgens de intervenant voor Brussel een vacuüm ontstaan.

Le Ministre répond que ce vide ne se créera pas, non seulement parce que l'article 7 crée une Société du logement de la Région bruxelloise, mais aussi parce que la suppression des parastataux actuels ne deviendra effective que lorsqu'un arrêté délibéré en Conseil des Ministres sera pris à cet effet. Le Ministre répète qu'on ne décidera pas la suppression d'un parastatal aussi longtemps que les Régions et les Communautés ne disposeront pas d'organismes d'accueil. Il faut observer qu'il n'y aura pas non plus de vide en matière de normes techniques, étant donné que celles-ci restent de la compétence des instances nationales.

En ce qui concerne ce dernier point, le Ministre signale que le texte actuel de l'article 3 a été rédigé conformément à l'avis du Conseil d'Etat et qu'il a été adopté comme amendement gouvernemental à la Chambre des Représentants. Selon le Conseil d'Etat, il ne s'agit pas ici en soi d'une matière régionale. Il s'agit de définir une politique industrielle et d'arrêter des normes susceptibles d'être appliquées dans le cadre d'une politique protectionniste. C'est l'une des raisons pour lesquelles les spécifications types et d'agrément dans le domaine de la technique du bâtiment, font l'objet de différents accords internationaux, dont la liste est énumérée dans le rapport de la Chambre. Toute la problématique concernant les normes relève en fait davantage de l'Institut belge de normalisation, mais a par hasard été rangée dans les matières traitées par l'Institut national du logement, bien qu'elle n'en fasse pas partie. Ce sont précisément les missions ayant un lien avec ces problèmes qui sont transférées au département des Travaux publics.

Il va de soi que les organismes régionalisées auxquels sont transférées les autres tâches en matière de politique du logement, collaboreront étroitement, en matière de normes techniques, avec les responsables nationaux des spécifications types et d'agrément dans le domaine de la technique du bâtiment.

L'article 3 est adopté par 9 voix contre 3 et 2 abstentions.

Article 4

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Article 5

Un membre aimerait savoir si l'article 5 implique que l'article 24 de la loi du 16 avril 1963 relative au reclassement social des handicapés sera modifié par le truchement d'un arrêté royal. Ledit article 5 se réfère à l'article 24 qui énumère cinq types de recettes pour le financement du reclassement social des handicapés. Trois sources de financement, mentionnées dans le texte à la suite d'une modification dudit article 24, n'ont d'ailleurs pas été reprises dans le projet actuel. Il s'agit d'une subvention de l'Etat, de dons et legs, et des revenus du patrimoine. Pourquoi ces sources de

De Minister antwoordt dat dit vacuüm niet kan ontstaan, omdat niet alleen krachtens artikel 7 een Brusselse Huisvestingsmaatschappij wordt opgericht, maar ook omdat de afschaffing van de huidige parastatalen slechts effectief zal zijn wanneer een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit daartoe wordt genomen. De Minister herhaalt dat niet tot de afschaffing van een parastatale zal worden besloten wanneer in de Gewesten en de Gemeenschappen nog geen opvanginstellingen zouden bestaan. Hij merkt op dat er evenmin een vacuüm zal optreden inzake de technische normen, daar deze tot de nationale bevoegdheid blijven behoren.

Wat dit laatste betreft, wijst de Minister erop dat de huidige tekst van artikel 3 werd opgesteld naar aanleiding van het advies van de Raad van State en als regeringsamendement in de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd aangenomen. Volgens de Raad van State gaat het hier niet per se om een regionale materie. Het gaat om industrieel beleid en het bepalen van normen die zouden kunnen worden gehanteerd in het kader van een protectionistisch beleid. Dit is één van de redenen waarom de bouwtechnische typevoorschriften en goedkeuringen het voorwerp uitmaken van verschillende internationale akkoorden, waarvan de lijst in het Kamerverslag wordt opgesomd. De hele problematiek rond de normen zou eigenlijk beter thuishoren in het Belgisch Instituut van de Normalisatie, maar is toevallig bij het Nationaal Instituut voor de Huisvesting terechtgekomen, hoewel het daar niet thuishoort. Het zijn precies de daarmee verband houdende opdrachten die naar het departement van Openbare Werken worden overgedragen.

Het spreekt vanzelf dat de geregionaliseerde instellingen aan welke de overige taken inzake huisvestingsbeleid worden overgedragen, op het vlak van de technische normen nauw zullen samenwerken met de nationale verantwoordelijken inzake bouwtechnische typevoorschriften en goedkeuringen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 3 bij 2 onthoudingen.

Artikel 4

Dit artikel geeft geen aanleiding tot besprekingen en wordt aangenomen met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 5

Een lid stelt de vraag of artikel 5 impliceert dat artikel 24 van de wet van 16 april 1963, betreffende de sociale reclasering van de minder-validen, bij middel van een koninklijk besluit zal worden gewijzigd. In het hier besproken artikel 5 wordt verwezen naar artikel 24, dat vijf soorten ontvangsten voor de financiering van de sociale reclasering van de minder-validen vermeldt. Drie financieringsbronnen, opgenomen ingevolge een wijziging van het bedoelde artikel 24, werden in het huidige ontwerp trouwens niet opgenomen. Het gaat om een rijkstoelage, schenkingen en legaten

financement ne sont-elles pas citées dans le projet actuel et quelle affectation le Gouvernement envisage-t-il de leur donner ?

Le Ministre confirme qu'un certain nombre de ressources n'ont pas été mentionnées parce qu'elles impliquent une modification de la loi. La subvention de l'Etat est en effet reprise dans les dotations des Communautés, étant donné qu'elle n'exige pas de modification du texte légal. La réglementation relative aux dons et aux legs doit figurer dans les décrets des Conseils de communauté qui créeront également le nouvel organisme. Enfin, la répartition du patrimoine est réglée par le projet à l'examen.

Les revenus de ce patrimoine devront également être réglés par décret, par chaque Communauté. Le projet actuel ne reprend que les cinq points qui nécessitent une modification de la loi. L'intervenant qui a posé les questions précédentes, dépose un amendement visant à remplacer l'article 5 par le texte suivant :

« Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les règles relatives à la fixation, la perception, l'affectation et la répartition des recettes visées à l'article 24, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o et 5^o de la loi du 16 avril 1963. »

Il justifie son amendement comme suit :

« Lorsque le Gouvernement s'est prononcé en faveur du transfert à l'I.N.A.M.I. de l'exécution des tâches relatives à l'intervention dans les prestations individuelles de réadaptation fonctionnelle, il s'est basé sur l'analogie avec les prestations pour lesquelles l'I.N.A.M.I. intervient.

A cet égard, il y a lieu de souligner — comme le Conseil d'Etat l'a fait dans son avis — que l'intervention du Fonds national peut être considérée comme une aide supplémentaire en faveur du handicapé par rapport à ce à quoi il a droit dans le cadre de l'assurance-maladie obligatoire.

Il est difficilement concevable que l'I.N.A.M.I. puisse — même si les arrêtés d'exécution garantissent le maintien du droit acquis des handicapés — pratiquer, en faveur des handicapés une politique de réadaptation fonctionnelle spécifique qui soit ainsi conçue qu'elle continuerait à englober les nombreux avantages accordés jusqu'à présent en supplément de ceux qui figurent dans la nomenclature de l'A.M.I.

En outre, une telle mesure est incontestablement contraire à ce qui constitue l'originalité et la force de la loi du 16 avril 1963, à savoir le fait qu'elle prévoit la mise au point pour chaque handicapé, d'un programme individuel cohérent, et ininterrompu, conformément aux directives de la Commission des Communautés européennes relatives à un programme de réadaptation global et continu. »

Il n'est donc pas superflu de rappeler que cette approche des problèmes de réadaptation des handicapés a fait l'admi-

en de opbrengsten van het patrimonium. Waarom zijn deze financieringsbronnen niet in het huidige ontwerp opgenomen en welke bestemming denkt de Regering hieraan te geven ?

De Minister bevestigt dat een aantal middelen niet zijn opgenomen, omdat ze geen wetswijzigingen vergen. De rijks-toelage is inderdaad opgenomen in de dotaties van de Gemeenschappen, wat geen wetswijziging vereist. De regeling inzake giften en legaten moet in de Gemeenschaps-decreten worden opgenomen, die ook de nieuwe instelling zullen oprichten. De verdeling van het patrimonium ten slotte werd opgenomen in het hier besproken wetsontwerp.

De opbrengsten van dat patrimonium zullen eveneens door elke Gemeenschap bij decreet moeten worden geregeld. In het huidige ontwerp zijn alleen de vijf punten opgenomen voor dewelke een wetswijziging nodig is. Het lid, dat de voorafgaande vragen stelde, dient een amendement in om artikel 5 te vervangen door de volgende tekst :

« De Koning bepaalt, bij besluit waarover beraadslaagd in de Ministerraad, de regels met betrekking op de vaststelling, inning, bestemming en verdeling van de ontvangsten bedoeld bij artikel 24, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o en 5^o van de wet van 16 april 1963. »

Hij verantwoordt dit amendement als volgt :

« Toen de Regering gekozen heeft voor de overdracht van de uitvoering der taken betreffende de tegemoetkoming in de individuele prestaties inzake functionele revalidatie naar het R.I.Z.I.V. baseerde ze zich op de samenhang of analogie met de prestaties waarvoor het R.I.Z.I.V. tussenkomt.

Wat dit betreft, valt er reeds te bemerken dat — zoals de Raad van State het in zijn advies onderlijnd heeft — de tussenkomst vanwege het Rijksfonds als een bijkomende hulp voor de minder-valide kan beschouwd worden ten opzichte van datgene waarop hij aanspraak kan maken in het kader van de verplichte ziekteverzekering.

Het is moeilijk te begrijpen dat het R.I.Z.I.V. — zelfs indien de uitvoeringsbesluiten waarborgen verlenen aangaande het behoud van het recht dat de minder-validen verworven hebben — ertoe in staat zou zijn een functioneel revalidatiebeleid specifiek voor de minder-validen te voeren dat zodanig is dat de vele bijkomende voordelen welke momenteel werden toegekend als supplement op de Z.I.V.-nomenclatuur erin vervat blijven.

Bovendien druist dergelijke maatregel trouwens ontegensprekelijk in tegen datgene wat de originaliteit en de kracht van de wet van 16 april 1963 uitmaakt, namelijk het feit om voor elke minder-valide een samenhangend en doorlopend individueel programma uit te werken met niet het minste hiaat en dit conform de richtlijnen van de commissie van de Europese Gemeenschappen i.v.m. « een globaal en doorlopend revalidatieprogramma. »

Het is dus helemaal niet overbodig eens in herinnering te brengen dat deze manier om de problemen van de minder-

ration de bien des pays étrangers et a permis au directeur adjoint du Conseil de l'Europe, chargé des problèmes de la réadaptation d'affirmer ce qui suit dans une brochure sur la stratégie européenne en matière de réadaptation :

« Le modèle le plus intéressant pour l'avenir est celui de la structure offerte par le F.N.R.S.H. belge qui non seulement coordonne toutes les initiatives nationales gouvernementales ou autres mais est également responsable de la préparation du programme de réadaptation de la personne handicapée.

C'est le système qui sert le mieux les intérêts de la personne handicapée, car la coordination de ce processus de réadaptation est assurée et programmée par le même organe que celui qui coordonne les activités des services ou organismes responsables des décisions pour chaque aspect du processus.

Il y a là un double effet bénéfique :

- insertion du processus de réadaptation individuelle dans la structure administrative plus large;
- réduction de l'écart entre les décisions administratives et les besoins si humains de la personne handicapée. »

Le système belge de coordination est particulièrement intéressant pour les raisons suivantes :

- il constitue une rupture par rapport à la tendance à situer le processus de coordination dans le cadre médical, et
- développe la coordination au-delà de l'aspect médico-économique. »

Comme le Conseil d'Etat le précise dans son avis du 28 septembre 1983, il y a lieu de considérer que l'ensemble de la politique en faveur des handicapés relève en principe de la compétence des Communautés.

Nous tenons enfin à rappeler que le Parlement a adopté à l'unanimité le projet de loi qui est devenu la loi du 16 avril 1963.

Il serait par conséquent extrêmement regrettable qu'on porte atteinte à une politique qui a été menée de manière saine jusqu'à présent, en dédoublant ou en fractionnant des tâches qui ont été confiées au Fonds national de reclassement social des handicapés. »

L'auteur de l'amendement annonce par ailleurs qu'il déposera, en séance publique du Sénat, un nouvel amendement visant à ce que soit maintenu le caractère national du Fonds en question. C'est d'ailleurs la seule solution, si l'on veut sauvegarder la cohérence du processus de revalidation.

Le Ministre ne saisit pas la portée de l'amendement déposé en commission. De toute manière, le texte proposé ne peut pas remplacer l'article 5. Le Ministre fait observer, en outre, qu'en vertu de la Constitution, les matières personnalisables

validen inzake hun revalidatie aan te pakken bij heel wat vreemde landen bewondering heeft opgewekt en de adjunct-directeur bij de Raad van Europa, belast met de revalidatieproblematiek, het mogelijk maakte in een werk over « de Europese strategie inzake revalidatie » te schrijven :

« Het meest interessante model voor de toekomst is de structuur die geboden wordt door het Belgische Rijksfonds voor sociale reclassering van de minder-validen, dat niet alleen alle nationale regeringsinitiatieven of andere coördineert, maar eveneens verantwoordelijk is voor de voorbereiding van het revalidatieprogramma van de gehandicapte persoon.

Dit systeem dient de belangen van de gehandicapte persoon het best, want de coördinatie van dit revalidatieproces wordt verzorgd en geprogrammeerd door dezelfde instelling die de activiteiten van de diensten of instellingen coördineert die verantwoordelijk zijn voor de beslissingen in verband met elk aspect van het revalidatieproces.

Hier bestaat een dubbel gunstig effect :

- inschakeling van het individueel revalidatieproces in de ruimere administratieve structuur;
- kleinere afstand tussen de administratieve beslissingen en de zó menselijke behoeften van de gehandicapte persoon.

Het Belgisch systeem van coördinatie is bijzonder interessant waar het :

- breekt met de neiging het coördinerend proces te situeren binnen het medisch kader, en
- de coördinatie verder uitbreidt dan het medisch-economisch aspect. »

Zoals de Raad van State het in zijn advies van 28 september 1983 uitdrukt, moet het geheel van het gehandicaptenbeleid geacht worden in beginsel in de bevoegdheid te vallen van de Gemeenschappen.

Mogen wij er tenslotte aan herinneren dat het Parlement eenparig de wet van 16 april 1963 heeft goedgekeurd.

Het zou dan ook erg te betreuren vallen dat aan, een tot op heden gezond gevoerd beleid, schade zou berokkend worden door de aan het Rijksfonds voor minder-validen toegewezen taken thans op te splitsen of onder te verdelen. »

De indiener kondigt trouwens aan dat hij in openbare zitting van de Senaat een nieuw amendement zal indienen strekkend tot het behoud van het Rijksfonds als nationale instelling. Dit is volgens hem het enige middel om de coherentie van het revalidatieproces te vrijwaren.

De Minister begrijpt de draagkracht niet van het in de Commissie neergelegde amendement. De voorgestelde tekst kan in ieder geval artikel 5 niet vervangen. Bovendien merkt de Minister op dat krachtens de Grontwet de persoons-

concernent les institutions et non pas les individus. Cela implique que les interventions personnelles doivent conserver un caractère national. La solution la plus rationnelle est de les confier à l'I.N.A.M.I., car, sinon, il faudrait maintenir en vie une institution spéciale s'occupant exclusivement des interventions individuelles.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 5 et 2 abstentions.

Un membre dépose un amendement visant à compléter l'article 5 par la disposition suivante :

« ..., après avoir pris l'avis d'une commission composée de médecins spécialistes en réadaptation et chargée de proposer une nouvelle nomenclature des prestations médicales et paramédicales donnant lieu à remboursement. »

L'amendement est justifié comme suit :

« Le transfert de l'I.N.A.M.I. de la mise en œuvre des missions du Fonds national de reclassement social des handicapés risque de mettre en péril la réadaptation de nombreux handicapés, la nomenclature actuelle de l'I.N.A.M.I. étant extrêmement restreinte en ce qui concerne les prestations médicales et paramédicales, notamment la logopédie, l'ergothérapie, la psychologie, etc., et ne permettant pas, dès lors, de couvrir l'ensemble des prestations liées à la réadaptation des handicapés. »

Le Ministre déclare qu'il est évident que l'intégration des interventions individuelles de reclassement social des handicapés aux activités de l'I.N.A.M.I. doit s'accompagner d'une adaptation de la nomenclature. Cette adaptation sera réalisée par les commissions compétentes au sein de l'I.N.A.M.I. Il n'est pas nécessaire de mentionner explicitement cette mission dans un texte de loi, puisqu'il s'agit d'une évidence.

En réponse à un membre qui demande si cela signifie que la nomenclature peut varier en fonction du bénéficiaire ou du type de handicap, le Ministre répond qu'il sera nécessaire de prévoir une nomenclature spécifique et qu'il faudra indiquer dans quelles conditions l'on pourra relever d'une nomenclature bien déterminée. Par conséquent, il n'est pas question d'un élargissement sans plus de la nomenclature en faveur de tous les assurés. Le Ministre souligne qu'à l'heure actuelle, certains médicaments ne sont remboursés que si le médecin confirme l'existence d'une maladie déterminée. L'intégration aux activités de l'I.N.A.M.I. permettra en outre d'éviter les doubles emplois qui existent dans certains domaines.

L'intervenant se demande cependant quelles garanties on a qu'une nomenclature appropriée soit introduite à l'I.N.A.M.I. Le Ministre lui répond que l'I.N.A.M.I. disposera également de recettes spécifiques et que l'obligation de prévoir ces recettes découle des dispositions du deuxième alinéa du paragraphe 2 de l'article en discussion. Un membre ayant demandé quels moyens seront transférés aux Commu-

gebonden materies zich tot instellingen en niet tot individuen richten. Dit houdt in dat de persoonlijke tussenkomsten nationaal moeten gehouden worden. De meest rationele oplossing bestaat erin deze activiteit onder te brengen in het R.I.Z.I.V., omdat anders toch een aparte instelling in stand zou moeten gehouden worden die zich uitsluitend zou bezighouden met individuele tussenkomsten.

Het amendement wordt verworpen met 8 stemmen tegen 5 bij 2 onthoudingen.

Een lid dient een amendement in om artikel 5, aan te vullen met de volgende bepaling :

« ..., na het advies te hebben ingewonnen van een commissie samengesteld uit geneesheren-specialisten in de revalidatie en belast met het voorstellen van een nieuwe nomenclatuur van de medische en paramedische verstrekkingen die in aanmerking komen om te worden vergoed. »

Dit amendement wordt als volgt verantwoord :

« Door de uitvoering van de taken van het Rijksfonds voor de sociale reclassering van de minder-validen over te dragen aan het R.I.Z.I.V., loopt de revalidatie van talrijke gehandicapten gevaar, want de huidige nomenclatuur van het R.I.Z.I.V. is uiterst beperkt wat betreft de medische en paramedische verstrekkingen voor inzonderheid de logopedie, de ergotherapie, de psychologie, enz., zodat het niet mogelijk is alle verstrekkingen die noodzakelijk zijn voor de revalidatie van gehandicapten te dekken. »

De Minister verklaart dat het duidelijk is dat de integratie van de individuele tussenkomsten voor de sociale reclassering van minder-validen in het R.I.Z.I.V., moet gepaard gaan met een aanpassing van de nomenclatuur. Deze aanpassing zal worden uitgevoerd door de bevoegde commissies die binnen het R.I.Z.I.V. werkzaam zijn. Het is niet nodig deze opdracht uitdrukkelijk in een wettekst op te nemen, daar het om een evidentie gaat.

Op vraag van een lid of dat betekent dat de nomenclatuur kan verschillen naargelang de begunstigten of het type van minder-validiteit, antwoordt de Minister dat er een specifieke nomenclatuur zal nodig zijn, waarbij de specificiteit zal worden aangeduid om onder een welbepaalde nomenclatuur te kunnen ressorteren. Het gaat dus geenszins om een gewone uitbreiding van de nomenclatuur voor alle verzeerden. De Minister wijst er op dat nu reeds bepaalde geneesmiddelen slechts worden terugbetaald indien de geneesheer een bepaalde ziekte bevestigt. De opname in het R.I.Z.I.V. zal bovendien het dubbel gebruik vermijden, dat thans in bepaalde domeinen bestaat.

Het lid vraagt zich echter af welke waarborgen bestaan voor het invoeren van een aangepaste nomenclatuur in het R.I.Z.I.V. Daarop antwoordt de Minister dat het R.I.Z.I.V. eveneens over specifieke inkomsten zal beschikken en dat de verplichting in deze inkomsten te voorzien, voortvloeit uit de bepalingen van § 2, tweede lid, van het besproken artikel. Op de vraag van een lid welke middelen aan de

nautés, le Ministre répond que cela relève de la mission qui est confiée au Roi et dont la base juridique est constituée par les deux premiers paragraphes de l'article à l'examen.

Un membre constate que les moyens qui seront mis à la disposition de la nouvelle nomenclature à l'I.N.A.M.I. ne pourront être utilisés que pour le remboursement de prestations individuelles; la question est donc de savoir qui prendra en charge les autres interventions, comme celles concernant l'adaptation du logement ou l'occupation de handicapés par les entreprises.

Le Ministre déclare que le critère permettant de déterminer si une intervention relève de la compétence nationale ou de la compétence des Communautés est fonction de la réponse à la question de savoir s'il s'agit d'une intervention en faveur d'un organisme ou d'une personne physique. Dans le premier cas, c'est la Communauté qui est compétente et, dans le second cas, le pouvoir national. Les tâches actuelles du Fonds national de reclassement social des handicapés devront être appréciées chacune séparément au regard de ce critère et, le cas échéant, être transférées à un organisme des Communautés.

L'auteur de la question fait remarquer que, s'il en est ainsi, le texte est incomplet, car il ne se réfère qu'aux prestations individuelles.

Le Ministre admet que la solution proposée dans le projet n'est pas idéale mais il ajoute qu'aucune autre solution n'est possible dans le cadre de notre régime institutionnel. Il fait remarquer que le deuxième alinéa du paragraphe 2 prévoit de scinder les moyens financiers. Des négociations sont d'ailleurs en cours à ce sujet entre les autorités nationales et communautaires.

L'auteur de l'amendement qui est à l'origine de cette discussion retire son texte à la demande du Ministre car, bien que ce dernier souscrive à l'amendement, son rejet pourrait prendre une signification différente.

Un membre dépose un amendement visant à remplacer le paragraphe 2 de l'article 5 par ce qui suit :

« Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et après concertation entre le Gouvernement national et les Exécutifs des Communautés, les règles relatives à la fixation, la perception, l'affectation et la répartition des recettes visées à l'article 24, 1°, 2°, 3°, 4° et 5°, de la loi du 16 avril 1963. »

Les moyens financiers transférés aux Communautés doivent être suffisants pour couvrir les dépenses relevant de chaque Communauté et qui sont à charge du Fonds national de reclassement social des handicapés au moment de sa suppression. »

Selon l'auteur, il est nécessaire que la loi pose le principe d'une concertation préalable du Gouvernement national et

Gemeenschappen zullen worden overgedragen, antwoordt de Minister dat dit behoort tot de opdracht die aan de Koning wordt gegeven. De eerste twee paragrafen van het besproken artikel vormen daartoe de grondslag.

Een lid stelt vast dat de middelen die ter beschikking zullen worden gesteld voor de nieuwe nomenclatuur in het R.I.Z.I.V. slechts zullen worden gebruikt voor de terugbetaling van individuele prestaties, waarbij hij zich de vraag stelt wie de overige tegemoetkomingen op zich zal nemen, bijvoorbeeld in verband met de aanpassing van de woning of de tussenkomst ten voordele van ondernemingen voor de tewerkstelling van minder-validen.

De Minister verklaart dat het criterium om te bepalen of een tegemoetkoming behoort tot de nationale bevoegdheid of tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen het antwoord op de vraag is of het gaat om een tussenkomst aan een instelling of een tussenkomst voor een fysisch persoon. In het eerste geval is de Gemeenschap bevoegd en in het tweede geval de nationale overheid. De huidige taken van het Rijksfonds voor de sociale reclassering van minder-validen zullen ieder apart aan de hand van dit criterium moeten worden beoordeeld en, in voorkomend geval, overgeheveld naar een instelling van de Gemeenschappen.

Het lid dat de vraag stelde verklaart echter dat de tekst in dit opzicht onvolledig is, daar hij alleen verwijst naar de individuele prestaties.

De Minister geeft toe dat de oplossing, voorgesteld in het ontwerp, niet ideaal is, maar er is geen andere oplossing mogelijk in het kader van ons institutioneel stelsel. Verder merkt hij op dat § 2, tweede lid, de opdracht geeft de financiële middelen op te splitsen. Daarover zijn trouwens op dit moment onderhandelingen bezig tussen de nationale overheid en de Gemeenschappen.

De indiener van het amendement dat de aanleiding vormt tot deze discussie, trekt zijn amendement in op vraag van de Minister, omdat de bedoeling van het amendement door de Minister wordt onderschreven maar dat aan de verwerping van het amendement een andere betekenis zou kunnen worden gegeven.

Een lid dient een amendement in dat ertoe strekt § 2 van artikel 5 te vervangen als volgt :

« De Koning stelt, bij in Ministerraad overlegd besluit en na overleg tussen de nationale Regering en de Gemeenschapsexecutieven de regels vast met betrekking tot de bepaling, de heffing, de besteding en de verdeling van de in artikel 24, 1°, 2°, 3°, 4° en 5°, van de wet van 16 april 1963 bedoelde ontvangsten. »

De aan de Gemeenschappen overgedragen financiële middelen moeten toereikend zijn om de door iedere Gemeenschap verrichte uitgaven te dekken die ten laste zijn van het Rijksfonds voor sociale reclassering van de minder-validen, op het ogenblik van de afschaffing ervan. »

Volgens de indiener is het nodig dat de wet in het beginsel van een voorafgaand overleg van de Nationale

des Exécutifs communautaires, eu égard à l'importance des moyens financiers affectés au reclassement social des handicapés.

Un tel mécanisme a déjà été intégré à la loi du 8 août 1980 pour les ristournes. De plus, les recettes transférées aux Communautés doivent être suffisantes pour que celles-ci soient en mesure de reprendre entièrement les activités du Fonds national.

L'auteur estime cependant qu'il n'y a pas lieu de voter sur le premier alinéa de son amendement, le principe en ayant été admis par le Gouvernement. L'amendement se limite par conséquent au deuxième alinéa et vise à transférer aux Communautés des moyens équivalents.

Le Ministre constate que l'amendement revient à déterminer dans la loi quelle doit être l'importance des montants transférés de manière à couvrir les dépenses effectuées par chaque Communauté, qui sont à charge du Fonds national. Or le pouvoir national ne le peut pas, puisqu'il s'agit d'une compétence communautaire. Le problème fait d'ailleurs l'objet de négociations entre les Communautés et le Fonds. Des négociations sont effectivement nécessaires avec le pouvoir national, puisque celui-ci est également demandeur en ce qui concerne les interventions individuelles qui seront traitées par l'I.N.A.M.I. Comparant avec l'Œuvre nationale de l'enfance, le Ministre déclare qu'il y a des subventions nationales destinées à en assurer le fonctionnement et, en outre, des subventions communautaires pour couvrir le coût des activités.

La différence avec le Fonds national est que celui-ci ne dispose pas de recettes propres. La subvention nationale a été transférée aux Communautés. Or on constate à présent que la subvention nationale et les recettes propres ne suffisent plus à financer le Fonds national. Il faut cependant éviter que le transfert à opérer ne comporte les charges du passé.

L'amendement touche au nœud du problème qui fait actuellement l'objet de discussions entre les Communautés et le pouvoir national.

Interrogé par un membre, le Ministre confirme que la répartition des ressources visées au paragraphe 2 du présent article se fera également au profit du budget de l'Etat ou de la personne morale de droit public autre que l'Etat, chargée des missions visées à l'article 4, § 2.

Un membre constate que, si une Communauté a des besoins spécifiques ou qu'elle entend, dans certains cas, mener une politique plus spécifique, elle ne disposera pas des moyens pour le faire.

Le Ministre fait remarquer qu'on peut rechercher d'autres moyens et un membre ajoute que des problèmes du genre de celui qui est évoqué ici se sont déjà posés aux Communautés et aux Régions. La Communauté flamande a déjà pris des décisions en rapport avec cette problématique, notamment en matière d'allocations familiales.

Régierung met de Gemeenschapsexecutieven voorziet, gelet op de omvang van de financiële middelen voor de sociale reclassering van de minder-validen.

Een dergelijk mechanisme werd in de wet van 8 augustus 1980 reeds ingebouwd voor de *ristorno's*. Bovendien moeten de aan de Gemeenschappen overgedragen inkomsten voldoende zijn om hen in staat te stellen de activiteiten van het Rijksfonds volledig over te nemen.

De indiener meent echter dat over het eerste lid van zijn amendement niet moet worden gestemd, omdat het principe door de Regering werd aanvaard. Het amendement beperkt zich bijgevolg tot het tweede lid en heeft tot doel aan de Gemeenschappen gelijkwaardige middelen over te dragen.

De Minister meent dat het amendement er op neerkomt wettelijk te bepalen hoe groot de overgedragen bedragen moeten zijn om de door iedere Gemeenschap verrichte uitgaven te dekken, die ten laste zijn van het Rijksfonds. Dat mag de nationale overheid echter niet, daar het gaat om een bevoegdheid van de Gemeenschappen. Het probleem vormt trouwens het onderwerp van onderhandelingen tussen de Gemeenschappen en het Fonds. Onderhandelingen met de nationale overheid zijn inderdaad nodig, want deze laatste is ook vragende partij wat betreft de individuele tussenkomsten die door het R.I.Z.I.V. zullen worden behandeld. Vergelijkend met het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn, verklaart de Minister dat er nationale subsidies zijn, bestemd voor de werking en bovendien zijn er subsidies van de Gemeenschappen voor de activiteiten.

Het verschil met het Rijksfonds bestaat echter hierin dat dit laatste over eigen inkomsten beschikt. De nationale subsidie werd overgedragen aan de Gemeenschappen. Men stelt nu echter vast dat de nationale subsidie en de eigen inkomsten niet langer volstaan voor de financiering van het Rijksfonds. Wel moet worden vermeden dat de overdracht gebeurt met de lasten van het verleden.

Het amendement raakt de kern aan van het probleem dat thans het onderwerp is van besprekingen tussen de Gemeenschappen en de nationale overheid.

Op vraag van een lid bevestigt de Minister dat de verdeling van de middelen, bedoeld in § 2 van dit artikel, eveneens zal geschieden ten behoeve van de Rijksbegroting of ten behoeve van de rechtspersoon van publiek recht, andere dan de Staat en belast met de opdrachten bedoeld in artikel 4, § 2.

Een lid stelt vast dat, indien een Gemeenschap bijzondere behoeften heeft of in bepaalde gevallen een meer specifiek eigen beleid wil voeren, niet over de middelen zal beschikken om dit te doen.

De Minister merkt op dat naar andere middelen kan worden gezocht en een lid voegt daaraan toe dat problemen van de aard van hetgeen hier wordt geschetst zich reeds in de Gemeenschappen en de Gewesten hebben voorgedaan. Nu reeds heeft de Vlaamse Gemeenschap reeds beslissingen genomen, bijvoorbeeld op het vlak van de uitkering van de kinderbijslag, in het kader van die problematiek.

Tandis qu'un membre fait remarquer qu'il faut éviter que le transfert n'aboutisse à léser les Communautés, d'autres membres soulignent qu'il est normal que les problèmes financiers que connaît une institution ne puissent être résolus en transférant les tâches à une autre institution. La politique d'austérité que le pouvoir national se voit contraint de mener dans les circonstances actuelles, y compris en supprimant ou en restructurant des organismes d'intérêt public, devra nécessairement être suivie également, selon un membre, par les nouveaux organismes communautaires et régionaux.

Le Ministre confirme que de toute manière, les dettes du passé ne seront pas transférées, étant donné qu'elles ont été contractées sous la responsabilité de l'autorité nationale. Il demande le rejet de l'amendement, car son adoption aurait pour effet d'affaiblir la position du gouvernement national dans les négociations en cours avec les Communautés. Or le but de ces négociations est précisément de pouvoir prendre certaines mesures avant la dissolution du Fonds national et le transfert des tâches de ce Fonds aux organismes créés à cet effet dans le cadre des Communautés. Le gouvernement national veut par conséquent prendre des mesures d'assainissement avant ce transfert.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 3 et 3 abstentions.

Un membre aimerait savoir pourquoi il est question au § 2 seulement d'un arrêté royal pris après concertation entre le Gouvernement national et les Exécutifs des Communautés, alors que les §§ 1^{er} et 3 prévoient également la fixation de règles par arrêté royal, mais sans concertation entre le gouvernement national et les Exécutifs des Communautés. Quelle en est la raison ? L'élaboration de règles spécifiques ne doit-elle pas également avoir lieu de concert avec les Communautés ?

Pour le Ministre, il va de soi que l'ensemble du transfert ne peut se faire qu'en étroite concertation avec les Communautés et les Régions et après avoir recueilli l'avis des Exécutifs concernés. Les dispositions de l'article 5 doivent d'ailleurs être lues en combinaison avec l'article 2, § 3.

L'article 5 est adopté par 10 voix contre 2 et 5 abstentions.

Article 6

Un membre aimerait savoir pourquoi le § 1^{er} de cet article règle uniquement le transfert de biens et non celui des membres du personnel de la Société nationale terrienne. En ce qui concerne le contenu du § 2, l'intervenant se demande pourquoi une partie du patrimoine de la Société nationale terrienne doit être transférée à un organisme bruxellois qui sera ultérieurement chargé des problèmes de logement.

Le patrimoine de la Société nationale terrienne est le produit des activités déployées par cette société et non le résultat de l'épargne d'une quelconque contribution des pouvoirs publics.

Terwijl een lid opmerkt dat moet worden vermeden dat de Gemeenschappen nadeel lijden als gevolg van de overdracht, onderstrepen andere leden dat het normaal is dat financiële problemen die een instelling kent, niet kunnen worden opgelost door de overdracht van de taken naar een andere instelling. Het soberheidsbeleid, waartoe de nationale overheid in de huidige omstandigheden gedwongen is, ook wat de af te schaffen of te herstructureren instellingen van openbaar nut betreft, zal volgens een lid noodzakelijkerwijze ook moeten worden gevoerd door de nieuwe instellingen in de Gemeenschappen en de Gewesten.

In ieder geval, zo bevestigt de Minister, zullen geen schulden van het verleden worden overgedragen, daar deze schulden werden aangegaan onder nationale verantwoordelijkheid. Hij vraagt het amendement te verwerpen, daar het goedkeuren ervan zou betekenen dat de nationale Regering zou verzwakt worden in de thans lopende onderhandelingen met de Gemeenschappen. Het doel van deze onderhandelingen bestaat er precies in een aantal maatregelen te kunnen treffen vóór de ontbinding van het Rijksfonds en de overdracht van de taken van dit Fonds aan de daartoe opgerichte instellingen in de Gemeenschappen. De nationale Regering wil dus saneringsmaatregelen treffen vooraleer de overdracht plaatsheeft.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen.

Een lid stelt de vraag waarom alleen in § 2 sprake is van een koninklijk besluit na overleg tussen de nationale Regering en de Gemeenschapsexecutieven, terwijl in paragrafen 1 en 3 eveneens regelingen bij koninklijk besluit worden voorzien, maar zonder overleg tussen de nationale regering en de Gemeenschapsexecutieven. Wat is daarvan de reden ? Moet het uitwerken van specifieke regelen ook niet gebeuren in overleg met de Gemeenschappen ?

Voor de Minister spreekt het vanzelf dat het geheel van de overdracht slechts kan geschieden in nauw overleg met de Gemeenschappen en de Gewesten en na advies van de betrokken Executieven. Het bepaalde in artikel 5 moet trouwens worden gelezen in combinatie met artikel 2, § 3.

Artikel 5 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 2, bij 5 onthoudingen.

Artikel 6

Een lid stelt de vraag waarom in paragraaf 1 van dit artikel alleen de overdracht van goederen wordt geregeld en dat er geen sprake is van de personeelsleden van de Nationale Landmaatschappij. Wat de inhoud van § 2 betreft, vraagt het lid zich af waarom een gedeelte van het patrimonium van de Nationale Landmaatschappij moet worden overgedragen aan een instelling te Brussel die later zal worden belast met de huisvesting.

Het patrimonium van de Nationale Landmaatschappij is de vrucht van de activiteiten ontwikkeld door deze maatschappij en niet het resultaat van het opsparen van enige overheidsbijdrage.

Entend-on affecter à Bruxelles les 9 p.c. versés depuis 1975 ? Si tel était le cas, il faudrait aussi tenir compte d'autres éléments. Selon l'intervenant, il est clair que Bruxelles a bénéficié d'un volume excédentaire de moyens financiers pour les matières régionales. En effet, le financement des Régions est assuré par la dotation. La somme globale de départ, fixée par la loi du 9 août 1980, est le total de toutes les sommes inscrites aux divers budgets naguère nationaux pour des dépenses effectuées dans le cadre de compétences nationales.

Il est clair qu'une partie de ces compétences n'ont pas d'objet dans la Région bruxelloise. Le remembrement, la teneur, la pêche, la protection de la nature, etc., sont des exemples de compétences régionales qui ne sont pas ou à peine exercées à Bruxelles. Ces compétences représentent 21 p.c. du budget. Néanmoins, on a simplement appliqué au total susvisé la clé de répartition de trois fois 1/3; il en résulte que la Région bruxelloise a reçu proportionnellement des moyens plus importants pour les compétences régionales restantes que les autres Régions.

Selon l'intervenant, ce sujet peut donner lieu à des discussions interminables et il eût en fait été préférable de supprimer purement et simplement le § 2 de l'article 6.

Un membre dépose un amendement visant à insérer les mots « la Société nationale terrienne » après les mots « l'Institut national du Logement ».

L'auteur de l'amendement le justifie comme suit :

« Contrairement à ce qui est mentionné dans l'exposé des motifs (page 2, alinéa 2 - Doc. 623 (1982-1983) - n° 1 de la Chambre des Représentants) et dans l'avis du Conseil d'Etat (page 8 du même document), la Société nationale terrienne exerce des activités en Région bruxelloise, même si ces activités y sont plus limitées que dans les autres Régions. Dans l'Etat actuel de la législation et de la réglementation, rien ne le lui interdit. »

L'article 6 prévoit en son paragraphe premier le transfert à la Société du Logement de la Région bruxelloise d'une partie du personnel et des droits et obligations uniquement de l'Institut national du Logement et de la Société nationale du Logement. Cette disposition ignore et exclut donc la Société nationale terrienne et elle établit par conséquent une discrimination à l'égard du personnel de cette institution, alors que certains de ces agents se sont fixés depuis longtemps à Bruxelles ou dans les environs en fonction de l'activité de leur Société et de l'implantation de son siège national.

Certains de ces agents pourraient légitimement demander leur affectation à la Société du Logement de la Région bruxelloise et ils pourraient parfaitement convenir pour remplir une mission auprès de cette Société.

Au cours de la discussion en commission de la Chambre des Représentants (cf. Rapport, p. 6, premier alinéa), le Ministre (F) a déclaré : « En ce qui concerne la Société

Is het de bedoeling de 9 pct. die werd bijgedragen sedert 1975 voor Brussel aan te wenden ? Indien dit het geval zou zijn, moet echter ook rekening worden gehouden met andere elementen. Het is volgens intervenant duidelijk dat Brussel financiële middelen voor gewestelijke materies in overtal heeft gekregen. De financiering van de Gewesten gebeurt immers aan de hand van de dotatie. De globale aanvangssom, vastgesteld in de wet van 9 augustus 1980, is het totaal van al de sommen in de diverse, destijds nationale begrotingen, voor uitgaven in het kader van regionale bevoegdheden.

Het is duidelijk dat een deel van deze bevoegdheden geen object heeft in het Brussels gewest. Ruilverkaveling, vogel- en visvangst, natuurbehoud e.d. zijn voorbeelden van gewestelijke bevoegdheden, die nauwelijks of helemaal niet in Brussel worden uitgeoefend. Het gaat om 21 pct. van de begroting. Niettemin werd op het hoger genoemde totaal gewoon de verdeelsleutel van driemaal 1/3 toegepast, waaruit blijkt dat het Brussels Gewest naar verhouding meer middelen heeft gekregen voor de overblijvende gewestelijke bevoegdheden dan de andere gewesten.

Volgens intervenant kunnen over dit onderwerp eindeloze discussies ontstaan, zodanig dat het eigenlijk beter zou geweest zijn § 2 van artikel 6 gewoon weg te laten.

Een lid dient een amendement in om in § 1 van artikel 6 de woorden « De Nationale Landmaatschappij » in te voegen na de woorden « Nationaal Instituut voor de Huisvesting ».

Hij verantwoordt dit amendement als volgt :

« In strijd met hetgeen gesteld wordt in de memorie van toelichting (bladzijde 2, 2e lid, Gedr. St. 623 (1982-1983) - nr. 1 van de Kamer van Volksvertegenwoordigers) en in het advies van de Raad van State (bladzijde 8 van hetzelfde stuk) oefent de Nationale Landmaatschappij activiteiten uit in het Brussels Gewest, zelfs indien die activiteiten er beperkter zijn dan in de andere gewesten. Niets verbiedt haar dat in de huidige stand van de wetgeving en van de verordeningen.

Artikel 6, § 1, voorziet in de overdracht naar de Brussels Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij van een gedeelte van het personeel en van de rechten en verplichtingen uitsluitend van het Nationaal Instituut voor de Huisvesting en van de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting. Deze bepaling negeert dus de Nationale Landmaatschappij, sluit ze uit en voert bijgevolg een discriminatie in ten opzichte van het personeel van die instelling, terwijl bepaalde personeelsleden ervan zich sedert lang in Brussel of in de omstreken hebben gevestigd wegens de activiteit van hun maatschappij en de vestiging van haar nationale zetel.

Sommige van die personeelsleden zouden terecht hun aanwijzing kunnen vragen voor de Brussels Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij en zij zouden volkomen geschikt kunnen zijn om een taak bij die maatschappij te vervullen.

Tijdens de bespreking in Commissie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers (cf. Verslag, blz. 6, eerste lid) heeft de Minister (F) het volgende verklaard : « Wat de Nationale

nationale terrienne, puisque la Région bruxelloise a participé à son financement, le Gouvernement estime qu'il est normal qu'une partie des biens et du personnel soit transféré à cette région. »

Mais, le texte de ce projet de loi exclut formellement ce transfert.

Il nous paraît donc indispensable de prévoir cette possibilité dans le texte légal afin d'éviter toute décision contraire, notamment en cas de recours devant le Conseil d'Etat et de mettre ainsi le texte en concordance avec la déclaration du Ministre. Cette précision nous apparaît d'autant plus nécessaire qu'au § 2 du même article, il est question de compensation de la part du patrimoine de la Société nationale terrienne qui devrait revenir à la Région bruxelloise. »

Le Ministre estime que pour ce qui est de Bruxelles, il ne peut être fait application du § 1^{er} de l'article 6, étant donné que le personnel sera réparti pour des raisons fonctionnelles et que la Société nationale terrienne à Bruxelles n'a pratiquement plus d'activités. L'aspect social, auquel l'auteur de l'amendement s'attache, a été pris en considération dans le projet à l'article 2, alinéa 2, qui se réfère à l'article 4. Cette disposition est également d'application en l'espèce et donne à chaque fonctionnaire la possibilité de demander à être affecté à l'administration nationale. Le problème se pose d'ailleurs pour tous les organismes parastataux auxquels cette règle est appliquée, dès l'instant où l'organisme existe de manière définitive.

Le Ministre reconnaît que le § 2 prévoit l'application de la clé normale de répartition, bien que, pour certaines matières, aucune activité n'ait pu être réalisée à Bruxelles. Le Gouvernement estime que, compte tenu de ces facteurs, il faut prévoir une compensation pour la Région bruxelloise. Des négociations devront être menées à ce sujet lors de la préparation des arrêtés d'application.

Le § 2 porte, en effet, uniquement sur le transfert des ressources, étant donné que le Gouvernement national ne peut en indiquer la destination. En effet, la décision à ce sujet relève de la compétence de la Région elle-même. Comme ces ressources sont transférées globalement à la Région, une compensation peut être accordée sans qu'il faille définir d'avance les modalités selon lesquelles la Région exercera sa compétence dans la matière concernée.

L'auteur de l'amendement n'est pas convaincu par la réponse du Ministre. L'article 2 prévoit, en effet, expressément que le transfert s'opère sans préjudice des dispositions des articles 3, 6 et 7.

Par conséquent, il ne sera pas possible de déroger aux dispositions de l'article 6. A propos de l'article 2, § 2, alinéa 2, l'intervenant fait observer qu'il ne s'agit là que d'un transfert aux Exécutifs des Communautés et des Régions. On ne peut donc atteindre l'objectif de l'amendement en appliquant l'article 2.

Landmaatschappij betreft, meent de Regering dat het normaal is dat een gedeelte van de goederen en van het personeel wordt overgedragen aan het Brusselse Gewest, aangezien dat gewest heeft deelgenomen in de financiering ervan. »

Maar de tekst van het voorgelegde ontwerp van wet sluit die overdracht uitdrukkelijk uit.

Wij zijn dus van oordeel dat in de wettekst zelf in die mogelijkheid moet worden voorzien, om enigerlei tegenovergestelde beslissing te voorkomen, met name in geval van beroep bij de Raad van State, en dat de tekst aldus in overeenstemming moet worden gebracht met de verklaring van de Minister. Deze nadere bepaling lijkt ons des te noodzakelijker, daar in § 2, van hetzelfde artikel sprake is van compensatie voor een deel van het patrimonium van de Nationale Landmaatschappij dat aan het Brusselse Gewest zal moeten toekomen. »

De Minister is van oordeel dat, wat Brussel betreft, geen toepassing van het bepaalde in § 1 van artikel 6 kan worden gemaakt, daar het personeel om functionele redenen zal worden verdeeld en de Nationale Landmaatschappij te Brussel zo goed als geen activiteiten meer heeft. Aan het sociale aspect, waar de indiener van het amendement van uitgaat, werd in het ontwerp tegemoet gekomen in artikel 2, tweede lid, met referentie naar artikel 4. Deze bepaling is ook hier van toepassing en geeft aan ieder ambtenaar de mogelijkheid te vragen opgenomen te worden in de nationale administratie. Het probleem bestaat trouwens voor alle parastatale instellingen, voor welke dezelfde regel wordt toegepast, op het ogenblik dat de instelling definitief is opgericht.

De Minister geeft toe dat in § 2 de normale verdeelsleutel wordt toegepast, hoewel er voor bepaalde materies geen activiteiten konden worden uitgevoerd in Brussel. De Regering meent dat daarvoor een compensatie mogelijk moet zijn tegenover het Brusselse Gewest. Daarover zal moeten worden onderhandeld tijdens de voorbereiding van de toepassingsbesluiten.

De bedoeling van § 2 is immers beperkt tot de overdracht van middelen, want de nationale Regering mag de bestemming ervan niet aangeven. De beslissing over de bestemming van deze middelen valt onder de bevoegdheid van het Gewest zelf. Daar deze middelen globaal aan het Gewest worden overgedragen, kan een compensatie worden gegeven zonder dat op voorhand wordt beslist over de wijze waarop het Gewest haar bevoegdheid in de betrokken materie zal uitoefenen.

De indiener van het amendement is niet overtuigd door het antwoord van de Minister. Artikel 2 bepaalt immers uitdrukkelijk dat de regeling wordt getroffen, onverminderd het bepaalde in de artikelen 3, 6 en 7.

Bijgevolg zal het niet mogelijk zijn af te wijken van de bepalingen in artikel 6. Wat artikel 2, § 2, tweede lid, betreft, merkt het lid op dat hier slechts een overdracht wordt beoogd naar de Executieven van de Gemeenschappen en de Gewesten. De doelstelling van het amendement kan bijgevolg niet worden bereikt bij toepassing van artikel 2.

Le Ministre répète que le problème que l'amendement entend résoudre, est en fait résolu. La répartition du personnel s'effectue dans un premier temps selon les activités et, comme actuellement il n'y a plus à la Société nationale terrienne de personnel qui s'occupe des problèmes bruxellois, ce personnel sera réparti entre la Région wallonne et la Région flamande. Mais une fois ce transfert effectué, ce même personnel pourra, en vertu de l'article 2, § 2, demander son transfert à une autre administration.

Un membre constate que, de cette façon, le principe de la mobilité complète du personnel est garanti, tandis qu'un autre membre demande si le personnel de la Société nationale terrienne pourra, une fois transféré aux Régions, être intégré, à sa demande, dans un autre parastatal.

Le Ministre attire l'attention de la Commission sur le fait que, dans le cadre de la restructuration des ministères, tout fonctionnaire qui est transféré à une administration régionale, conserve les avantages spécifiques qui étaient les siens, même au cas où ceux-ci n'existeraient pas dans son nouveau département. Pareille différence est en effet possible parce que la Région décide de manière autonome de créer ou non un nouveau parastatal et donc d'intégrer ou non le personnel. Le Ministre souligne que toute l'opération de transfert est conçue à partir d'un double critère, à savoir l'efficacité et l'admissibilité du point de vue social, qui a inspiré l'amendement. L'efficacité exige cependant une répartition dans laquelle le transfert des fonctionnaires spécialisés s'effectue simultanément avec celui des compétences. Un fonctionnaire qui est donc obligé d'exercer ses activités dans un autre lieu d'établissement, c'est-à-dire celui du nouvel organisme régional, peut demander son retour à un autre organisme ou une autre administration. Le système revient à ceci : dans une première phase, on tend à l'efficacité, avec déplacement des agents, et dans une deuxième phase seulement, après qu'on a décidé de changer de lieu d'établissement, l'agent transféré peut demander à être affecté dans un organisme de son lieu d'établissement initial. Dans un tel schéma, l'amendement en discussion n'a pas d'objet direct, puisque dans la première phase, le personnel sera réparti selon le critère de l'efficacité. Sur la base de celui-ci, aucun agent de la Société nationale terrienne ne peut être transféré à la Société bruxelloise du logement, la première société citée ne déployant plus d'activités à Bruxelles.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 4 et 4 abstentions.

Un membre dépose un amendement, libellé comme suit :

« A. Au § 1^{er} de cet article, supprimer les mots « l'Institut national du Logement et de ».

B. Au même article, insérer un § 1^{er}bis, rédigé comme suit :

De Minister herhaalt dat het probleem, dat het amendement wil oplossen, in feite is opgelost. De verdeling van het personeel geschiedt in een eerste stap volgens de activiteiten en daar er momenteel bij de Nationale Landmaatschappij geen personeel meer is dat zich bezighoudt met Brusselse problemen zal dat personeel worden verdeeld tussen het Vlaamse en het Waalse Gewest. Maar éénmaal die overdracht achter de rug, kan datzelfde personeel, krachtens artikel 2, § 2, aanvragen naar een andere administratie te worden overgeplaatst.

Een lid stelt vast dat het principe van de volledige mobiliteit van het personeel op die manier verzekerd is, terwijl een ander lid vraagt of het personeel van de Nationale Landmaatschappij, na overheveling naar de Gewesten, op aanvraag, in een andere parastatale zal kunnen worden opgenomen.

De Minister vestigt er de aandacht van de Commissie op dat, in het kader van de herstructurering van de ministeries, ieder ambtenaar die wordt overgeplaatst naar een gewestelijke administratie, de specifieke voordelen behoudt, zelfs indien deze voordelen in zijn nieuw departement niet zouden bestaan. Dit laatste is inderdaad mogelijk, daar het Gewest autonoom beslist al of niet een nieuwe parastatale op te richten en dus ook het personeel al of niet te integreren. De Minister legt er de nadruk op dat de hele overhevelingsoperatie is opgevat vanuit een dubbel criterium, namelijk de doelmatigheid en de sociale aanvaardbaarheid die het amendement heeft geïnspireerd. De doelmatigheid vereist echter een opsplitsing, waarbij de gespecialiseerde ambtenaren samen met de daarbij horende bevoegdheid worden overgedragen. Een ambtenaar die aldus verplicht wordt zijn activiteiten uit te oefenen in een andere vestigingsplaats, namelijk deze van de nieuwe gewestelijke instelling, kan zijn terugkeer vragen naar een andere instelling of een andere administratie. Het systeem komt hierop neer dat in een eerste fase wordt gestreefd naar doelmatigheid, waarbij de personeelsleden worden overgeplaatst, en dat slechts in een tweede fase, nadat over een andere vestigingsplaats werd beslist, het overgedragen personeelslid kan vragen tewerk te worden gesteld in een instelling in de oorspronkelijke vestigingsplaats. In dit schema heeft het hier besproken amendement geen rechtstreeks voorwerp, daar het personeel in een eerste fase zal worden verdeeld volgens het doelmatigheidscriterium. Op grond van dit criterium kunnen geen personeelsleden van de Nationale Landmaatschappij naar de Brusselse Huisvestingsmaatschappij worden overgeplaatst, daar eerstgenoemde maatschappij in Brussel geen activiteiten meer ontwikkelt.

Het amendement wordt verworpen met 8 stemmen tegen 4, bij 4 onthoudingen.

Een lid dient een amendement in dat luidt als volgt :

« A. In § 1 van dit artikel de woorden « het Nationaal Instituut voor de Huisvesting en van » te doen vervallen.

B. Aan dit artikel een § 1bis toe te voegen, luidende :

« § 1^{er} bis. Le Roi transférera aux mêmes conditions que celles prévues à l'article 2, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et après avis de l'Exécutif de la Région bruxelloise, de l'Exécutif flamand et de l'Exécutif de la Région wallonne, une partie des biens, des membres du personnel, des droits et des obligations de l'Institut national du Logement, au Ministère de la Région bruxelloise. »

L'auteur de l'amendement le justifie comme suit :

« Compte tenu des tâches spécifiques à caractère régional qui sont confiées actuellement à l'Institut national du Logement, il est illogique d'adjoindre cet organisme à la « Société du Logement de la Région bruxelloise » dont la mission est totalement différente.

Abstraction faite de la matière visée à l'article 3, les tâches de l'I.N.L. concernent des matières spécifiques ayant un rapport avec la mission impartie à l'Administration du Logement ou faisant partie de cette mission. L'Institut s'acquitte en effet d'un certain nombre de tâches qui devraient normalement être accomplies par l'administration (information, enquêtes, etc...). De plus, ce renfort serait le bienvenu, étant donné que l'administration de la Région bruxelloise manque d'effectifs (voir aussi les avis de l'I.N.L. du 27 avril 1983). »

Le Ministre répond que les tâches spécifiques visées font également partie, à l'heure actuelle, des activités des organismes parastataux et il fait observer, en outre, que le Gouvernement a repris l'option proposée par l'Exécutif bruxellois lui-même.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1 et 4 abstentions.

Un membre revient au premier amendement que la commission a rejeté et déclare que, s'il approuve l'intention de son auteur, il estime toutefois que l'amendement lui-même avait probablement une portée qui dépassait cette intention. Dans cette optique, il dépose un nouvel amendement rédigé comme suit :

« Au § 1^{er} de cet article, insérer, après le mot « Logement », les mots « et une partie des membres du personnel de la Société nationale terrienne. »

Ce dernier amendement est adopté par la Commission par 9 voix contre 6 et 1 abstention.

En ce qui concerne le § 2, un membre estime que la compensation devrait être transparente et réversible. Il faut, en outre, si l'on décide d'appliquer le principe, qu'on l'applique sur toute la ligne ou pas du tout. L'intervenant estime d'ailleurs qu'il serait plus réaliste de ne pas l'appliquer. Il cite l'exemple du remembrement rural qui est une activité dont il a été tenu compte lors de la fixation des dotations régionales, mais qui n'existe pas à Bruxelles.

Le Ministre cite un exemple concret pour démontrer que le principe de la compensation est malgré tout défendable. Il s'agit des travaux subventionnés, dont il a également été tenu compte pour fixer les dotations et que les Régions

« § 1 bis. De Koning zal, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de Executieve van het Brussels Gewest, van de Vlaamse Executieve en van de Executieve van het Waalse Gewest, een gedeelte van de goederen, van de personeelsleden, van de rechten en verplichtingen van het Nationaal Instituut voor de Huisvesting, in dezelfde voorwaarden als bepaald in artikel 2, overdragen aan het Ministerie van het Brussels Gewest. »

De indiener verantwoordt dit amendement als volgt :

« Gelet op de specifieke taken van regionale aard die aan het huidige Nationaal Instituut voor de Huisvesting worden toevertrouwd, is het onlogisch deze instelling toe te voegen aan de « Brussels Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij » wier opdracht van een totaal andere aard is.

Afgezien van de in artikel 3 bedoelde materie, zijn de taken van het N.I.H. specifieke zaken die aanleunen bij of behoren tot de opdracht van het Bestuur voor de Huisvesting. Het Instituut voert immers een aantal taken uit die normaliter door de administratie zouden moeten behartigd worden (informatie, enquêtes, e.d.). Daarenboven zou dit een welgekomen versterking zijn voor de totaal onderbemande administratie van het Brussels Gewest (zie ook adviezen van N.I.H. van 27 april 1983). »

De Minister antwoordt dat de bedoelde specifieke taken ook thans tot de activiteiten van een parastatale instelling behoren en merkt bovendien op dat de Regering de optie heeft overgenomen die de Brussels Executieve zelf voorstelde.

Het amendement wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 bij 4 onthoudingen.

Een lid komt terug op het eerste amendement dat door de Commissie werd verworpen en stelt vast dat, hoewel hij het eens is met de bedoeling ervan, het amendement verder reikte dan waarschijnlijk de bedoeling van de indiener zelf was. Op grond van deze overweging stelt hij een nieuw amendement voor dat luidt als volgt :

« In paragraaf 1, na het woord « Huisvesting » de woorden in te voegen « en een gedeelte van de personeelsleden van de Nationale Landmaatschappij. »

Dit laatste amendement wordt door de Commissie aangenomen met 9 stemmen tegen 6 bij 1 onthouding.

In verband met § 2, oordeelt een lid dat de compensatie doorzichtig en omkeerbaar moet zijn. Bovendien moet het principe, wanneer men het toch toepast, over de ganse lijn worden toegepast, ofwel helemaal niet. Dit laatste lijkt de intervenant realistischer. Hij geeft het voorbeeld van de ruilverkaveling, een activiteit waarmee rekening werd gehouden in de bepaling van de gewestelijke dotaties, maar die in Brussel geen toepassing heeft.

De Minister geeft een concreet voorbeeld om aan te tonen dat de compensatie-idee wel verdedigbaar is. Het gaat over de gesubsidieerde werken, die eveneens mede de dotaties bepaalden, maar die al dan niet door de Gewesten

peuvent réaliser ou non. Si les organismes parastataux visés avaient été des administrations nationales, les choses n'auraient pas été différentes. Bruxelles a participé au financement de la Société nationale terrienne, sans avoir profité de ses activités. Le Ministre fait observer que le § 2 de l'article 6 est fondé sur la constatation que les moyens de la Région bruxelloise ont été utilisés à d'autres fins entre 1975 et 1983 et qu'une compensation s'impose par conséquent. Il eût été plus logique de ne pas avoir consacré, à partir de 1975, de moyens financiers de la Région bruxelloise à la Société nationale terrienne. Il aurait fallu qu'une fois les dotations fixées, les moyens correspondants restent au sein de la Région en question.

Un membre demande s'il s'agit une fois de plus d'une compensation pour les charges du passé.

Le Ministre répond par la négative, puisque la question des dettes du passé est réglée. Ce dont il s'agit ici c'est de la répartition d'actifs.

La question des charges que la Région doit supporter elle-même à la suite des emprunts contractés par la Société nationale du Logement a déjà été réglée. La loi en projet règle le problème des charges qui sont directement supportées par cette société. Il s'agit de la répartition des passifs et des actifs de la société, une question qui doit être dissociée de celle des charges du passé des Régions.

Le membre estime qu'il faut examiner le problème des compensations dans son ensemble ou qu'il ne faut pas l'examiner du tout et il dépose un amendement visant à supprimer le § 2 de l'article 6.

Il justifie son amendement en déclarant que la Société nationale terrienne n'exerce pas ses activités de société de logement dans la Région capitale bilingue de Bruxelles. Le patrimoine de la Société nationale terrienne est le fruit de l'activité qu'elle déploie et des subventions accordées par le pouvoir national.

L'auteur de l'amendement rappelle, dans sa justification, que les dotations aux Régions ont été constituées par l'addition de tous les articles des divers budgets qui concernaient jadis les matières régionales, abstraction faite de la question de savoir si les postes budgétaires en question avaient ou non une raison d'être dans certaines régions.

A la suite du dépôt de cet amendement a lieu le vote relatif au § 2 de l'article 6. Le § 2 est adopté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'article 6 amendé est adopté par 7 voix contre 1 et 5 abstentions.

A l'issue de ce vote, le Ministre déclare qu'il déposera un amendement en séance publique en vue de rétablir le texte original.

Article 7

Un membre fait observer que, normalement, cet article devrait être examiné par la Commission de l'Infrastructure.

kunnen worden uitgevoerd. Indien de bedoelde parastatale instellingen een nationale administratie zouden geweest zijn, zou dit geen verschil hebben uitgemaakt. Brussel heeft de Nationale Landmaatschappij mee gefinancierd, maar niet geprofiteerd van de activiteit van deze maatschappij. De Minister doet opmerken dat § 2 van artikel 6 steunt op de vaststelling dat de middelen van het Brussels Gewest tussen 1975 en 1983 voor andere activiteiten werden gebruikt en bijgevolg moeten gecompenseerd worden. Het zou logischer geweest zijn dat vanaf 1975 geen financiële middelen van het Brusselse Gewest zouden gegaan zijn naar de Nationale Landmaatschappij. Eens de dotaties vastgelegd, zouden de daarmee overeenstemmende middelen binnen dat Gewest moeten gebleven zijn.

Een lid vraagt of het hier nogmaals gaat over een compensatie voor de lasten van het verleden.

De Minister ontkent dit, daar de lasten van het verleden geregeld zijn. Het gaat hier om de verdeling van activa.

De lasten die het Gewest zelf moet dragen als gevolg van leningen van de Nationale Huisvestingsmaatschappij werden reeds geregeld. De hier behandelde wet regelt het probleem van de lasten die rechtstreeks in de maatschappij zelf worden gedragen. Het gaat om de verdeling van de passiva en de activa van de maatschappij, een probleem dat moet worden onderscheiden van de lasten van het verleden van de Gewesten.

Het lid dat van oordeel is dat men het compensatieprobleem ofwel in zijn geheel, ofwel helemaal niet moet benaderen, dient een amendement in om paragraaf 2 van artikel 6 te doen vervallen.

Hij verantwoordt dit amendement met de vaststelling dat de Nationale Landmaatschappij als Huisvestingsmaatschappij niet actief is in het tweetalig gebied hoofdstad-Brussel. De opbouw van het patrimonium van de Nationale Landmaatschappij is de vrucht van de eigen werking van die maatschappij en van betoelaging door de nationale overheid.

De indiener herinnert er in zijn verantwoording aan dat de dotaties voor de Gewesten werden opgebouwd door het samenbrengen van al de artikelen uit de diverse begrotingen die voorheen betrekking hadden op de gewestelijke materies, ongeacht of die begrotingsposten in een gegeven Gewest al dan niet een onderwerp hadden.

Naar aanleiding van dit amendement wordt over § 2 van artikel 6 gestemd. Paragraaf 2 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 2 bij 2 onthoudingen.

Het geamendeerde artikel 6 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 bij 5 onthoudingen.

Na deze stemming verklaart de Minister dat hij in de openbare vergadering een amendement zal indienen strekkende tot het herstellen van de oorspronkelijke tekst.

Artikel 7

Een lid merkt op dat dit artikel normaal zou moeten worden behandeld door de Commissie voor de Infrastructuur.

Il ne voit pas quelles sont les considérations qui pourraient donner à penser que le contenu de cet article relève de la compétence de la Commission de révision de la Constitution et de réforme des institutions.

Certains aspects de la matière traitée à l'article 7 ont d'ailleurs déjà été examinés par la Commission de l'Infrastructure. Il se réfère à un projet déposé au cours de la législature précédente par des membres de l'Exécutif bruxellois.

Le Ministre fait tout d'abord observer que la création d'une Société du Logement de la Région bruxelloise relève encore de la compétence du législateur national et qu'il est préférable, pour des raisons d'opportunité, de régler, dans le cadre du même projet, la création de cette société et la suppression de l'Institut national du Logement. Il existe d'ailleurs un consensus au sein de l'Exécutif bruxellois sur la solution spécifique à apporter au problème bruxellois et sur l'opportunité d'intégrer cette solution au projet à l'examen.

Pour ce qui est du contenu, le Ministre fait remarquer que l'avis du Conseil d'Etat a été suivi et que le texte a été repris presque littéralement d'un accord politique conclu à l'occasion de l'accord de gouvernement mis au point par le gouvernement Martens III.

Un membre formule une objection de principe contre cet article. Les organismes bruxellois sont toujours soumis à la règle du bilinguisme du service et de l'unilinguisme des fonctionnaires. L'article règle presque entièrement la situation de la Société du Logement de la Région bruxelloise, de sorte que les arrêtés d'exécution prévus au § 12 ne présentent pratiquement plus aucun intérêt. Un intervenant demande s'il existe un précédent d'une réglementation aussi détaillée, compte tenu du fait que le statut futur de Bruxelles n'a pas encore été réglé et que les règles explicites proposées pourraient être considérées comme une préfiguration de ce règlement définitif.

En plus de cette objection de principe, l'intervenant formule une remarque d'ordre pratique concernant la proportion faussée, en matière de personnel, à la suite de l'application de l'article 6.

Le Ministre déclare qu'en cette matière, les initiatives du Gouvernement se situent dans la ligne de la loi du 9 août 1980 et plus particulièrement de l'article 34, qui modifie la législation linguistique. Le Conseil d'Etat a approuvé cette approche. Les « organes » mentionnés au § 3 sont le Conseil d'administration et le Comité de direction.

Le Ministre fait ensuite observer que l'article 6 n'a aucune incidence sur l'exécution de l'article 7. Certains membres du personnel seront repris dans le cadre de cette Société. Ils sont soumis à la règle générale relative à la répartition du personnel.

Un membre aimerait connaître l'origine des notions « Exécutif de la Région bruxelloise » et « Président de l'Exécutif ».

Hij ziet niet in welke overwegingen er kunnen toe leiden de inhoud van dit artikel te beschouwen als behorende tot de bevoegdheid van de Commissie voor de Herziening van de Grondwet en de Hervorming van de Instellingen.

Bepaalde aspecten van de materie, behandeld in artikel 7, werden trouwens reeds in de Commissie voor de Infrastructuur behandeld. Hij verwijst naar een ontwerp dat tijdens de vorige legislatuur werd neergelegd door de leden van de Brusselse Executieve.

De Minister merkt eerst op dat de oprichting van een Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij, nog tot de bevoegdheid van de nationale wetgever behoort en dat het om redenen van opportuniteit beter is de oprichting in hetzelfde ontwerp te behandelen als de afschaffing van het Nationaal Instituut voor de Huisvesting. In de schoot van de Brusselse Executieve bestaat trouwens een consensus over de specifieke oplossing in Brussel en ook over de wenselijkheid, dit in het hier behandelde wetsontwerp op te nemen.

Wat de inhoud betreft, merkt de Minister op dat het advies van de Raad van State werd gevolgd en dat de tekst bijna letterlijk werd overgenomen uit een politiek akkoord dat tot stand kwam naar aanleiding van het regeerakkoord van de Regering-Martens III.

Een lid maakt bij artikel 7 een principiële bedenking. De Brusselse instellingen zijn nog steeds onderworpen aan de regel van de tweetaligheid van de dienst en de eentaligheid van de ambtenaren. Artikel 7 regelt de situatie van de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij zo goed als volledig, zodanig dat de uitvoeringsbesluiten, voorzien in § 12, nauwelijks nog enig belang kunnen hebben. Intervenant stelt zich de vraag of een dergelijke gedetailleerde regeling een precedent kent, rekening houdend met het feit dat het toekomstig statuut van Brussel nog niet geregeld is en dat de hier voorgestelde expliciete regeling zou kunnen worden beschouwd als een voorafbeelding van deze definitieve regeling.

Naast deze principiële overweging heeft het lid ook een praktische bedenking omtrent de scheefgetrokken verhouding op het vlak van het personeel, als gevolg van de toepassing van artikel 6.

De Regering, volgens de Minister, handelt op dit gebied in de lijn van de wet van 9 augustus 1980 en meer in het bijzonder van artikel 34, dat de taalwetgeving wijzigt. De Raad van State is deze benadering bijgetreden. De « organen » vermeld in § 3, zijn de raad van beheer en het directiecomité.

Vervolgens merkt de Minister op dat artikel 6 geen effect heeft op de uitvoering van artikel 7. Een aantal personeelsleden zullen worden opgenomen in het kader van deze maatschappij. Voor hen geldt de algemene regel over de verdeling van het personeel.

Een lid wenst de oorsprong te kennen van de begrippen « Executieve van het Brusselse Gewest » en « Voorzitter van

Où peut-on retrouver la disposition légale qui précise le contenu de ces deux notions ? Selon l'intervenant, ces notions ne figurent pas dans la loi.

Le Ministre se réfère à l'article 7 de l'arrêté royal du 24 décembre 1981 dont il remettra le texte à l'intervenant.

Deux membres déposent un amendement visant à remplacer le § 1^{er} de l'article 7 par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Il est créé un organisme d'intérêt public qui, pour le territoire de la Région bruxelloise visé dans la loi coordonnée du 20 juillet 1979 créant des institutions communautaires et régionales provisoires, remplit les mêmes missions que celles confiées à la Société nationale du Logement et à l'Institut national du Logement, ainsi que toutes missions à lui confiées par l'Exécutif de la Région bruxelloise, notamment en matière d'urbanisme, d'aménagement du territoire, de rénovation urbaine et de politique foncière.

L'Exécutif arrête la dénomination dudit organisme. »

Les auteurs le justifient en soulignant que l'Exécutif bruxellois doit disposer d'une large autonomie en ce qui concerne les tâches confiées à la Société du Logement.

Le Ministre se réfère à l'article 3, qui contient une partie des dispositions prévues dans l'amendement, de sorte que cette partie de l'amendement devient sans objet. Pour le reste, il s'agit d'une extension de la mission qui n'a pas été retenue par l'Exécutif bruxellois lui-même.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 3 et 2 abstentions.

La Commission a pris connaissance d'un amendement déposé par un autre membre au § 1^{er} de l'article et visant à supprimer les mots « et à l'Institut national du Logement ».

L'intervenant a déposé un amendement analogue au § 1^{er} de l'article 6. Toutefois, comme cet amendement a été rejeté, il retire l'amendement qu'il a déposé au § 1^{er} de l'article 7.

Il en est de même d'un amendement déposé par un autre membre et visant à remplacer le § 2 de l'article par le texte suivant :

« § 2. Cet organisme est un organisme d'intérêt public du type B, visé par la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. »

D'après l'auteur, il n'est pas permis de déroger par une loi spéciale aux lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative ni, par conséquent, de créer un pré-

de l'Exécutif ». Waar is de wettelijke beschikking die de inhoud van deze beide begrippen bepaalt ? Volgens intervenant komen deze begrippen in de wet niet voor.

De Minister verwijst naar artikel 7 van het koninklijk besluit van 23 december 1981 waarvan hij de tekst aan intervenant zal overhandigen.

Een amendement wordt door twee leden ingediend met het oog op de vervanging van § 1 van artikel 7 :

« § 1. Er wordt een instelling van openbaar nut opgericht die voor het grondgebied van het Brussels Gewest bedoeld is in de gecoördineerde wet van 20 juli 1979 tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen, dezelfde opdrachten vervult als die welke aan de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en aan het Nationaal Instituut voor de Huisvesting waren toegewezen, evenals iedere opdracht die haar wordt toegewezen door de Executieve van het Brussels Gewest, inzonderheid met betrekking tot de stedenbouw, de ruimtelijke ordening, de stadsvernieuwing en het grondbeleid.

De Executieve stelt de benaming van deze instelling vast. »

De indieners verantwoorden hun amendement door er op te wijzen dat de Brusselse Executieve over een ruime autonomie moet beschikken wat betreft de taken die aan de Instelling voor Huisvesting worden opgedragen.

De Minister verwijst naar artikel 3, dat een deel van de in het amendement voorziene beschikkingen opvangt, zodanig dat dat deel van het amendement geen grond meer heeft. Voor het overige gaat het om een uitbreiding van de opdracht, wat door de Brusselse Executieve zelf niet werd weerhouden.

Het amendement wordt verworpen met 8 stemmen tegen 3 bij 2 onthoudingen.

De Commissie nam kennis van een amendement van een ander lid, op paragraaf 1 van het artikel, om de woorden « en aan het Nationaal Instituut voor de Huisvesting » te doen vervallen.

Ditzelfde lid had een soortgelijk amendement ingediend op paragraaf 1 van artikel 6. Daar dit amendement echter werd verworpen, wordt het amendement op § 1 van artikel 7 ingetrokken.

Dit geldt ook voor een amendement, ingediend door een ander lid, ertoe strekkend § 2 van het artikel te vervangen door de volgende tekst :

« § 2. Deze instelling is een instelling van openbaar nut van het type B, bedoeld in de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut. »

Volgens de indiener is het niet geoorloofd om bij een speciale wet af te wijken van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken en aldus een onaan-

cédent inadmissible sans une concertation générale et préalable sur le statut définitif de la Région bruxelloise.

Cet amendement est également retiré par son auteur.

Il en est de même d'un amendement visant à remplacer le § 3 du même article par la disposition suivante :

« Dans tous les organes de la Société du Logement de la Région bruxelloise sont constitués deux groupes linguistiques; pour les rangs inférieurs au rang 13, deux tiers des membres doivent appartenir au groupe linguistique le plus nombreux et un tiers au groupe linguistique le moins nombreux et, pour le rang 13 et les rangs au-dessus de celui-ci, un même nombre d'emplois doit être réservé aux fonctionnaires des deux rôles linguistiques. »

L'auteur justifie son amendement en soulignant que cette répartition correspond à celle qui existe entre les deux groupes linguistiques au sein du Ministère de la Région bruxelloise. Elle se justifie en vertu de l'article 43, § 3, des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative.

L'amendement est retiré pour la même raison que celle indiquée ci-dessus.

Un membre dépose un amendement visant à compléter le § 3 de cet article par ce qui suit :

« sauf au conseil d'administration, dont la composition linguistique est paritaire ».

« Il signale dans sa justification que la Société du Logement de la Région bruxelloise est un organisme d'intérêt public, comme indiqué au § 2. Par conséquent, son conseil d'administration est un organisme national. »

L'auteur ajoute que, sans la disposition qu'il propose, l'accord politique sur le statu quo serait mis en péril.

Le Ministre souligne que le statu quo s'inscrit dans le cadre d'un accord intervenu sous le Gouvernement Martens III. Aux termes de ce choix politique, il avait été convenu qu'il y aurait parité au niveau de la décision mais pas en ce qui concerne le nombre d'administrateurs. Il y a parité pour toutes les décisions puisque chacune d'elles doit être contre-signée par un membre de l'autre groupe linguistique. Selon le Ministre, l'amendement rompt l'équilibre atteint dans l'accord politique.

L'auteur de l'amendement craint que la parité au niveau de la décision ne puisse pas être considérée comme une garantie. Il imagine difficilement qu'on refuse une signature pour l'exécution d'une décision, alors que celle-ci a été prise par la majorité du conseil d'administration. La parité évoquée par le Ministre se situe donc plutôt dans la phase de l'exécution que dans celle de la décision.

Le Ministre se réfère une nouvelle fois aux discussions qui ont abouti à l'accord intervenu lors de la formation de Martens III et qui prévoyait une possibilité de recours pour

vaardbaar precedent te scheppen zonder dat eerst een algemeen overleg heeft plaatsgehad over het definitieve statuut van het Brusselse Gewest.

Ook dit amendement wordt door de indiener ingetrokken.

Hetzelfde gebeurt met een amendement om § 3 van artikel 7 te wijzigen als volgt :

« In alle organen van de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij worden twee taalgroepen gevormd, waarbij, beneden rang 13, twee derde van de leden tot de meest talrijke taalgroep en één derde van de leden tot de minst talrijke taalgroep moeten behoren, en vanaf rang 13 en hoger de betrekkingen in gelijke mate worden voorbehouden aan de ambtenaren van beide taalrollen. »

De indiener wijst erop dat de in het amendement voorgestelde regeling overeenstemt met de verdeling tussen de taalgroepen in het Ministerie van het Brussels Gewest. Het is een toepassing van artikel 43, § 3, van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken.

Om dezelfde reden als de hierboven aangehaalde, wordt ook dit amendement ingetrokken.

Een lid dient een amendement in om § 3 van artikel 7 aan te vullen als volgt :

« behalve in de raad van beheer, die taalparitair zal samengesteld zijn ».

« De indiener wijst er in zijn verantwoording op dat de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij een instelling is van openbaar nut, zoals door paragraaf 2 wordt bepaald. Bijgevolg is de raad van beheer dan ook een nationaal orgaan. »

De indiener voegt er aan toe dat het politiek akkoord over het status quo, zonder de door hem voorgestelde bepaling, in gevaar zou komen.

De Minister wijst erop dat het status-quo een afspraak is in het kader van een akkoord onder de Regering-Martens III. De politieke keuze was dat er pariteit zou zijn in de besluitvorming, maar niet in het aantal beheerders. Voor iedere beslissing geldt de pariteit, daar ze door iemand van de andere taalgroep mede moet ondertekend worden. Volgens de Minister verbreekt het amendement het evenwicht dat in het politiek akkoord werd bereikt.

De indiener van het amendement vreest dat de pariteit van de beslissing niet als een waarborg kan worden beschouwd. Hij kan zich niet voorstellen dat een handtekening tot uitvoering van een besluit zou geweigerd worden, wanneer dat besluit door de meerderheid van de raad van beheer werd genomen. De door de Minister aangehaalde pariteit is dus eerder een pariteit in de uitvoering, maar niet in de besluitvorming.

De Minister verwijst opnieuw naar de besprekingen die tot het akkoord bij de formatie van Martens III hebben geleid en waar de mogelijkheid van beroep door twee

deux commissaires du Gouvernement en contrepartie de l'absence de parité numérique au niveau des administrateurs.

Un autre membre craint que l'article 7 ne devienne la préfiguration d'une solution définitive. Interprète-t-on correctement le texte en disant que les décisions des organes en question sont soumises à un consensus ? Aucune décision n'est-elle valable sans la signature d'un membre d'un autre groupe linguistique ?

Le Ministre renvoie au rapport de la Chambre des Représentants. Il est exact qu'une décision n'est exécutoire que si elle est contresignée par un membre de l'autre groupe linguistique et du niveau où la décision a été prise. En outre, le commissaire du gouvernement dispose encore d'un droit de recours.

La décision proprement dite ne requiert pas un consensus, mais elle ne peut sortir ses effets, et donc être exécutée, sans les signatures prévues.

Un membre conteste qu'on ne puisse refuser de signer une décision prise par une majorité. Au cours des discussions qui précèdent la décision, l'intéressé peut déjà faire savoir qu'il ne souscrira pas à certaines alternatives et qu'il ne contresignera pas la décision. De cette manière, il est en mesure d'influencer la décision elle-même.

Le Ministre confirme que le but de la procédure proposée est d'exercer une certaine pression. Le fait connu qu'il soit possible qu'une décision ne soit pas signée, incitera automatiquement à rechercher un consensus.

En réponse à la question d'un membre, le Ministre répète que par signature d'un responsable d'un autre groupe linguistique, il faut entendre une signature se situant au niveau de la prise de décision. Ce niveau sera celui du conseil d'administration ou celui de l'organe directeur, compte tenu des délégations données. Une décision n'est exécutoire que si les responsables intéressés du groupe linguistique signent et ceci vaut également dans le cas de délégations.

Le Ministre souligne qu'une double garantie est prévue. Pour rendre une décision exécutoire, il faut toujours l'intervention de deux groupes linguistiques et, en outre, un commissaire du gouvernement peut intentier un recours si les intérêts de la Communauté sont lésés.

Un membre fait remarquer que l'amendement réaliserait la parité de façon plus pratique mais qu'il s'agit, en l'occurrence d'un compromis entre deux positions, compromis résultant d'une méfiance matérialisée dans le texte. Les francophones s'opposent à la parité et les Flamands veulent la parité à Bruxelles. Ce compromis de la « parité de pouvoir » implique que, lorsqu'une décision est prise par les deux tiers des administrateurs tandis que le tiers restant s'y oppose à l'unanimité, le représentant de ce dernier groupe est tenu de refuser sa signature.

regeringscommissarissen werd aanvaard als tegengewicht voor de afwezigheid van pariteit in het aantal beheerders.

Een ander lid vreest dat artikel 7 als voorafbeelding zou kunnen worden opgenomen voor een definitieve oplossing. Is het de juiste interpretatie uit de tekst af te leiden dat de organen in kwestie in consensus moeten beslissen ? Is geen enkele beslissing geldig zonder handtekening van een lid van een andere taalgroep ?

De Minister verwijst naar het verslag van de Kamer van Volksvertegenwoordigers. Een beslissing is inderdaad slechts uitvoerbaar indien ze mede ondertekend is door een persoon uit de andere taalgroep, op het niveau waarop de beslissing is genomen. Bovendien is dan nog een beroep mogelijk vanwege de regeringscommissaris.

De beslissing zelf moet niet in consensus worden getroffen, maar ze kan geen gevolgen hebben, dus niet worden uitgevoerd, zonder de voorziene handtekeningen.

Een lid is het niet eens met de mening dat men niet kan weigeren een beslissing te ondertekenen die door een meerderheid werd getroffen. Tijdens de aan de beslissing voorafgaande besprekingen kan de betrokken persoon reeds aankondigen dat hij bepaalde beslissingalternatieven niet zal onderschrijven en de beslissing niet zal tekenen. Op die manier kan hij een invloed uitoefenen op de beslissing zelf.

De Minister bevestigt dat de voorgestelde procedure de bedoeling heeft een zekere druk uit te oefenen. Het feit dat de mogelijkheid bestaat en bekend is dat een beslissing niet zal worden ondertekend, leidt ertoe dat naar consensus wordt gezocht.

Op de vraag van een lid herhaalt de Minister dat onder handtekening van een verantwoordelijke van een andere taalgroep de handtekening wordt bedoeld op het niveau waarop de beslissing is genomen. Dat is ofwel het niveau van de raad van beheer of het niveau van het directieorgaan, rekening houdend met de gegeven delegaties. Een beslissing is slechts uitvoerbaar wanneer de betrokken verantwoordelijken van de taalgroep ondertekenen en dat geldt eveneens in het geval van delegaties.

De Minister wijst erop dat er een dubbele zekerheid is ingebouwd. Om een beslissing uitvoerbaar te maken zijn steeds twee taalgroepen betrokken en bovendien kan een regeringscommissaris beroep aantekenen wegens schending van de belangen van de Gemeenschap.

Een lid wijst erop dat het amendement weliswaar op een meer praktische wijze de pariteit zou verwezenlijken, maar dat het hier om een compromis gaat, voortvloeiend uit een ingebouwd wantrouwen, tussen twee stellingen. De Franstaligen verzetten zich tegen pariteit en de Vlamingen willen pariteit in Brussel. Het compromis — dat van de « machtspariteit » — houdt in dat, wanneer een beslissing wordt genomen door twee derde van de beheerders, waartegen het overige derde zich eenparig verzet, de vertegenwoordiger van die laatste groep verplicht is zijn handtekening te weigeren.

Un membre s'interroge sur la signification du terme « contrôle » qui figure à l'article 7.

Un membre constate qu'un des deux commissaires du gouvernement peut introduire un recours s'il estime que la Communauté qu'il représente fait l'objet d'une discrimination à la suite d'une décision prise par un des organes de la Société du logement de la Région bruxelloise. Ce recours suspend la décision pour une durée indéterminée. S'agit-il là effectivement d'un mécanisme de blocage ?

Le Ministre répond par l'affirmative. Il s'agit effectivement du contrôle visé dans la loi de 1954. Ce contrôle a également un caractère préventif puisque les administrateurs ou directeurs concernés savent que l'exécution de leurs décisions peut être bloquée.

Dans le cadre de ces discussions, plusieurs membres posent des questions concernant la composition des organes de gestion des 36 sociétés de logement qui relèveront de la Société du logement de la Région bruxelloise.

Un membre observe que la situation est particulièrement difficile à Bruxelles. La situation est très variable entre les 19 communes. Dans deux communes, la répartition se fait selon la langue des gens. Dans certaines communes, il existe des réglementations depuis plus de six ans.

Le Ministre réplique que ce genre de problème ne se pose pas seulement à Bruxelles. La loi à l'examen ne règle que le seul niveau de la coordination. Il ajoute que la situation est devenue ce qu'elle est à Bruxelles sous le contrôle et la gestion d'un organisme géré paritairement, la Société nationale du logement.

Enfin, un membre fait encore remarquer qu'une composition paritaire des organes est aussi dangereuse, voire plus dangereuse, que la « parité de pouvoir », car il suffirait qu'un seul membre se désolidarise de son groupe linguistique pour modifier l'équilibre du pouvoir.

L'amendement qui était à l'origine de cet échange de vues est rejeté par 9 voix contre 3.

Un membre dépose un amendement tendant à supprimer les §§ 3 à 8 ainsi que les deuxième et troisième alinéas du § 9 de l'article 7. Pour la justification de cet amendement, l'auteur renvoie aux arguments développés dans son amendement tendant à remplacer le § 2 de cet article par un autre texte.

Le Ministre ayant rappelé à la Commission que les paragraphes en question résultent de l'accord politique du gouvernement Martens III, l'amendement est rejeté par 9 voix contre 3.

Un membre propose par voie d'amendement de supprimer le § 10 de l'article en discussion.

Il estime que le contrôle des organismes d'intérêt public tel qu'il est réglé par la loi du 15 mars 1954, doit demeurer uniforme et national. Le contrôle prévu par le projet risque

Een lid wenst te worden ingelicht over de betekenis van de term « controle » van artikel 7.

Een lid stelt vast dat één van beide regeringscommissarissen een beroep kan instellen zo hij oordeelt dat de Gemeenschap die hij vertegenwoordigt, benadeeld wordt door een beslissing getroffen door één van de organen van de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij. Dat beroep schorst de beslissing op voor onbepaalde tijd. Gaat het hier inderdaad om een blokkeringsmechanisme ?

Op deze vraag antwoordt de Minister bevestigend. Het gaat inderdaad om de controle, bedoeld in de wet van 1954. Deze controle werkt ook preventief, daar de betrokken beheerders of directieleden weten dat ze het risico lopen de uitvoering van hun beslissing geblokkeerd te zien.

In het kader van deze besprekingen stellen enkele leden vragen over de samenstelling van de beheersorganen van de 36 huisvestingsmaatschappijen die door de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij zullen worden overkoepeld.

Een lid wijst op de bijzonder moeilijke situatie in Brussel. Tussen de 19 gemeenten varieert de situatie sterk. In twee gemeenten gebeurt de verdeling volgens de taal van de mensen. In sommige gemeenten zijn regelingen getroffen sedert meer dan zes jaar.

De Minister voegt eraan toe dat dergelijke problemen zich niet alleen in Brussel stellen. De hier behandelde wet regelt uitsluitend het coördinerend niveau. Hij wijst er op dat de huidige situatie in Brussel is gegroeid onder het toezicht en het beheer van een paritair beheerde instelling, namelijk de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting.

Tenslotte merkt een lid nog op dat een paritaire samenstelling van de organen minstens even gevaarlijk of zelfs gevaarlijker is dan de « machtspariteit », omdat het voldoende zou zijn dat één enkel lid zich desolidariseert van zijn taalgroep om het machts evenwicht te wijzigen.

Het amendement dat tot deze gedachtenwisseling aanleiding gaf, wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3.

Een lid dient een amendement in om de §§ 3 tot 8 evenals het tweede en het derde lid van § 9 van artikel 7 te doen vervallen. Voor de verantwoording van dit amendement verwijst hij naar de motieven van zijn amendement om § 2 van dit artikel door een andere tekst te vervangen.

Nadat de Minister de Commissie eraan herinnerd heeft dat de bedoelde paragrafen voortvloeien uit het politiek akkoord van de Regering-Martens III, wordt dit amendement verworpen met 9 stemmen tegen 3.

Een lid stelt bij wijze van amendement voor § 10 van het besproken artikel te doen vervallen.

Hij is van oordeel dat het toezicht over de instellingen van openbaar nut, zoals geregeld door de wet van 15 maart 1954, eenvormig en nationaal moet blijven. De controle, voorzien

de provoquer une confusion de compétences, les mêmes personnes pouvant être juge et partie.

Selon l'auteur, il faut que la loi du 15 mars 1954 continue d'être appliquée aussi longtemps que le contrôle incombe à un Ministre national, car le Parlement national conserve lui aussi la responsabilité des organismes à Bruxelles.

Le Ministre renvoie à nouveau à l'article 7 de l'arrêté royal du 24 décembre 1981 qui reprend un article de l'arrêté royal du 7 juillet 1979 et qui règle les compétences de l'Exécutif bruxellois. Il s'agit d'ailleurs de l'article dans lequel le terme « Exécutif bruxellois » est employé pour la première fois.

L'Exécutif bruxellois doit exercer ses attributions dans le cadre du budget qui est prévu pour Bruxelles.

Plusieurs membres persistent à penser que la matière à l'examen relève de la responsabilité du Gouvernement national et fait partie des compétences du Parlement national. Il renvoie à la loi précitée de 1984 qui dispose que les comptes des parastataux sont contrôlés par le Ministre des Finances.

L'amendement qui avait donné lieu à cet échange de vues est rejeté par 8 voix contre 2 et 2 abstentions.

Un amendement visant à supprimer au § 12 de l'article à l'examen les mots « et délibérés en Conseil des Ministres » parce que selon les dispositions relatives aux délibérations de l'Exécutif de la Région bruxelloise un recours au Conseil des Ministres est possible dans le cas où un autre consensus n'est atteint, est également rejeté par 10 voix contre 2.

L'article 7 est adopté sans modification par 7 voix contre 5.

Article 8

Au § 2 de cet article, on trouve le membre de phrase « à défaut d'Exécutif propre à la Communauté germanophone ». Ce membre de phrase n'a plus de raison d'être par suite de l'adoption de la loi du 31 décembre 1983. Plusieurs membres font observer qu'il convient dès lors de modifier le texte. Le Ministre reconnaît qu'il s'agit d'une imperfection qui n'a toutefois aucune incidence sur l'application de l'article 8. Si le projet déjà amendé au stade actuel ne peut être rétabli dans sa forme initiale en séance publique du Sénat, le Gouvernement apportera une série de modifications au texte, notamment pour répondre à l'objection soulevée ici. Le Ministre se réfère toutefois à l'exposé des motifs qui met l'accent sur le fait que les dispositions prévues dans le projet doivent pouvoir être exécutées dans le plus bref délai.

L'article 8 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

in het ontwerp, brengt het gevaar met zich van bevoegdheidsvermenging, waarbij dezelfde personen rechter en partij kunnen zijn.

Volgens de indiener is het noodzakelijk, dat zolang het toezicht aan een nationale Minister toekomt, de wet van 15 maart 1984 moet worden toegepast, want ook het nationale Parlement blijft verantwoordelijk voor de instellingen in Brussel.

De Minister verwijst opnieuw naar artikel 7 van het koninklijk besluit van 24 december 1981 waarin een artikel wordt overgenomen van het koninklijk besluit van 7 juli 1979 en dat de bevoegdheden van de Brusselse Executieve regelt. Het gaat hier trouwens over het artikel waarin de term « Brusselse Executieve » voor het eerst wordt gebruikt.

De Brusselse Executieve moet zijn bevoegdheden uitoefenen binnen het kader van de begroting die voor Brussel is voorzien.

Enkele leden blijven van oordeel dat de behandelde materie onder de verantwoordelijkheid valt van de nationale Regering en tot de bevoegdheden behoort van het nationale Parlement. Zo wordt de hoger vermelde wet van 1954 geciteerd, waarin bepaald wordt dat de rekeningen van de parastatale instellingen worden gecontroleerd door de Minister van Financiën.

Het amendement, dat aanleiding gaf tot deze gedachtenwisseling, wordt verworpen met 8 stemmen tegen 2 bij 2 onthoudingen.

Een amendement om in § 12 van het behandelde artikel de woorden « en beraadslaagd in Ministerraad » te doen vervallen, omdat volgens de bepalingen over de beraadslagingen van de Executieve van het Brusselse Gewest een beroep op de Ministerraad mogelijk is in het geval dat er geen consensus wordt bereikt, wordt eveneens verworpen met 10 stemmen tegen 2.

Artikel 7 wordt ongewijzigd aangenomen met 7 stemmen tegen 5.

Artikel 8

In § 2 van dit artikel komt de zin snede : « bij ontstentenis van een eigen Executieve van de Duitstalige Gemeenschap, van de Raad van de Duitse Cultuurgemeenschap,... » Deze zinsnede is achterhaald als gevolg van de goedkeuring van de wet van 31 december 1983. Verschillende leden merken op dat daarom de tekst moet worden gewijzigd. De Minister geeft toe dat het hier om een schoonheidsfout gaat, die echter geen invloed heeft op de uitvoerbaarheid van artikel 8. Indien het nu reeds geamendeerde ontwerp in de openbare vergadering van de Senaat niet in zijn oorspronkelijke vorm kan worden hersteld, zal de Regering een aantal tekstverbeteringen, o.m. naar aanleiding van het hier opgeworpen bezwaar, aanbrengen. De Minister verwijst echter naar de memorie van toelichting van het ontwerp, waarin de nadruk er wordt op gelegd dat de regelingen, voorzien in het behandelde wetsontwerp, zo snel mogelijk moeten worden uitvoerbaar gemaakt.

Artikel 8 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Articles 9 et 10

L'article 9 est adopté par 10 voix et 2 abstentions tandis que l'article 10 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Article 11

Un membre se pose des questions quant à l'application des dispositions prévues au chapitre 2 du projet et plus spécifiquement des dispositions de l'article 11. Il aimerait obtenir des détails sur la manière dont la situation sera réglée pour la Communauté germanophone.

Le Ministre répond que le mécanisme spécifique prévu pour la Communauté germanophone a été élaboré alors que le système institutionnel dont cette Communauté est actuellement dotée n'existait pas encore.

Les tâches du Fonds de constructions d'institutions hospitalières sont transférées aux trois Communautés. Les tâches relatives au passé et au secteur bicommunautaire restent de la compétence du Fonds national. Le Roi pourra décider de transférer ces tâches à une administration.

Un membre estime que l'article 11 propose une solution asymétrique. De plus, il est possible que le Roi ne prenne pas de décisions et qu'un décret soit tout de même adopté. Par ailleurs, il est d'avis que l'article 11 est en contradiction avec l'article 59^{ter} de la Constitution.

Après lecture des articles 6 et 8, un membre aimerait savoir quelles restrictions comporte l'expression « le Roi peut... ».

Le Ministre souligne qu'il n'y a pas de restrictions mais qu'au contraire, le Gouvernement entend préserver toutes les possibilités.

L'article 11 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Articles 11bis, 11ter, 11quater

« Un membre propose d'insérer un chapitre 11bis, comprenant trois articles rédigés comme suit :

« Chapitre 11bis

Suppression du Conseil économique régional pour le Brabant et création du Conseil économique régional de Bruxelles.

Art. 11bis

Le Conseil économique régional pour le Brabant est supprimé.

Artikelen 9 en 10

Artikel 9 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen en artikel 10 wordt eveneens aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 11

Een lid stelt zich vragen over de uitvoerbaarheid van de beschikkingen voorzien in hoofdstuk 2 van het ontwerp en meer specifiek van de bepalingen van artikel 11. Hij wenst uitvoerige inlichtingen over de wijze waarop de zaken zullen verlopen in de Duitstalige Gemeenschap.

De Minister antwoordt dat het specifiek mechanisme dat werd voorzien voor de Duitstalige Gemeenschap, werd opgesteld toen de huidige regeling voor die Gemeenschap nog niet vastlag.

De taken van het Fonds voor ziekenhuizen worden overgedragen naar de drie Gemeenschappen. De taken met betrekking tot het verleden en tot de bicommunautaire sector blijven tot de bevoegdheden van het Nationaal Fonds behoren. De Koning kan beslissen die taken aan een administratie over te dragen.

Een lid meent dat artikel 11 een asymmetrische oplossing voorstelt. Bovendien is het mogelijk dat de Koning geen besluit treft en er toch een decreet wordt goedgekeurd. Bovendien is volgens hem artikel 11 in strijd met artikel 59^{ter} van de Grondwet.

Een lid vraagt na lezing van de artikelen 6 en 8 welke restricties de uitdrukking : « de Koning kan ... » inhoudt.

De Minister legt er de nadruk op dat er geen restricties zijn, integendeel : de Regering wil alle mogelijkheden openhouden.

Artikel 11 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikelen 11bis, 11ter, 11quater

« Een lid stelt de opname voor van een hoofdstuk 11bis, bestaande uit drie artikelen, luidend als volgt :

« Hoofdstuk 11bis

Afschaffing van de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant en oprichting van de Gewestelijke Economische Raad voor Brussel.

Art. 11bis

De Gewestelijke Economische Raad voor Brabant wordt afgeschaft.

Art. 11ter

§ 1. Sous la dénomination « Conseil économique régional de Bruxelles » est créée une institution dotée de la personnalité juridique qui, pour le territoire de la Région bruxelloise visé dans la loi coordonnée du 20 juillet 1979 créant des institutions communautaires et régionales provisoires, remplit les mêmes missions que le Conseil économique régional pour le Brabant.

§ 2. Au chapitre II de la loi-cadre du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique sont apportées les modifications suivantes :

A. A l'article 9 et à l'article 13, 2, la mention « Conseil économique pour le Brabant » est remplacée par la mention « Conseil économique régional de Bruxelles ».

B. L'article 11, § 2, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Le Conseil économique régional de Bruxelles se compose :

1. de 12 membres des Chambres législatives présentés par les groupes politiques de la Chambre des Représentants et du Sénat;

2. de 6 membres du Conseil provincial du Brabant présentés par ce conseil. Le Roi fixe les conditions auxquelles les conseillers de la province de Brabant doivent satisfaire pour être candidats et faire les présentations au Conseil économique régional de Bruxelles;

3. de 9 membres présentés par les organisations représentatives de l'industrie, des grandes entreprises non industrialisées, des classes moyennes et de l'agriculture;

4. de 9 membres présentés par les organisations représentatives des travailleurs.

Les membres sont nommés par le Roi sur des listes doubles, sur proposition du Ministre de la Région bruxelloise.

Les membres ainsi nommés désignent six membres choisis en raison de leur compétence économique particulière; leur mandat au sein du Conseil est incompatible avec l'exercice de tout mandat politique.

Le président et le vice-président appartiennent à un groupe linguistique différent. »

C. L'article 14 est complété par la disposition suivante : « Le Conseil économique régional de Bruxelles reçoit une dotation annuelle inscrite au budget de la Région bruxelloise. »

Art. 11quater

§ 1. Le Roi règle par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres :

Art. 11ter

§ 1. Onder de benaming « Gewestelijke Economische Raad voor Brussel » wordt een instelling met rechtspersoonlijkheid opgericht die voor het grondgebied van het Brusselse Gewest, zoals dit in de gecoördineerde wet van 20 juli 1979 tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen omschreven wordt, dezelfde opdrachten vervult als de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant.

§ 2. In hoofdstuk II van de kaderwet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. In artikel 9 en in artikel 13, 2, wordt de vermelding « Gewestelijke Economische Raad voor Brabant » vervangen door de vermelding « Gewestelijke Economische Raad voor Brussel ».

B. Artikel 11, § 2, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« De Gewestelijke Economische Raad voor Brussel is samengesteld uit :

1. 12 leden van de Wetgevende Kamers, voorgedragen door de politieke fracties van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat;

2. 6 leden van de provincieraad van Brabant, voorgedragen door deze raad. De Koning bepaalt de voorwaarden waaraan de raadsleden van de provincie Brabant moeten voldoen om kandidaat te zijn en de voordrachten te doen in de Gewestelijke Economische Raad van Brussel;

3. 9 leden voorgedragen door de representatieve organisaties van de nijverheid, de grote niet-industriële bedrijven, de middenstand en de landbouw;

4. 9 leden voorgedragen door de representatieve werknemersorganisaties.

De leden worden op de voordracht van de Minister van het Brusselse Gewest, door de Koning op dubbele lijsten benoemd.

De aldus benoemde leden wijzen zes leden aan, gekozen wegens hun bijzondere economische bevoegdheid; hun mandaat in de raad is onverenigbaar met de uitoefening van elk politiek mandaat.

De voorzitter en de ondervoorzitter moeten tot een verschillende taalgroep behoren. »

C. Artikel 14 wordt aangevuld met de volgende bepaling : « De Gewestelijke Economische Raad voor Brussel ontvangt een jaarlijkse dotatie, uitgetrokken op de begroting van het Brusselse Gewest. »

Art. 11quater

§ 1. De Koning regelt bij in Ministerraad overlegde besluiten :

1. le transfert au Conseil économique régional de Bruxelles, à la Région bruxelloise, à la Région flamande, à la Région wallonne et au Ministre des Affaires économiques, chacun pour ce qui le concerne, des missions, des biens, des membres du personnel et des droits et obligations du Conseil économique régional pour le Brabant;

2. le maintien des avantages, notamment fiscaux, dont bénéficie le Conseil économique régional pour le Brabant;

3. toutes autres questions auxquelles donne lieu la liquidation du Conseil économique régional pour le Brabant.

§ 2. Les dispositions de l'article 2, § 2, sont, mutatis mutandis, d'application pour le Conseil économique régional pour le Brabant.

§ 3. Les arrêtés royaux visés aux §§ 1 et 2 sont pris sur avis des Exécutifs régionaux. »

L'auteur de l'amendement le justifie comme suit :

« La loi-cadre du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique (art. 9) instituait le Conseil économique régional pour la Flandre (Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen — G.E.R.V.), le Conseil économique régional pour la Wallonie (C.E.R.W.) et le Conseil économique régional pour le Brabant (C.E.R.B.).

Lieu de rencontre entre les représentants élus dans la région et les interlocuteurs sociaux, les Conseils économiques régionaux sont notamment chargés par la loi (art. 13) d'étudier les problèmes économiques, d'émettre des avis, soit d'initiative, soit à la demande du Gouvernement, sur les projets et propositions de lois ou règlements généraux relatifs au développement régional, sur la détermination des régions de développement, sur tout problème qui intéresse le développement économique et d'adopter les projets du plan régional.

En exécution de l'article 9 de la loi-cadre du 15 juillet 1970, l'arrêté royal du 12 mars 1971 fixait le ressort et les modalités de nomination des membres des conseils économiques régionaux.

Le C.E.R.W. était ainsi compétent pour le territoire de ce qui constitue aujourd'hui la Région wallonne. Le G.E.R.V. l'est pour la Région flamande.

Par contre, le C.E.R.B. étend sa compétence territoriale sur l'ensemble de la province de Brabant. Ceci a pour conséquence d'instituer un système de double compétence pour les arrondissements de Hal-Vilvorde et de Louvain (avec le G.E.R.V.) et pour l'arrondissement de Nivelles (avec le C.E.R.W.). Par ailleurs, le G.E.R.V. et le C.E.R.W. interviennent, chacun pour un quart, dans la désignation des membres du C.E.R.B., conformément à l'article 11, § 2, de la loi précitée.

1. de la overdracht aan de Gewestelijke Economische Raad voor Brussel, aan het Brussels Gewest, aan het Vlaamse Gewest, aan het Waalse Gewest en aan de Minister van Economische Zaken, elk voor wat hen betreft, van de taken, de goederen, de personeelsleden, evenals de rechten en verplichtingen van de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant;

2. het behoud van de voordelen, met name van fiscale aard, die aan de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant zijn verleend;

3. alle andere problemen die voortvloeien uit de vereffening van de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant na de afschaffing ervan.

§ 2. De bepalingen van artikel 2, §2, zijn van overeenkomstige toepassing op de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant.

§ 3. de in §§ 1 en 2 bedoelde koninklijke besluiten worden genomen op advies van de Gewestexecutieven. »

De indiener verantwoordt zijn amendement als volgt :

« De kaderwet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie (art. 9) voorziet in de oprichting van de Gewestelijke Economische Raad voor Vlaanderen — G.E.R.V. — (Conseil économique régional pour la Flandre), de Gewestelijke Economische Raad voor Wallonië (Conseil économique régional pour la Wallonie — C.E.R.W.) en de Gewestelijke Raad voor Brabant (C.E.R.B.).

Deze gewestelijke economische raden zijn het treffpunt voor de ontmoeting van de in het gewest gekozen vertegenwoordigers en de sociale gesprekspartners; ze zijn er door de wet mede belast (art. 13) de economische vraagstukken te bestuderen; hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de Regering advies te verlenen over de wetsontwerpen en -voorstellen of algemene verordeningen betreffende de gewestelijke ontwikkeling, over de bepaling van de ontwikkelingsgewesten en alle vraagstukken betreffende de economische ontwikkeling; zij moeten tevens de ontwerpen van gewestplannen aannemen.

Ter uitvoering van artikel 9 van de kaderwet van 15 juli 1970 stelde het koninklijk besluit van 12 maart 1971 het gebied en de benoemingsmodaliteiten vast van de leden van de gewestelijke economische raden.

Zo was de C.E.R.W. bevoegd voor het gebied dat thans het Waalse Gewest uitmaakt. De G.E.R.V. is bevoegd voor het Vlaamse Gewest.

De G.E.R.B. daarentegen is territoriaal bevoegd voor de hele provincie Brabant. Dit brengt mee dat er een systeem van dubbele bevoegdheid ingesteld wordt voor de arrondissementen Halle, Vilvoorde en Leuven (met de G.E.R.V.) en voor het arrondissement Nijvel (met de C.E.R.W.). De G.E.R.V. en de C.E.R.W. nemen trouwens elk een vierde van de aanwijzingen van de leden van de G.E.R.B. voor hun rekening, overeenkomstig artikel 11, § 2, van voornoemde wet.

Le processus de réforme de l'Etat, entamé par la révision constitutionnelle du 24 décembre 1970 (notamment l'art. 107quater) a eu pour conséquence de mettre en cause et, finalement, d'empêcher le fonctionnement normal du C.E.R.B., et ce sur un double plan :

a) Le financement du C.E.R.B.

En son article 14, la loi-cadre du 15 juillet 1970 stipulait que les trois conseils économiques régionaux recevraient des dotations annuelles inscrites au budget du Ministère des Affaires économiques.

En juillet 1974, le Parlement adoptait la loi du 1^{er} août 1974 créant des institutions régionales à titre préparatoire à l'application de l'article 107quater de la Constitution.

En son article 4, cette loi énumère les matières où une politique régionale différenciée se justifie en tout ou en partie et notamment « la politique d'expansion économique régionale et de l'emploi ».

Un arrêté royal du 10 mars 1975 (Moniteur belge du 26 mars 1975) allait en préciser la portée.

A l'article 1^{er}, parmi les matières où une politique régionale différenciée se justifie en tout ou en partie, le titre I, 8^o, indique « l'exercice de la tutelle sur les conseils économiques régionaux et les sociétés de développement régional ».

En conséquence de cette disposition, l'article budgétaire relatif à la dotation des conseils économiques régionaux a été transféré aux budgets régionaux instaurés par l'article 11 de la loi du 1^{er} août 1974.

Logique pour le C.E.R.W. et pour le G.E.R.V., ce transfert a posé un problème en ce qui concerne le C.E.R.B. puisqu'il était exclu de mettre à charge du seul budget régional bruxellois le poids de la dotation du C.E.R.B. Pour résoudre ce problème un accord est intervenu au sein du Gouvernement : la dotation du C.E.R.B. sera fractionnée en trois parts régionales suivant une clé empirique. Aucun texte légal ou réglementaire n'a jamais officialisé cette décision. Pourtant, elle a été appliquée de 1975 à 1980.

Le cas spécifique du C.E.R.B. dont la compétence s'étend sur un territoire dépassant celui d'une seule région était visiblement ignoré. Les difficultés que connaît, depuis ce moment et d'une manière croissante, le C.E.R.B., et notamment sur le plan budgétaire, découlent de la situation ainsi créée.

Dans aucune des étapes ultérieures de la réforme de l'Etat (loi du 19 juillet 1977, loi du 5 juillet 1979 et la loi spéciale du 8 août 1980), la nature spécifique du C.E.R.B., telle que voulue par le législateur en juillet 1970, n'a été prise en compte.

La position de l'institution, particulièrement sur le plan budgétaire, en devenait de plus en plus difficile et aboutira, en 1984, à une impasse.

Het op gang komen van de staatshervorming, die werd ingezet met de grondwetsherziening van 24 december 1970 (met name art. 107quater) heeft de normale werking van de G.E.R.B. in het gedrang gebracht en tenslotte verhinderd in tweeërlei opzicht.

a) De financiering van de G.E.R.B.

Artikel 14 van de kaderwet van 15 juli 1970 bepaalt dat de drie gewestelijke economische raden jaarlijkse dotaties ontvangen, uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

In juli 1974 keurde het Parlement de wet van 1 augustus 1974 tot oprichting van gewestelijke instellingen in voorbereiding van de toepassing van artikel 107quater van de Grondwet goed.

In artikel 4 somt deze wet de materies op waarin een gedifferentieerd gewestelijk beleid ten dele of volledig gewettigd is, en met name « het beleid inzake de gewestelijke economische expansie en de werkgelegenheid ».

Een koninklijk besluit van 10 maart 1975 (Belgisch Staatsblad van 26 maart 1975) heeft de draagwijdte ervan gepreciseerd.

Onder deze materies waarin een gedifferentieerd gewestelijk beleid ten dele of volledig gewettigd is, preciseert titel I, 8^o, in artikel 1 « de uitoefening van het toezicht over de gewestelijke economische raden en de gewestelijke ontwikkelingsmaatschappijen ».

Ingevolge die bepaling werd het begrotingsartikel betreffende de dotatie van de gewestelijke economische raden overgeheveld naar de bij artikel 11 van de wet van 1 augustus 1974 ingevoerde gewestelijke begrotingen.

Die overheveling was logisch voor de G.E.R.V. en voor de C.E.R.W., maar er rees wel een probleem wat betreft de G.E.R.B., aangezien het uitgesloten was het gewicht van de dotatie van de G.E.R.B. uitsluitend ten laste van de begroting van het Brusselse Gewest te leggen. Om dat vraagstuk op te lossen is in de Regering een overeenkomst bereikt : de G.E.R.B.-dotatie wordt verdeeld in drie gewestelijke delen volgens een empirische sleutel. Die beslissing werd nooit bij enige wettekst of verordening bekrachtigd. Toch werd ze van 1975 tot 1980 toegepast.

Het specifieke geval van de G.E.R.B., waarvan de bevoegdheid zich uitstrekt over een grondgebied dat ruimer is dan dat van een gewest, werd klaarblijkelijk genegeerd. De moeilijkheden die de G.E.R.B. sindsdien en steeds meer, inzonderheid op begrotingsvlak, ondervindt, zijn het gevolg van de aldus ontstane toestand.

In geen enkele van de latere stadia van de staatshervorming (wet van 19 juli 1977, wet van 5 juli 1979 en de bijzondere wet van 8 augustus 1980) werd met de specifieke aard van de G.E.R.B., zoals die door de wetgever in juli 1970 werd gewild, rekening gehouden.

Voor al op begrotingsvlak werd de toestand van de instelling steeds hachelijker en in 1984 zal ze in een impasse terecht komen.

b) *Nomination des membres*

Le C.E.R.B. a été installé le 17 mars 1972. Les membres du Conseil ont été renouvelés le 14 janvier 1977.

Depuis, en raison du processus de réformes institutionnelles, le Conseil n'a plus pu être renouvelé. Les membres décédés et démissionnaires n'ont plus été remplacés.

Autrement dit, les procédures prescrites par l'arrêté royal du 12 mars 1971 précité ne sont plus appliquées.

Que conclure de cette situation, si ce n'est que les décisions sur le plan budgétaire et la mise en panne de la procédure de nomination des membres du Conseil traduisent implicitement une volonté politique, celle de ne plus reconnaître une institution, voulue par le législateur en 1970, dont les missions sont principalement, mais pas exclusivement, régionales, et dont la compétence territoriale dépasse le cadre d'une seule région et ne correspond donc pas aux Régions définies par les lois de réformes institutionnelles de 1979 et 1980 en vigueur aujourd'hui ?

Par conséquent, il importe de mettre fin à cette situation et de mettre la loi du 15 juillet 1970 en concordance avec la réforme de l'Etat.

C'est pourquoi il est proposé de supprimer le Conseil économique régional pour le Brabant et de régler les problèmes de transfert des membres du personnel et des biens de ce Conseil selon les mêmes principes que ceux qui président à la suppression des organismes d'intérêt public du présent projet de loi.

En outre, il est proposé d'instituer un Conseil économique régional de Bruxelles.

Adapter le chapitre II de la loi-cadre du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique à la réalité de la structure institutionnelle de l'Etat constitue certes un motif suffisant pour remplacer le Conseil économique régional pour le Brabant par un Conseil économique régional compétent pour la Région bruxelloise au sens de l'article 107quater de la Constitution, telle qu'elle est actuellement délimitée par la loi créant des institutions communautaires et régionales provisoires coordonnée le 20 juillet 1979.

Mais ce n'est pas le seul motif. La crise économique qui frappe durement la région bruxelloise et les problèmes spécifiques d'une région essentiellement urbaine sont autant de raisons pour que ces questions soient étudiées et débattues en profondeur. Un conseil économique régional propre à la Région bruxelloise constitue le lieu adéquat pour un tel débat.

En instaurant une concertation permanente et en consultant par ses avis l'Exécutif de la Région bruxelloise, un conseil économique propre à la région peut contribuer aux efforts déployés pour lutter contre le chômage, relancer l'activité économique et résoudre les multiples problèmes d'une grande agglomération urbaine.

b) *Benoeming van de leden*

De G.E.R.B. werd op 17 maart 1972 geïnstalleerd. De samenstelling ervan werd op 14 januari 1977 vernieuwd.

Ingevolge het institutionele hervormingsproces werd de Raad sindsdien niet meer vernieuwd. De overleden of ontslagnemende leden werden niet meer vervangen.

Met andere woorden, de bij het voormelde koninklijk besluit van 12 maart 1971 voorgeschreven procedures worden niet meer toegepast.

Wat moet men daaruit anders besluiten dan dat de beslissingen op begrotingsvlak en de lamlegging van de benoemingsprocedure voor de raadsleden impliciet een politieke wil vertolken : met name de wil om een door de wetgever van 1970 gewilde instelling niet meer te erkennen, waarvan de opdrachten hoofdzakelijk maar niet uitsluitend van gewestelijke aard zijn en waarvan de territoriale bevoegdheid het kader van een gewest overschrijdt en bijgevolg niet overeenstemt met de thans van kracht zijnde wetten op de institutionele hervormingen van 1979 en 1980 ?

Bijgevolg moet aan die toestand een einde worden gemaakt en moet de wet van 15 juli 1970 met de staatshervorming in overeenstemming worden gebracht.

Daarom wordt voorgesteld de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant af te schaffen en de problemen inzake overheveling van personeelsleden en goederen van die raad te regelen overeenkomstig dezelfde beginselen als die welke bij de afschaffing van de instellingen van openbaar nut bedoeld in het voorliggende wetsontwerp worden gehanteerd.

Bovendien wordt voorgesteld een Gewestelijke Economische Raad voor Brussel op te richten.

De aanpassing van Hoofdstuk II van de kaderwet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en economische decentralisatie aan de werkelijkheid van de institutionele structuur van de Staat is ongetwijfeld een voldoende reden om de Gewestelijke Economische Raad voor Brabant te vervangen door een Gewestelijke Economische Raad die bevoegd is voor het Brusselse Gewest in de zin van artikel 107quater van de Grondwet, zoals dat thans afgebakend is door de op 20 juli 1979 gecoördineerde wet tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen.

Maar dat is niet de enige reden. De economische crisis die het Brusselse Gewest zwaar treft, en de specifieke problemen van een hoofdzakelijk stedelijk gewest zijn redenen temeer om die vraagstukken ten gronde te onderzoeken en te bespreken. Een gewestelijke Economische Raad voor het Brusselse Gewest zou de geschikte plaats zijn voor dergelijke besprekingen.

Met de invoering van een permanent overleg en door zijn adviezen aan de Executieve van het Brusselse Gewest kan een eigen Economische Raad van het Gewest bijdragen tot de inspanningen om de werkloosheid terug te dringen, de economische activiteit te doen opleven en de talloze vraagstukken van een grote stedelijke agglomeratie op te lossen.

Contrairement aux deux autres Régions, la Région bruxelloise ne dispose pas d'une assemblée régionale propre. La composition du Conseil économique régional de Bruxelles doit en tenir compte. C'est pourquoi ce Conseil doit comprendre des représentants de la population élus dans la Région.

La composition proposée de ce Conseil permettra un débat véritablement démocratique entre les élus et les forces économiques et sociales sur toutes les questions économiques et sociales au niveau de la région. »

Etant donné que l'auteur avait annoncé qu'il retirerait les amendements précités si le Ministre confirmait la déclaration qu'il a faite à la Chambre des Représentants au sujet du Conseil économique du Brabant, le Ministre confirme cette déclaration, et les amendements sont retirés par leur auteur.

Article 12

Cet article est adopté sans discussion par 9 voix et 5 abstentions.

Article 13

Cet article est adopté sans discussion par 9 voix et 6 abstentions.

Articles 14 et 15

Ces articles sont adoptés sans discussion par 11 voix et 4 abstentions.

Article 16

Un membre a déposé un amendement visant à remplacer le texte de l'article 16 par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. Le plan de restructuration global de l'Office national de l'Emploi est annexé aux demandes d'avis aux exécutifs des Communautés et des Régions, prévues au présent chapitre.

§ 2. Les règles d'application visées aux articles 12, § 2, 12, § 3, 13, § 2, 13, § 3 et 15, § 1^{er}, sont établies dans un délai d'un an suivant la date d'entrée en vigueur de ces articles.

§ 3. Les paragraphes 4 à 9 de l'article 2 sont applicables au transfert des missions, des biens et du personnel; pour l'application de ces paragraphes, l'Office national de l'Emploi est assimilé aux organismes dissous visés à l'article 1^{er} de la présente loi. »

In tegenstelling tot de beide andere Gewesten beschikt het Brusselse Gewest niet over een eigen Gewestelijke assemblée. De samenstelling van de Gewestelijke Economische Raad voor Brussel moet daar rekening mee houden. Daarom moet die Raad in het Gewest verkozen vertegenwoordigers van de bevolking omvatten.

De samenstelling van de Raad, zoals die door ons wordt voorgesteld, zal een werkelijk democratisch debat tussen de verkozenen en de sociaal-economische krachten mogelijk maken over alle economische en sociale vraagstukken op het niveau van het Gewest. »

Daar de indiener had aangekondigd dat hij de hogervermelde amendementen zou intrekken, indien de Minister zijn verklaringen zou bevestigen die hij in de Kamer van Volksvertegenwoordigers aflegde over de Economische Raad van Brabant, bevestigt de Minister deze verklaringen. De amendementen worden ingetrokken.

Artikel 12

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 13

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 9 stemmen bij 6 onthoudingen.

Artikelen 14 en 15

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 16

Een lid had een amendement neergelegd met de bedoeling artikel 16 te vervangen door de volgende tekst :

« § 1. Bij de in dit hoofdstuk bedoelde vragen om advies aan de gemeenschaps- en de gewestexecutieven wordt het globaal herstructureringsplan van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening gevoegd.

§ 2. De toepassingsregels bedoeld in de artikelen 12, § 2, 12, § 3, 13, § 2, 13, § 3 en 15, § 1, worden vastgesteld binnen een termijn van een jaar volgend op de dag van inwerkingtreding van deze artikelen.

§ 3. De paragrafen 4 tot 9 van artikel 2 zijn van toepassing op de overdracht van taken, goederen en personeelsleden; voor de toepassing van deze paragrafen wordt de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening gelijkgesteld met de ontbonden instellingen bedoeld in artikel 1 van deze wet. »

Il le justifie comme suit :

« Le Gouvernement a proposé dans le document n° 623-13, d'ajouter la suppression de l'O.N.E.M. au projet en réglant ce cas par des dispositions spéciales.

Il convient de donner aux Communautés, aux Régions et aux créanciers, les mêmes garanties que celles qui sont proposées pour les organismes publics dissous. Le § 1^{er} reprend le texte de l'article 16 tel qu'il a été établi par la Commission de la Chambre. »

Comme cet amendement a perdu tout objet depuis l'adoption de l'article 2, il est retiré par son auteur.

L'article 16 est adopté par 8 voix et 5 abstentions.

Chapitre IIIbis

Deux membres déposent un amendement :

« Introduire un chapitre IIIbis libellé comme suit :

Chapitre IIIbis : Restructuration de certains organismes de recherche appliquée.

Article 16bis

Sont restructurés les organismes de recherche appliquée suivants :

1. l'I.R.S.I.A. (Institut pour l'encouragement de la recherche scientifique dans l'industrie et l'agriculture);
2. le Fonds des Prototypes;
3. le F.N.R.S. (Fonds national de la Recherche scientifique);
4. l'I.S.N. (Institut Interuniversitaire de Sciences nucléaires);
5. le F.N.R.M. (Fonds national de la Recherche médicale).

Article 16ter

§ 1^{er}. Dans les limites fixées à l'article 4, 17^o, à l'article 5, § 1^{er}, III, et à l'article 6, § 1^{er}, X, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, les missions exécutées par les organismes repris à l'article 16bis sont transférées pour une part, à la Communauté française, à la Communauté flamande et à la Communauté germanophone et pour une autre part, à la Région wallonne et à la Région flamande.

§ 2. Dans les limites fixées au § 1^{er}, le Roi règle, par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres et après avis des Exécutifs communautaires et régionaux concernés, le transfert des droits, des obligations et des biens de ces organismes, ainsi

Hij verantwoordt dit amendement als volgt :

« De Regering heeft in het gedrukt stuk nr. 623-13 voorgesteld om de opheffing van de R.V.A. aan het ontwerp toe te voegen en dit geval te regelen door bijzondere bepalingen.

Aan de gemeenschappen, de gewesten en de schuldeisers moeten dezelfde waarborgen worden geboden als die welke zijn voorgesteld voor de ontbonden openbare instellingen. Paragraaf 1 neemt de tekst van artikel 16 over, zoals hij door de Kamercommissie is opgesteld. »

Daar dit amendement zonder onderwerp is geworden, als gevolg van de stemming van artikel 2, wordt het amendement ingetrokken.

Het artikel wordt aangenomen met 8 stemmen bij 5 onthoudingen.

Hoofdstuk IIIbis

Twee leden dienen een amendement in met de volgende inhoud :

« Een hoofdstuk IIIbis in te voegen, luidende :

« Hoofdstuk IIIbis : Herstructurering van bepaalde instellingen voor toegepast onderzoek.

Artikel 16bis

Geherstructureerd worden de volgende instellingen voor toegepast onderzoek :

1. het I.W.O.N.L. (Instituut voor de aanmoediging van het wetenschappelijk onderzoek in nijverheid en landbouw);
2. het Fonds der Prototypes;
3. het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek;
4. het Interuniversitair Instituut voor Kernwetenschappen;
5. het Nationaal Fonds voor Medisch Wetenschappelijk Onderzoek.

Artikel 16ter

§ 1. Binnen de perken bepaald in artikel 4, 17^o, in artikel 5, § 1, III, en in artikel 6, § 1, X, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980, worden de taken, die worden uitgevoerd door de instellingen genoemd in artikel 16bis, ten dele overgedragen aan de Franse Gemeenschap, aan de Vlaamse Gemeenschap en aan de Duitstalige Gemeenschap en ten dele aan het Waalse Gewest en aan het Vlaamse Gewest.

§ 2. Binnen de perken bepaald in § 1, regelt de Koning bij in Ministerraad overlegde besluiten en na advies van de betrokken Executieven van de Gemeenschappen en de Gewesten, de overdracht van de rechten, de verplichtingen en de

que des moyens budgétaires qui leur sont nécessaires soit à la Communauté française, à la Communauté flamande et à la Communauté germanophone, soit à la Région wallonne et à la Région flamande, chacune pour ce qui la concerne.

Article 16quater :

§ 1^{er}. Dans les limites fixées à l'article 16ter, § 1^{er}, le Roi règle par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres et après avis des Exécutifs communautaires et régionaux concernés le transfert de membres du personnel des organismes déterminés à l'article 16bis soit à la Communauté française, à la Communauté flamande et à la Communauté germanophone, soit à la Région wallonne et à la Région flamande, chacune pour ce qui la concerne.

§ 2. L'article 2 est applicable à l'affectation des membres du personnel de ces organismes. »

L'amendement est justifié comme suit :

« La loi spéciale de réformes institutionnelles a très logiquement prévu que la recherche appliquée liée aux compétences communautaires ou régionales relevait aussi des Communautés ou Régions suivant le cas.

Actuellement, les organismes de recherche appliquée ont toujours un caractère exclusivement national et relèvent de la seule tutelle du pouvoir central.

Il convient de faire sortir de ces organismes tout ce qui concerne les compétences communautaires et régionales pour donner — enfin — aux Communautés et Régions l'ensemble des moyens techniques et budgétaires dans les matières de leur compétence.

L'argument selon lequel ces transferts peuvent être exécutés par de simples arrêtés royaux n'est pas entièrement exact et de toute manière n'assure pas aux agents des organismes les mêmes garanties que celles qui sont accordées aux agents des autres institutions parastatales.

Il va de soi que ces organismes continuent à subsister pour ce qui concerne les compétences nationales à l'intérieur desquelles il faut également comprendre ce qui concerne la Région bruxelloise. »

Le Ministre estime qu'il n'est pas nécessaire de régler par une loi le transfert de crédits dont il est question dans l'amendement. Les Fonds en question continueront à fonctionner et le Gouvernement a d'ailleurs déjà décidé en principe de transférer les crédits concernés.

Les amendements sont rejetés par 7 voix contre 2 et 3 abstentions.

goederen van die instellingen, alsmede van de begrotingsmiddelen die zij nodig hebben, hetzij aan de Franse Gemeenschap, aan de Vlaamse Gemeenschap en aan de Duitstalige Gemeenschap hetzij aan het Waalse Gewest en aan het Vlaamse Gewest, elk wat hem betreft.

Artikel 16quater

§ 1. Binnen de perken bepaald in artikel 16ter, § 1, regelt de Koning bij in Ministerraad overlegde besluiten en na advies van de betrokken Executieven van de Gemeenschappen en de Gewesten, de overheveling van personeelsleden van de instellingen genoemd in artikel 16bis, hetzij naar de Franse Gemeenschap, naar de Vlaamse Gemeenschap en naar de Duitstalige Gemeenschap, hetzij naar het Waalse Gewest en naar het Vlaamse Gewest, elk wat hem betreft.

§ 2. Artikel 2 is van toepassing op de aanwijzing van de personeelsleden van die instellingen. »

Het amendement wordt verantwoord als volgt :

« De bijzondere wet tot hervorming der instellingen heeft zeer logisch bepaald dat het wetenschappelijk onderzoek, dat verband houdt met de bevoegdheden van de gemeenschappen en de gewesten, ook ressorteert onder de Gemeenschappen of de Gewesten, al naar het geval.

Thans hebben de instellingen voor toegepast wetenschappelijk onderzoek altijd een uitsluitend nationaal karakter en zij ressorteren alleen onder de toezichhoudende centrale macht.

Aan die instellingen moet worden ontnomen al wat betrekking heeft op de bevoegdheden van de gemeenschappen en de gewesten, om — eindelijk — aan de Gemeenschappen en de Gewesten de gezamenlijke technische en budgettaire middelen te geven in de aangelegenheden waarvoor zij bevoegd zijn.

Het argument volgens hetwelk die overdrachten kunnen geschieden bij gewone koninklijke besluiten, is niet helemaal juist en het biedt in elk geval aan de personeelsleden van de instellingen niet dezelfde waarborgen als die welke zijn toegekend aan de personeelsleden van de andere parastatale instellingen.

Het spreekt vanzelf dat die instellingen blijven bestaan wat betreft de nationale bevoegdheden, waarbij ook moet worden begrepen al wat betrekking heeft op het Brussels Gewest. »

De Minister oordeelt dat het niet nodig is de overdracht van de kredieten, waarvan sprake in het amendement, bij wet te regelen. De bedoelde Fondsen zullen blijven werken en de Regering heeft trouwens reeds in principe besloten de betrokken kredieten over te brengen.

De amendementen worden verworpen met 7 stemmen tegen 2 bij 3 onthoudingen.

Articles 17 et 18

Ces articles sont adoptés sans discussion par 11 voix et 4 abstentions.

Article 18bis (nouveau)

Un membre dépose un amendement tendant à insérer un article 18bis (nouveau), rédigé comme suit :

« En ce qui concerne les organismes d'intérêt public visés par la présente loi, sont tenues pour non venues les promotions, nominations, assimilations à une fonction supérieure décidées à partir du 1^{er} août 1981. »

« Dans sa justification, l'auteur se réfère à son intervention dans la discussion générale, où il a déclaré qu'il n'est pas très décent d'entériner des modifications au sein du personnel motivées par l'annonce du dépôt du projet. »

Le Ministre estime toutefois que cet amendement aurait pour conséquence de bloquer la situation du personnel aussi longtemps que la restructuration n'aurait pas été effectuée. En fait, la période intermédiaire court déjà depuis 1980 et le personnel a tout intérêt à ce que la restructuration s'effectue le plus rapidement possible.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 1.

Article 19

L'article est adopté sans discussion par 8 voix et 5 abstentions.

Article 20

Un membre dépose un amendement visant à remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. Les articles 2, 5, § 2, 6, § 3, 8, § 2, 9, 12, § 2, 12, § 3, 13, § 2, 13, § 3, 15 à 19, entrent en vigueur le dixième jour suivant la publication de la présente loi au Moniteur belge. »

§ 2. Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur de l'article premier; cette date ne peut être antérieure à la date d'entrée en vigueur de l'arrêté fixant les modalités de liquidation des organismes d'intérêt public supprimés par ledit article premier.

§ 3. Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, la date d'entrée en vigueur des autres dispositions. »

« Il le justifie en soulignant que la loi en projet constitue un volet très important de la réforme des institutions. C'est pourquoi divers articles, tels que l'article 2, qui inclut les

Artikelen 17 en 18

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

Artikel 18bis (nieuw)

Een lid dient een amendement in om een nieuw artikel 18bis in te voegen, met de volgende inhoud :

« Ten aanzien van de instelling van openbaar nut, zoals bedoeld door deze wet, worden voor niet-bestaande gehouden de bevorderingen, de aanstellingen, de assimilaties tot een hogere functie, in zoverre deze beslissingen sedert 1 augustus 1981 zouden genomen zijn. »

« De indiener verwijst, om zijn amendement te verantwoorden, naar zijn tussenkomst in de algemene bespreking, waar hij erop wees, dat het niet decent is personeelsverschuivingen te honoreren wanneer deze worden geïnspireerd op de aankondiging van het wetsontwerp. »

De Minister meent echter dat dit amendement tot gevolg zou hebben dat de toestand van de personeelsleden, zolang de herstructurering niet is uitgevoerd, wordt geblokkeerd. De tussenperiode bestaat in feite al sedert 1980 en de personeelsleden hebben er alle belang bij dat de herstructurering zo snel mogelijk wordt uitgevoerd.

Het amendement wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1.

Artikel 19

Het artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 8 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 20

Een lid dient een amendement in om artikel 20 te vervangen als volgt :

« § 1. De artikelen 2, 5, § 2, 6, § 3, 8, § 2, 9, 12, § 2, 12, § 3, 13, § 2, 13, § 3, 15 tot 19, treden in werking de tiende dag na de bekendmaking van deze wet in het Belgisch Staatsblad. »

§ 2. De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van artikel 1; deze inwerkingtreding kan niet eerder geschieden dan de inwerkingtreding van het besluit houdende vaststelling van de wijze van liquidatie van de instellingen van openbaar nut opgeheven door het voornoemde artikel 1.

§ 3. De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, de datum van inwerkingtreding van de andere bepalingen. »

« De indiener verantwoordt dit amendement door erop te wijzen dat deze wet een zeer belangrijk luik is van de hervorming der instellingen. Daarom moeten verscheidene arti-

modalités de transfert et de liquidation, doivent entrer immédiatement en vigueur. Il faut, en effet, que ces modalités soient définies et publiées avant la dissolution des organismes; il serait, par exemple, inconcevable que des organismes soient dissous alors qu'aucun liquidateur n'aurait été désigné. »

Le Ministre fait observer que le texte de l'article 20 correspond au texte proposé par le Conseil d'Etat. Il se réfère aux réponses qu'il a données pendant la discussion générale du projet et dont il ressort qu'il faut faire preuve de souplesse en ce qui concerne les dates auxquelles les diverses dispositions de la présente loi entreront en vigueur. Ces dates dépendent en effet du moment où les Communautés et les Régions seront prêtes à exercer les tâches qui leur auront été transférées.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 2 et 2 abstentions.

**

Avant de voter sur l'ensemble du projet, un membre déclare qu'il se réserve le droit de déposer un amendement en séance publique en vue de modifier l'article 2, § 1^{er}, 2^o. En effet, les biens de certains organismes, par exemple la Société nationale des distributions d'eau ne sont pas entièrement propriété de l'Etat. Une partie de ces biens est propriété de la commune. Le texte en question est formulé de manière telle qu'on pourrait en déduire que tous les biens sont visés sans distinction. Cette interprétation pourrait avoir comme effet que les communes se verraient privées de biens dont elles sont propriétaires.

Le Ministre promet d'examiner le problème et de fournir des éclaircissements à ce sujet en séance publique.

D'autres membres annoncent également qu'ils déposeront des amendements en séance publique du Sénat.

L'ensemble du projet amendé a été adopté par 8 voix contre 4 et 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
B. GIJS.

Le Président,
E. LEEMANS.

kelen, zoals artikel 2, dat handelt over de modaliteiten van overdracht en van likvidatie, onmiddellijk in werking treden. Want die nadere regels moeten worden vastgesteld en bekendgemaakt vóór de ontbinding van de instellingen; het zou bijvoorbeeld ondenkbaar zijn dat instellingen worden ontbonden, terwijl geen enkel vereffenaar zou zijn aangewezen. »

De Minister merkt op dat de tekst van artikel 20 overeenstemt met de tekst die door de Raad van State werd voorgesteld. Hij verwijst naar zijn antwoorden tijdens de algemene bespreking van het ontwerp, waaruit gebleken is dat soepelheid noodzakelijk is inzake de datum waarop de diverse bepalingen van deze wet in werking treden. Die data hangen inderdaad af van het moment waarop de Gemeenschappen en de Gewesten klaar zijn om de overgedragen taken te kunnen uitoefenen.

Het amendement wordt verworpen met 8 stemmen tegen 2 bij 2 onthoudingen.

**

Vooraleer over het geheel van het ontwerp te stemmen, verklaart een lid dat hij zich het recht voorbehoudt om in openbare vergadering een amendement in te dienen tot wijziging van artikel 2, § 1, 2^o. Inderdaad, de goederen van bepaalde instellingen, bijvoorbeeld van de Nationale Maatschappij der Waterleidingen zijn niet volledig eigendom van de Staat. Een deel van de goederen zijn eigendom van de gemeente. De formulering van de bedoelde tekst is zodanig dat men er zou kunnen uit afleiden dat alle goederen zonder onderscheid worden bedoeld. Die interpretatie zou ertoe leiden dat van de gemeenten goederen worden afgenomen, waarvan zij de eigenaars zijn.

De Minister belooft het probleem te onderzoeken en in openbare vergadering nadere toelichting te verstrekken.

Andere leden kondigen eveneens aan dat zij in openbare vergadering van de Senaat amendementen zullen indienen.

Het geheel van het geamendeerde ontwerp wordt aangenomen met 8 stemmen tegen 4 bij 1 onthouding.

Het onderhavig verslag wordt goedgekeurd met eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De Verslaggever,
B. GIJS.

De Voorzitter,
E. LEEMANS.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

ART. 1 à 5

Inchangés.

Voir document 629 (1983-1984) n° 1, pages 1-3.

ART. 6

Amendé par la Commission.

§ 1^{er}. Le Roi transférera, aux mêmes conditions que celles prévues à l'article 2, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis de l'Exécutif de la Région bruxelloise, de l'Exécutif flamand et de l'Exécutif de la Région wallonne, une partie des biens, des membres du personnel, des droits et des obligations de l'Institut national du logement et de la Société nationale du logement et une partie des membres du personnel de la Société nationale terrienne à l'organisme visé à l'article 7.

§ 2. Par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le Roi fixe la valeur, la nature et les modalités de transfert ou de liquidation de ce qui sera attribué à l'organisme visé à l'article 7 à titre de compensation de la part du patrimoine de la Société nationale terrienne qui devrait revenir à la Région bruxelloise. Les biens nécessaires à cette fin peuvent également être prélevés sur le patrimoine de l'Institut national du logement et de la Société nationale du logement.

ART. 7 à 20

Inchangés.

Voir document 629 (1983-1984) n° 1, pages 3-10.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

ART. 1 tot en met 5

Ongewijzigd.

Zie document 629 (1983-1984) nr. 1, bladzijden 1-3.

ART. 6

Geamendeerd door de Commissie.

§ 1. De Koning zal, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de Executieve van het Brussels Gewest, van de Vlaamse Executieve en van de Executieve van het Waalse Gewest, een gedeelte van de goederen, van de personeelsleden, van de rechten en verplichtingen van het Nationaal Instituut voor de Huisvesting en van de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en een gedeelte van de personeelsleden van de Nationale Landmaatschappij in dezelfde voorwaarden als bepaald in artikel 2, overdragen aan de in artikel 7 bedoelde instelling.

§ 2. De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de waarde, de aard en de modaliteiten voor de overdracht of de liquidatie van hetgeen zal worden toegekend aan de instelling bedoeld in artikel 7 als compensatie voor het deel van het patrimonium van de Nationale Landmaatschappij dat aan het Brussels Gewest zal moeten toekomen. De daartoe nodige goederen kunnen ook genomen worden uit het patrimonium van het Nationaal Instituut voor de Huisvesting en van de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting.

ART. 7 tot en met 20

Ongewijzigd.

Zie document 629 (1983-1984) nr. 1, bladzijden 3-10.